UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 01320131 4

31

I

C. F. DAUBIGNY

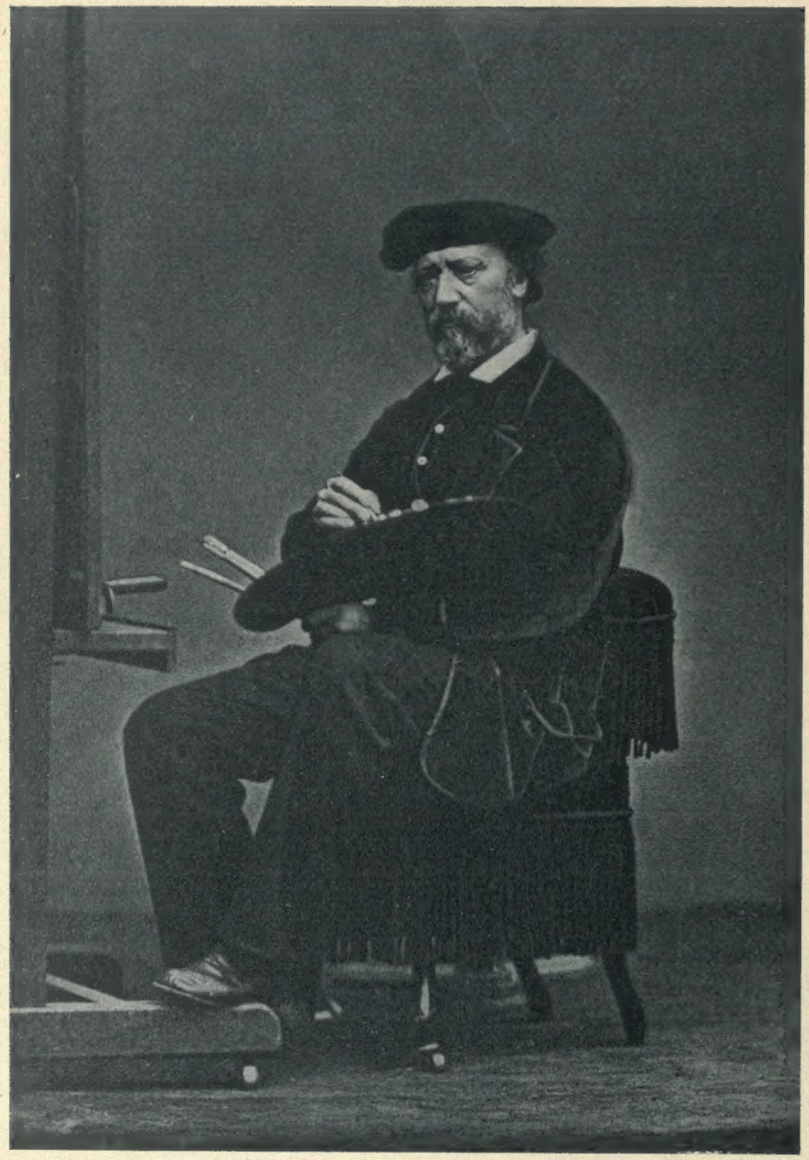
1070

A LA MÉMOIRE

DE

FRÉDÉRIC HENRIET

L. D.



C. F. DAUBIGNY

D'APRÈS

UNE PHOTOGRAPHIE D'ET. CARJAT

LOYS DELTEIL

LE PEINTRE GRAVEUR ILLUSTRÉ

(XIXe ET XXe SIÈCLES)

TOME TREIZIÈME

CHARLES-FRANÇOIS DAUBIGNY

PARIS

Chez l'Auteur, 2, rue des Beaux-Arts

1921

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

NE
90
D4
t. 13

1078018

AVIS AU LECTEUR

L'œuvre gravé de Charles-François Daubigny, tout imprégné de lumière et de fraîcheur, envisagé par ses pièces les plus caractéristiques et les plus personnelles du moins, compte parmi les très intéressants œuvres des peintres-graveurs du XIXe siècle. Aussi avons-nous cru devoir en établir un nouveau catalogue raisonné, en dépit de celui déjà publié en 1875 par un des élèves et des plus fervents admirateurs du maître, Frédéric Henriet, auteur également d'un catalogue de l'œuvre gravé de Léon Lhermitte et d'un délicieux livre, délicieux comme l'était l'homme lui-même : le *Paysagiste aux Champs*.

Nos recherches personnelles nous ont d'ailleurs fait rencontrer, en dehors des planches gravées postérieurement à l'apparition du catalogue d'Henriet, quelques autres pièces qui avaient échappé à la sagacité de cet historiographe, ainsi que d'assez nombreux états complétant dans la mesure du possible la physionomie de cet important œuvre de peintre-graveur. Nous espérons donc que ce treizième livre trouvera, auprès des amateurs de gravures, le même bon accueil qu'ils ont bien voulu réserver aux précédents tomes du *Peintre-Graveur Illustré*.

Enfin, nous tenons à remercier publiquement les amateurs qui nous ont aidé dans nos recherches. Ce sont MM. A. Beurdeley, L. Binyon, A. Bouasse-Lebel, Pierre Bracquemond, L. Carteret, Mme Claude-Lafontaine, MM. F. Courboin, A. Curtis, M. Debut, Giacomelli fils, Frédéric Henriet, M. Hind, A. Joubin. E. Jorel, J. Laran, H. Leclerc, M. Le Garrec, G.-A. Lucas, J. Meynial, l'abbé Miaux, P. Prouté, A. Ragault, Cecil Smith, Henri Thomas, C. Turner, R.-W.-P, de Vries et F. Weitenkampf.

C. F. DAUBIGNY

Envisagé dans son ensemble, l'œuvre gravé de Charles-François Daubigny se présente sous trois aspects nettement caractérisés. Au début de sa carrière de graveur, Daubigny exécute alors ses planches avec une conscience et une minutie extrêmes, offrant quelque monotonie dans l'aspect général : cette monotonie n'est toutefois pas sans saveur, en raison du respect de l'artiste pour la nature, et son souci de la traduire de son mieux, sans rien devoir au hasard. Puis à cette période, petit à petit, en succède une autre. La pointe s'est libérée de certaines formules un peu désuètes ; l'artiste élague ce qui ne lui semble pas indispensable. Daubigny devient alors un paysagiste d'une rare attirance, traduisant avec une aimable ingéniosité l'air et la lumière spéciaux aux printemps et aux automnes du pays de France. Nous faisons plus particulièrement allusion aux petites eaux-fortes gravées entre les années 1848 et 1852, et publiées en majeure partie par Daubigny lui-même, dans les cahiers de 1851-1852. Ces eaux-fortes ont des qualités de premier ordre, lorsqu'on les juge sur de très belles épreuves ; si, tout d'abord, elles ne se recommandent pas aux yeux de l'amateur, par la noblesse et la poésie d'un Corot où la haute sérénité d'un Rousseau, elles s'imposent cependant par un charme tout particulier, indéniable sans injustice ; elles placent Daubigny près de ces grands maîtres, sa pointe évocatrice nous faisant goûter comme eux la nature, mais sous un aspect nouveau et personnel, frais et attrayant, en des pages tranquilles et sereines, accueillantes dès l'abord et qui vous retiennent par l'harmonie et l'équilibre qu'elles enserrent.

Enfin, à partir de 1860 environ, Daubigny complètement maître de sa pensée et de sa main évolue encore ; il vise aux accents, à la simplification, et trace à larges traits sur le cuivre ses motifs de paysages, faisant le plus souvent abstraction des demi-valeurs pour atteindre à une intensité d'effet plus décisive.

Si, parfois, le graveur apparaît de ce fait un peu sommaire dans quelques pièces, comme dans les *Vendanges,* par exemple, il affirme d'autre part une réelle puissance dans le *Grand Parc à moutons* et l'*Arbre aux corbeaux.* Il a plus de maîtrise, mais moins de naïveté (1).

Né à Paris, le 15 février 1817, fils d'Edme François Daubigny, également paysagiste (1789-1843), Charles Daubigny apprit dans sa propre famille les premiers éléments de son art, et à 17 ans déjà, nous enseigne Frédéric Henriet, son élève et son biographe, il se suffisait à lui-même. Un an plus tard, il partit pour l'Italie en compagnie d'un camarade et séjourna onze mois, soit à Florence, à Rome, à Naples ou à Subiaco ; il nous a conservé le souvenir de cette dernière ville dans deux planches (nos 3 et 6 de notre catalogue).

De retour en France, Daubigny assura momentanément son existence en restaurant des peintures sous la direction de Granet. Il se lia ensuite avec Steinheil, Geoffroy-Dechaume, Trimolet, Meissonier et forma avec ces artistes à leurs débuts, un petit groupe dont le but était de confondre, en une saine compréhension de l'aide mutuelle, les résultats pécuniaires de leurs travaux, afin d'affronter plus allègrement les difficultés inhérentes à la carrière d'artiste. C'est alors que Daubigny s'adonna d'une manière suivie à l'illustration, très en faveur à cette époque, et par moments, à l'eau-forte, ce délicieux moyen mis à la portée des peintres pour traduire eux-mêmes les moindres expressions de leurs pensées, et qui, après avoir été à peu près délaissé pendant le premier tiers du XIXe siècle, allait connaître une très brillante période à partir de 1835 environ.

A ce moment (1838), Daubigny grava le *Moine*, planche qu'Henriet désigne comme sa première eau-forte, la *Tonnelle*, la *Vue de Subiaco* et la *Vue de Notre-Dame de Paris*, pièces aujourd'hui introuvables, Daubigny ayant fait planer les cuivres par mesure d'économie, après le tirage de quelques épreuves ; mais ceci n'était alors dans son esprit que passe-temps ; l'illustration l'accaparait à la fois comme dessinateur et comme graveur ; de 1840 à 1843 notamment, Daubigny collabora par des dessins et des planches au *Jardin des Plantes* (de Curmer), aux *Français peints par eux-mêmes*, à la *Normandie*, de J. Janin, aux *Mystères de Paris*, à la *Notre-Dame de Paris*, au *Maçon*, aux *Contes de Perrault*, mis en musique, enfin aux *Chants et chansons populaires de la France*, livre si recherché aujourd'hui en 1re édition et dans lequel Daubigny a donné quelques charmantes planches de sa première manière, telles les *Hirondelles* et la *Musette*.

A la faveur de l'argent gagné par ses illustrations, Daubigny put alors s'adonner à sa passion favorite, la peinture, sans perdre de vue toutefois la gravure qui avait — si l'on en juge par son œuvre où on la retrouve à tout instant — également beaucoup d'attrait pour lui.

Presque chaque année, en effet, Daubigny mettait au jour une ou plusieurs planches ; nous ne pouvons toutes les citer ici, nous contentant de mentionner seulement les plus typiques.

Ce sont : en 1840, le *Verger de Valmondois*, d'une insigne rareté, le *Comment naissent les Villes ;* en 1844, les *Petits Cavaliers*, le *Nid de l'Aigle ;*

(1) F. Henriet.

en 1845, le *Lever de lune dans la vallée d'Andilly*, planche traitée à l'aqua-tinte ; en 1846, le *Petit Parc à moutons*, l'une de ses planches les plus goûtées parmi ses premières et depuis longtemps déjà ; en 1848, la si curieuse et si rare pièce d'un effet très juste, l'*Incendie de la Ferme*, dont on ne peut contempler la série des états qu'à Baltimore. Enfin, c'est à partir de cette époque que commence la série des petits paysages publiés alors en cahiers à raison d'un franc l'épreuve ! six pour 5 francs ! ! Heureux temps ! De délicieuses eaux-fortes, en exemplaires de premier tirage, de *belles* épreuves dans toute l'acception du mot, du *Lever du soleil*, des *Petits Oiseaux*, de l'*Automne*, du *Satyre*, des *Iles Vierges à Bezons*, des *Cerfs au bord de l'eau*, du *Bac de Bezons*, des *Cerfs sous bois*, pour ce prix modique ! Et citer ces pièces, c'est citer non-seulement des œuvres qui méritent de retenir l'attention des amateurs les plus difficiles, mais aussi des œuvres qui resteront parmi les plus belles productions de l'eau-forte de peintre au cours du siècle dernier. Mais nous devons le répéter : il est indispensable pour juger les délicates qualités de ces pièces, fraîches impressions de nature, de ne le faire qu'en présence de très belles épreuves, de préférence celles des tirages avant ou avec le nom de l'imprimeur Beillet ; ces exemplaires sont alors pour la majorité d'une belle clarté et d'une légèreté d'effet d'un charme tout particulier. Certaines des épreuves tirées par Auguste Delâtre sont bonnes aussi, mais le plus souvent un peu lourdes d'impression ; il faut ajouter à la décharge de l'imprimeur que les planches avaient déjà perdu de leur beauté par l'usure de tirages successifs, et qu'il fallait masquer cette usure au moyen d'un encrage plus solide qui allait fatalement à l'encontre du caractère des œuvres.

Au cours de sa carrière d'artiste, qui s'étend de 1838 à 1877, année de sa mort, Daubigny n'a jamais abandonné la pointe. Nous retrouvons dans son œuvre, en 1857, le *Printemps*, l'une des dernières planches de sa seconde manière. Voici en effet, dès 1860, la période dans laquelle il trace à larges tailles ses nouvelles œuvres, telles le *Grand Parc à moutons*, maîtresse planche dont nous avons rencontré, dans la collection de M. A. Bouasse-Lebel, une épreuve exceptionnelle qui laisse de cette œuvre une impression inoubliable.

Nous n'insisterons pas sur le *Voyage en bateau*, fantaisie, sans plus, d'autant qu'à cette époque (1862) Daubigny se révélait sous un nouvel aspect ; c'est en cette année que Daubigny en effet, à l'exemple de Corot, de Rousseau et de Millet, exécute ses clichés-verre, au nombre de dix-huit et parmi lesquels il en est de fort remarquables, tels : les *Cerfs*, le *Sentier dans les blés*, la *Gardeuse de chèvres*, les *Vaches à l'abreuvoir*, le *Gué*, ce dernier sujet qu'il devait graver à l'eau-forte trois ans plus tard. Les verres de ces clichés qui passaient pour avoir été détruits avec un petit nombre de ceux de Corot et de Millet, — renseignement que nous avions consigné dans nos tomes I et V du *Peintre-Graveur Illustré*, sur l'indication précise d'un parent de Millet, — existent, au contraire, et ont fait tout récemment l'objet d'un tirage limité à 150 exemplaires ; puis, afin que ces clichés ne donnent plus à l'avenir occasion à de nouveaux tirages, leur propriétaire, M. Maurice Le Garrec a offert la plupart d'entre eux à des Cabinets d'estampes et à des Musées, tant en France qu'à l'étranger.

En continuant de parcourir l'œuvre gravé de Daubigny, nous rencontrons

tout d'abord une fort belle planche datée de 1867 : l'*Arbre aux corbeaux*, en 1868, le *Verger*, un revenez-y de sa vision claire ; en 1874, le *Berger et la Bergère*, importante eau-forte qui orne notre présent tome, grâce à l'obligeance désintéressée de son propriétaire, M. Le Garrec, pour aboutir enfin, en 1877, au *Clair de lune à Valmondois*, pièce à laquelle la mort n'avait pas permis à Daubigny de faire les dernières retouches et que publia la *Gazette des Beaux-Arts*.

Dans quelques-unes de ses planches, Daubigny s'est servi d'un procédé baptisé par lui « procédé à la cravate ». « C'est un procédé que Daubigny a « imaginé (1) pour remplacer l'aqua-tinte dont l'effet lui semblait lourd et désa- « gréable. C'est à l'occasion des *fac-simile* qu'il exécuta vers 1848 pour la « chalcographie du Louvre, d'après Pinas et Claude Lorrain, qu'il en fit l'essai. « Il employa ce moyen dans cinq ou six eaux-fortes qui datent de cette époque. « Cela consistait à imprimer au brunissoir une étoffe de soie sur un vernis un « peu mou. Le plus ou moins de vigueur avec laquelle on passait le brunissoir, « combinée avec la façon dont on usait de l'acide, donnait les diverses valeurs « de ton désirées. »

Daubigny ne craignit pas d'exécuter, au cours de son existence, des travaux tout à fait secondaires pour subvenir à ses besoins : c'est ce qui nous a valu de lui, dans le domaine lithographique, de 1844 à 1847, des pièces documentaires, d'une facture des plus banales, pour une *pension*, un *phalanstère*, voire une *Maison à louer à Argenteuil !* Tout ceci ne mérite qu'une mention et l'on demeure un peu surpris que Daubigny, ayant dessiné sur la pierre, n'ait pas songé plus tard à se servir du crayon lithographique en « peintre », à l'exemple d'Ingres, de Delacroix, de Manet ou de Degas. Marié jeune, Daubigny qui partagea son temps entre Paris et Auvers-sur-Oise, — sauf de rares voyages en Dauphiné et dans le Morvan — eut un fils, Karl, né en 1846, mort en 1886 et qui fut également peintre et graveur. Si Daubigny a ponctuellement exposé comme peintre aux Salons, l'on ne retrouve son nom comme graveur que sur les livrets de ceux de 1841, de 1845, de 1865 et de 1866. Nommé chevalier de la Légion d'Honneur en 1859, Daubigny reçut la croix d'officier en 1874.

Nous indiquons, au cours du catalogue qui suit, les cuivres détruits ; parmi ceux qui existent encore, une notable partie — 28 cuivres, sans compter 7 héliogravures d'Amand-Durand qui passaient jusqu'en ces derniers temps pour des planches originales — est conservée à la *Chalcographie du Louvre* qui en exécute des tirages. Ces cuivres avaient eté offerts à l'Etat français par la famille de l'artiste, avec les héliogravures des pièces rares du *Moine*, de la *Tonnelle*, de la *Vue de Subiaco*, du *Comment naissent les Villes*, des *Environs de Choisy-le-Roi*, du *Petit Parc à moutons* et des *Baigneuses*.

Nous avons établi avec tout le soin possible, à la suite de nombreuses recherches et de comparaisons, la nomenclature des états des planches de Daubigny ; les premiers, tout au moins, sont fort difficiles à rencontrer, et la cause en est facile à découvrir : « Il y a peu d'états différents à indiquer dans « les planches qui composent l'œuvre gravé de Daubigny — a écrit Frédéric « Henriet. — Il n'a jamais eu cette coquetterie, ou ce calcul, que certains

(1) F. Henriet, C. Daubigny et son œuvre gravé, p. 68.

« graveurs, aujourd'hui, poussent à l'excès, de multiplier les remarques, et de « se faire tirer des épreuves particulières sur de vieux papiers rares et choisis. « Il a toujours été de la plus regrettable indifférence à cet endroit. Il joignait « d'ailleurs à une grande insouciance naturelle un sentiment de modestie qui « l'empêchait de prévoir la valeur ou l'intérêt que prendraient un jour les « moindres productions de sa pointe ou de son crayon. Il allumait volontiers le « poêle de son atelier avec ses épreuves d'essai. Plus d'une fois son ami, le « statuaire Geoffroy-Dechaume, sauva des documents précieux, et il est état ou « telle épreuve unique dont on lui doit la conservation. »

Après Geoffroy-Dechaume, son ami, et Philippe Burty, le critique averti, les premiers admirateurs du talent de Daubigny graveur furent des Américains ; d'abord, G.-A. Lucas qui avait réuni un œuvre tout à fait exceptionnel, renfermant non-seulement la presque totalité des pièces rares, voire introuvables, mais également de nombreux états des plus belles comme des plus modestes planches ; cet œuvre unique forme aujourd'hui une des principales richesses du Maryland Institute, à Baltimore ; un autre Américain, habitant Paris depuis de longues années, M. Atherton Curtis, a également formé un bel ensemble d'œuvres gravées du maître ; mais, contrairement à G.-A. Lucas, il s'en est tenu aux pièces qu'il aimait ou jugeait les plus typiques de l'œuvre.

Quant au caractère de Daubigny, pouvons-nous mieux faire que de transcrire, en terminant ces notes, les lignes suivantes empruntées au livre si touffu, si vivant, écrit par son élève, son admirateur et son ami, Frédéric Henriet :

« Daubigny est resté, dans le succès, le franc et simple travailleur que nous « avons connu à l'Ile Saint-Louis. Il est bien l'homme de sa peinture ; commu- « nicatif, ardent, chaleureux ; il a le talent, — comme le cœur, — sur la main. « Tout chez lui dérive de la sensation...

« Dans la belle situation que son talent lui a faite (1) ; il a conservé les « modestes habitudes de sa vie d'autrefois. Incapable de calcul, il est désinté- « ressé jusque dans ses économies ; et dans le splendide atelier de la rue Notre- « Dame-de-Lorette, comme dans celui du quai d'Anjou, il prépare lui-même ses « toiles et ses panneaux sans se douter qu'au prix où montent ses œuvres cette « perte de temps constitue une fantaisie de millionnaire..... »

---

(1) (1875).

PREMIÈRE SECTION

EAUX-FORTES — POINTES SÈCHES

AQUATINTES

---

1. — LE MOINE

(L. cuivre 146 millim. H. 106)

(1838). (Catalogue F. Henriet, n° 1).

Nous ne connaissons que trois épreuves de cette eau-forte exécutée par Daubigny, à l'âge de 21 ans, et « planée après le tirage de quelques épreuves d'essai » (F. Henriet) ; le catalogue de la *Réserve de la Bibliothèque Nationale* mentionne bien un autre exemplaire au nom de Meissonier, sous le n° 8276 du répertoire. Mais il y a confusion ; il ne s'agit pas en effet de la planche du **Moine**, mais de la **Vue de Subiaco** acquise à la vente Ph. Burty (1891) et que l'expert a mentionnée au catalogue de la vente, par inadvertance sans doute, sous le titre impropre du **Moine**. Ajoutons que dans la pièce du **Moine** la figure a été gravée par Meissonier.

Collections de MM. Pierre Bracquemond, Claude-Lafontaine et ex-collection Alf. Beurdeley (épreuve de H. Giacomelli).

VENTES : H. Giacomelli (1905), 405 fr. ; Anonyme, 4 juin 1910, 330 fr. ; Alf. Beurdeley (1920), épr. de H. Giacomelli, 402 fr.

Il existe une reproduction *agrandie* du **Moine**, par le procédé Amand-Durand et qui porte le nom de Daubigny, alors que la pièce originale est *sans* signature ; elle mesure 253 millim. de L. sur 181 de H., ou 200 millim. de L. sur 145 de H. (partie gravée). Le cuivre de cette héliogravure fait partie du fond des planches de la *Chalcographie du Louvre* qui en exécute des tirages.

Cuivre détruit.

2. — LA TONNELLE

(H. 146 millim. L. 97)

(1838). — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet n° 2 — 2 états décrits).

1er Etat. **Celui reproduit.** De toute rareté. Collections de MM. P. Bracquemond, Giacomelli fils.

2e — « Planche alourdie par l'aqua-tinte ; mécontent des résultats de son œuvre, Daubigny a fait planer son cuivre. » (F. Henriet.) Fort rare. Bibliothèque publique de New-York.

VENTES : H. Giacomelli (1905), 1er état, 150 fr.; Alf. Beurdeley (1920), 1er état, 1700 fr.

Les figures qu'on aperçoit sous la tonnelle ont été exécutées par Meissonier.

Nous connaissons deux dessins de la **Tonnelle**. Celui que nous reproduisons ci-dessus et qui se trouve au *Maryland Institute*, à Baltimore (don G.-A. Lucas) ; puis un autre dans le sens même de la gravure, de moindre dimension toutefois ; ce dernier dessin, exécuté à la mine de plomb, passa aux ventes Hector Giacomelli et Alf. Beurdeley.

A la vente Geoffroy-Dechaume (1893) figurait également un dessin de la **Tonnelle** (crayon et plume) adjugé 110 fr. ; est-ce le dessin qui appartient maintenant au *Maryland Institute*, à Baltimore ?

Il existe une reproduction *agrandie*, mais fort mal venue, de la **Tonnelle**, par le procédé A. Durand ; cette reproduction dont le cuivre est conservé à la *Chalcographie du Louvre*, qui en fait des tirages, mesure 204 millim. de L. sur 132 de H. (au lieu de 146 × 97 dans l'original).

Nous croyons que la **Tonnelle** a été exposée par Daubigny au Salon de 1841. Le chroniqueur de *l'Artiste*, pour le Salon de 1841, a écrit les lignes suivantes qui se rapportent sans nul doute à cette pièce : « ... la plus séduisante est ce paysage où l'on aperçoit une chaumière à gauche, des paysans attablés, de « l'eau et quelques arbres dans le fond. »

Cuivre détruit.

3. — VUE DE SUBIACO

(L. 150 millim. H. 95)

(1838). (Cat. F. Henriet, n° 3 — 2 états décrits).

1er Etat. Avant la signature à la pointe et avant divers travaux. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, M. Claude-Lafontaine.

2e — Terminé ; avec des essais de pointe dans les marges latérales et avec la signature sous le T. C. à G : *C. Daubigny*. Fort rare. British Museum, M. l'abbé Miaux (épreuve de Giacomelli et A. Beurdeley).

3e — Les essais de pointe dans les marges latérales effacés. Très rare.

VENTES : H. Giacomelli (1905), 2e état, 105 fr. ; Anonyme, 4 juin 1910, 3e état ?, 43 fr. ; A. Beurdeley, 2e état (épreuve de Giacomelli), 42 fr.

Il existe une reproduction de même grandeur de la **Vue de Subiaco**, par le procédé A. Durand, publiée dans le **Daubigny**, de F. Henriet ; en outre du titre — quelques épreuves ne le portent pas — on lit au B. à G., aux lieu et place de la signature : *3e eau-forte de Daubigny* ; le cuivre de cette héliogravure appartient à la *Chalcographie du Louvre*.

Cuivre détruit.

4. — VUE DE NOTRE-DAME DE PARIS ET DE L'ILE SAINT-LOUIS
(1re pensée)

(L. cuivre 191 millim. H. 133)

(1838). (Non catalogué par F. Henriet).

Nous ne connaissons qu'une épreuve de cette planche de croquis exécutés par Daubigny et Steinheil père et demeurée inconnue à Frédéric Henriet. Elle renferme une première pensée de la *Vue de Notre-Dame de Paris*, reproduite à la page suivante. Cette épreuve a fait partie des collections H. Giacomelli et Alf. Beurdeley.

VENTES : H. Giacomelli (1905), 221 fr. ; Alf. Beurdeley (1920), épreuve de Giacomelli, 3.000 fr.

Cuivre détruit.

5. — VUE DE NOTRE-DAME DE PARIS ET DE L'ILE SAINT-LOUIS

(L. 165 millim. H. 95)

(1838) (Cat. F. Henriet, n° 4).

Henriet en mentionnant cette rarissime eau-forte, la donne comme *non signée;* cependant les trois seules épreuves connues comportent la signature de l'artiste tracée légèrement à la pointe, sous le sujet vers le milieu. Y a-t-il deux états? Nous ne le croyons pas.

Bibliothèque publique de New-York (épreuve de Geoffroy-Dechaume), Maryland Institute, Baltimore.

VENTES : Geoffroy-Dechaume (1893), sur chine, 400 fr.; sur blanc, 230 fr.; H. Giacomelli (1905), 121 fr.; Alf. Beurdeley (1920), épr. de Giacomelli, 3.000 fr.

Le tableau de la *Vue de Notre-Dame de Paris et de l'Ile Saint-Louis* — c'est le titre donné par Daubigny et que nous conservons de préférence à celui adopté par F. Henriet — a été exposé au Salon de 1838 sous le n° 398. On ignore ce qu'il est devenu.

Cuivre détruit.

6. — VUE PRISE AUX ENVIRONS DE SUBIACO

(L. 192 millim. H. 120)

(1840). — 5e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 5 — 3 états décrits).

1er Etat. Avant la lettre, même avant la signature ; avec des travaux dans le ciel, notamment sous la branche recourbée du premier arbre bordant la route, travaux effacés postérieurement. Fort rare. Bibliothèque Nationale.

2e — Avec la signature à la pointe : *C. Daubigny*, sous le sujet au M. Sans autre différence. Fort rare. Collection Claude-Lafontaine.

3e — Une partie des travaux dans le ciel sont effacés au brunissoir. Avant la lettre. Rare. Bibliothèque Nationale, Cabinet des Estampes, Bruxelles.

4e — Avec la lettre, la signature à la pointe effacée. On lit en H. au M., en dehors du cuivre : *L'ARTISTE*, en bas, sous le T. C. à D. à l'intérieur du cuivre : *Daubigny sculp.* et au M. : *Vue prise aux environs de Subiaco.* Etat publié dans l'Artiste (2e série, T. VI, 1840).

5e — Encore avec le titre : *L'ARTISTE*, mais la légende effacée est regravée à nouveau, sur une planche *accessoire*. Etat également publié dans l'Artiste. L'Etat reproduit.

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), 1er état, £ 2-8 ; Geoffroy-Dechaume (1893), 1er état, 65 fr. ; 2e état ?, 50 fr. ; 3e état, 30 fr. ; H. Giacomelli (1905), 3e état, 120 fr. ; Anonyme, 14 avril 1908, 1er état, (épr. de Ph. Burty), 86 fr. ; A. Beurdeley (1920), épr. de Giacomelli, 100 fr.

Cuivre détruit (?)

7. — LES BORDS DU FURON, PRÈS DE SASSENAGE

(ISÈRE)

(L. 155 millim. H. 90)

(1840). (Cat. F. Henriet, n° 6).

Essai d'aqua-tinte, signée au B. à G., à la pointe : *Daubigny inv. sculp.*
Fort rare.

Maryland Institute, Baltimore, M. A. Curtis (épr. de A. Ragault).
A la Bibliothèque publique de New-York, une *photographie* de cette pièce figure dans l'œuvre gravé de Daubigny.

VENTE : A. Ragault (1907), 501 fr.

La peinture des *Bords du Furon* a été exposée au Salon de 1841, sous le n° 460.

Cuivre détruit.

8. — CÉRÉMONIE DE L'INAUGURATION DE LA COLONNE DE JUILLET

(L. 295 millim. H. 159)

(1840). — *6e Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 7 — 4 états décrits).

1er Etat. Avant toute lettre ; le ciel est seulement indiqué au moyen de quelques travaux exécutés à la pointe. Egalement avant le 2e filet d'encadrement. Fort rare. Collection de M. A. Bouasse-Lebel.

2e — Encore avant toute lettre, mais le ciel est exécuté à la mécanique. Très rare.

3e — Avant la lettre, mais avec les noms des artistes, sous le filet d'encadrement à droite : *Trimolet et Doubigny* (sic) *del. & sc.* Rare.

4e — Avec les mots : *28 juillet 1840*, mais avant : *DÉDIÉ*... etc., et avant les deux couplets de Béranger. Très rare.

5e — Avec la lettre, c'est-à-dire avec les couplets accompagnant la dédicace. Bibliothèque Nationale.

6e — Avec l'addition suivante, dans le bas de la planche : *à Paris chez les Mds d'Estampes.* **L'État reproduit.**

VENTES : Geoffroy-Dechaume (1893), sans dés. d'état, 50 fr. ; Anonyme, mai 1905 (Comte Mathéus), 16 fr. ; H. Giacomelli (1905), 4e état, avec le n° 9 de notre cat., 21 fr.

« Trimolet et Daubigny avaient chargé les tambours de la garde nationale de la vente de cette « estampe. La spéculation ne fut pas lucrative, car les *placiers* buvaient régulièrement, chaque soir, le « montant de la recette de la journée. » (*F. Henriet*, **C. Daubigny et son œuvre gravé.**)

Cette planche a été exposée au Salon de 1841, au nom de Trimolet.

---

9. — CARTE DU MOULEUR MALZIEUX

(L. 94 millim. H. 70)

(1840). 1er *Etat.*

3e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 8, 3 états décrits.)

1er Etat. On lit au milieu du cartouche : *Ate Malzieux, Mouleur, 31 Quai de la Tournelle, 31.* Avant la date. Rare. **État reproduit.**

2e — Avec la date : 1840. Nous n'avons pas rencontré d'épreuves de cet état signalé par F. Henriet.

3e — La date et les inscriptions dans le cartouche — sauf le nom de Malzieux — sont effacées ; le mot : *mouleur* est regravé, mais en lettres de caractère différent. Sans adresse. **État reproduit.**

4e — Avec l'adresse suivante : *rue Neuve-Saint-Paul, 9.* Rare. Ex-collection G. Pochet.

5e — L'adresse précédente est enlevée et remplacée par la suivante, dans la marge du bas : *QUAI D'ANJOU 17 RUE POULLETIER 12.* La planche est usée.

6e — Avec les mêmes inscriptions ; mais toute la planche, fortement retouchée, est d'un aspect lourd et noir, alors que les épreuves provenant du cuivre avant la retouche sont, au contraire, claires et blondes.

VENTES : Geoffroy-Dechaume (1893), 1er état, 57 fr. ; Alf. Lebrun (1899), 1er état, 10 fr. ; G. Pochet (1902), 4e état, 3 fr. ; H. Giacomelli (1905), 2 épr., avec le n° 8 de notre cat., 21 fr.

Dans le haut du cartouche à gauche, Daubigny a tracé deux profils, le sien, puis celui du mouleur Aceray Auguste Malzieux.

Le cuivre existe.

10. — LE CHASSEUR DE CHAMOIS DANS LES MONTAGNES

DU BOURG D'OISANS (ISÈRE)

(L. 285 millim. H. 195)

(1840). (Cat. F. Henriet, n° 9).

Eau-forte de toute rareté, signée à la pointe, au B. à G. : *Daubigny del. et sculp.*

Maryland Institute, Baltimore.

A la Bibliothèque publique de New-York, une *photographie* de cette pièce figure dans l'œuvre gravé de Daubigny.

Lors de l'examen des cuivres de Daubigny conservés à la **Chalcographie du Louvre**, nous avons constaté au revers de celui de l'**Ane à l'abreuvoir** (n° 72 de notre cat.), la partie gravée inférieure droite, presque effacée, du **Chasseur de chamois** ; nous avons donc la preuve matérielle que ce cuivre, après avoir été effacé, a été coupé en plusieurs morceaux et réemployé par Daubigny pour l'exécution d'autres eaux-fortes.

Cuivre détruit.

11. — SAINT JÉROME

(L. 165 millim. H. 130)

(1840). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 10 — 2 états décrits).

1er Etat. Avant la lettre, avec la signature : *C. Daubigny P. et D.*, à la pointe sous le T. C. au M., et avec des essais de pointe dans la marge du bas. Très rare. Bibliothèque publique de New-York, R. Claude-Lafontaine.

2e Avec la lettre. On lit dans le H., en dehors du cuivre : *L'ARTISTE*, sous le T. C. à G. : *Peint et Gravé par Daubigny*, puis plus bas : *Paysage Saint Jérôme* — (*Salon de 1840*). Etat publié dans l'**Artiste** (2e série, tome V, 1840). **L'État reproduit.**

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), 1er et 2e états, 10 s.; Geoffroy-Dechaume (1893), 1er état, 65 fr.; Henri Garnier (1894), 1er état, épr. de Geoffroy-Dechaume, 60 fr.; H. Giacomelli (1905), 1er état, avec les annotations suivantes en marge de l'épreuve ; l'une de la main de Daubigny : *Vue prise de la rampe des Commènes au bourg d'Oisans, département de l'Isère*; une seconde d'Héricart de Thury à qui l'exemplaire était offert : *Très bien! très bien! j'ai parfaitement reconnu les montagnes de l'Oisans. Mais, dans l'intérêt de M. Daubigny, je lui conseille d'effacer: 1° son saint Jérôme à la croix; et 2° les petits arbres des collines des environs de Paris et non des arbres des Alpes. Mais, je le répète, c'est bien et très bien; et j'en fais mon sincère compliment à M. Daubigny*, 181 fr.; Anonyme, 14 avril 1908, 1er état (épr. de Geoffroy-Dechaume), 20 fr. ; Alf. Beurdeley (épr. de H. Giacomelli), 52 fr.

Daubigny a exposé au Salon de 1840, sous le n° 365, le tableau du *Saint Jérôme*, d'après lequel il a exécuté son eau-forte.

L'eau-forte du **Saint Jérôme** exposée au Salon de 1841, a été reproduite dans le **Daubigny**, de M. Jean Laran (1912).

Cuivre détruit.

12. — LE VERGER DE VALMONDOIS

(L. 150 millim. H. 90)

(1840). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 11 — 3 états décrits).

1er État. Avec deux fillettes jouant dans le verger, à gauche. De toute rareté.

2e — Les deux fillettes sont effacées et remplacées par des poules ; avec quelques travaux à la pointe ajoutés sur diverses parties de la planche. De toute rareté. **L'État reproduit.** Bibliothèque publique de New-York (épr. de Geoffroy-Dechaume), Maryland Institute, Baltimore.

3e — « La planche a été teintée à la cravate dans l'intention d'accentuer l'effet. Elle n'est qu'alourdie. » (F. Henriet.) Fort rare.

VENTES : Geoffroy-Dechaume (1893) 2e état, 82 fr. ; H. Giacomelli (1905), fragment du 1er état, avec deux autres planches, 115 fr.

Cuivre détruit.

13. — COMMENT NAISSENT LES VILLES

(LA NOCE DE VILLAGE)

(L. 142 millim. H. 75)

(1840). — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 12 — 3 états décrits).

1er Etat. Avant la lettre, avant les contre-tailles sur les terrains du premier plan, avant divers travaux dans les grands arbres de gauche, etc. ; le cheval attelé à la charrue est *blanc*. Avec la signature et la date. Le petit ménétrier en marge est déjà gravé. Fort rare. **État reproduit.** British Museum, M. P. Bracquemond.

2e — Encore avant la lettre, mais avec les contre-tailles et les divers travaux signalés ci-dessus. Le cheval attelé à la charrue est *noir*. Très rare. MM. Claude-Lafontaine, A. Curtis.

3e — Avec la lettre. **Etat reproduit.** *L'Artiste* (3e série, tome Ier, année 1842.)

4e — Le *petit ménétrier* en marge, la signature de l'artiste et la date sont effacés ; les mots : *L'ARTISTE* et *Comment naissent les Villes* sont également enlevés et remplacés par les suivants : *LE TOUR DU MONDE — Une noce à Genève* (sic) — *La Nouvelle Jal Littre*. Un double filet entoure la composition. Bibliothèque Nationale.

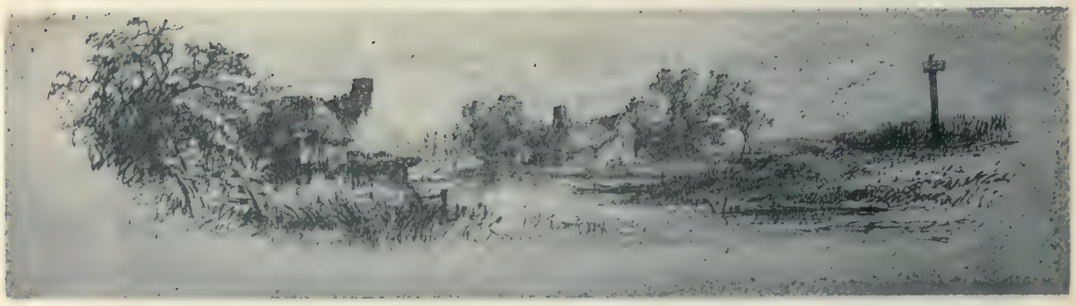
VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), 1er état. £ 1-16 ; E. Lessorre (1889), 2e état, 7 fr. 50 ; Geoffroy Dechaume (1893), 1er état, 160 fr. ; 2e état, 80 fr. ; Alf. Lebrun (1899), 2e état, 46 fr. ; H. Giacomelli (1905), 2e état, 115 fr. ; Anonyme, 4 juin 1910, 2e et 3e états, 95 fr.

Il existe une *reproduction* agrandie de **Comment naissent les Villes**, par le procédé A. Durand ; cette reproduction, dont le cuivre est conservé à la **Chalcographie du Louvre** et qui ne porte d'autre lettre que la signature et la date, mesure 200 millim. de L. (au lieu de 142 dans l'original) sur 105 de H. (au lieu de 75).

Le cuivre existe?

14. — CHAUMIÈRES AU BORD DE L'EAU

(L. 212 millim. H. 052)



(1840?) (Cat. F. Henriet, n° 13).

1er État. Avant la lettre. Très rare.

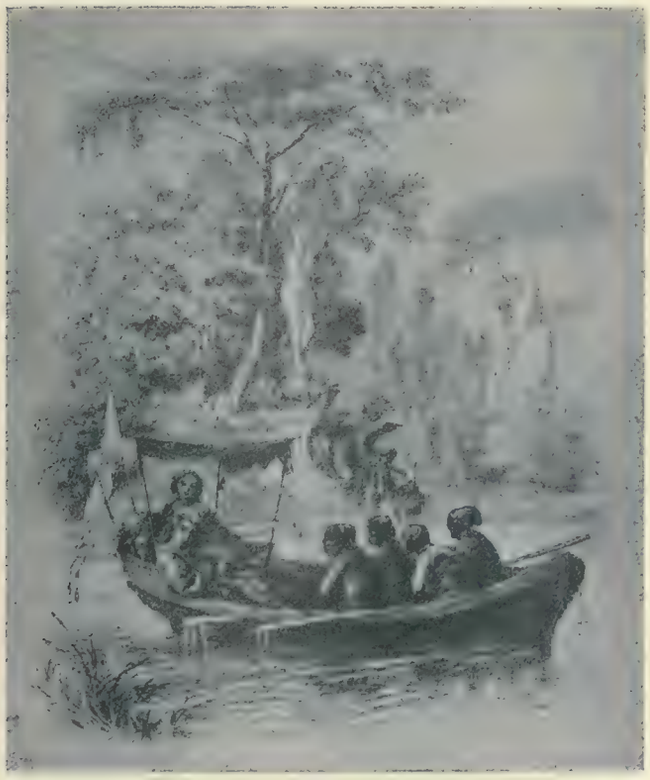
2e — Avec la lettre. On lit dans le H. de la planche qui contient en outre du croquis de Daubigny reproduit ci-dessus, quatre autres sujets gravés par Trimolet : *LE CALEPIN D'UN ARTISTE Pl. 34 — Lion...* etc., puis au B. à G. : *Imp. de Lesauvage*, et à D. : *Pub. par Blaisot*. État publié dans l'**Album Blaisot** (1840) ?

VENTES : H. Giacomelli (1905), 2e état, avec le n° 49 de notre cat., 115 fr. ; V. van Gogh (1915, 5e vente), 6 florins.

---

15. — LA RIVIÈRE DANS LE PARC

(H. 123 millim. L. 092)



(1840). (Cat. F. Henriet, n° 14).

Frontispice (sans lettre, ni signature) pour **Fortunio**, de Théophile Gautier, nouvelle édition, Paris, *H.-L. Delloye*, 1840.

Le paysage de la **Rivière dans le Parc** seul est exécuté par Daubigny ; les personnages dans la barque ont été gravés par Trimolet, et c'est sous le nom de ce dernier que la pièce a d'ailleurs été exposée au Salon de 1841.

VENTES : Geoffroy-Dechaume (1893), 70 fr. ; Alf. Lebrun (1899), 20 fr. ; H. Giacomelli (1905), 40 fr.

---

16. — LA CHARRETTE DU CONDAMNÉ SUR LE PONT-AU-CHANGE

(H. 105 millim. L. 80)

(1840).

Rare.

Cette vignette du **Maçon**, de *Michel Masson* et *Raymond Brucker* (Paris, Delloye, 1840, 2 vol.) a été exécutée — ainsi que la suivante — en collaboration avec Trimolet.

« Les fonds, représentant *la Tour du Palais de Justice*, ont été exécutés par Daubigny. » (*F. Henriet*, **C. Daubigny et son œuvre gravé**, p. 206, note sur *l'œuvre de Louis Trimolet*.)

17. — LA MORT DU MAÇON

(H. 113 millim. L. 84)

(1840). — 2e *Etat.*

1er Etat. On aperçoit les mains croisées de la femme qui se trouve à la droite de l'homme à la hotte. Fort rare.

2e — L'habit de l'homme à la hotte est allongé, et cache en grande partie la main de la femme désignée ci-dessus. L'Etat reproduit. Rare.

Comme pour la vignette précédente, les fonds seuls ont été gravés par Daubigny; les figures sont de Trimolet.

---

18. — LE BON PAUVRE

(H. 181 millim. L. 133)

(1841). — 2e *Etat.*

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant de nombreux travaux sur diverses parties de la planche. Fort rare.

2e — Terminé, mais avant toute lettre. Rare. L'État reproduit.

3e — Avec la lettre. On lit sous le T. C. à D. : *Trimolet*, puis plus bas, dans la marge : *Mon dieu je vous rends graces de ce qu'il vous a plu de me donner ce mur pour m'abriter ; et cette natte pour me couvrir.* Etat publié dans les Beaux-Arts, 1re année, 2e volume, pp. 240-241. Paris, *Curmer*, 1843.

VENTE : H. Giacomelli (1905), 2e état, 16 fr.

Cette pièce, exposée au Salon de 1841 par Trimolet, est citée par F. Henriet dans **C. Daubigny et son œuvre gravé**, p. 206, dans une note sur *l'œuvre de Louis Trimolet* qui a gravé la figure ; le paysage seul est de Daubigny.

---

19. — LE LAI DES DEUX AMANS

(H. 125 millim. L. 95)

(1842). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 15 — 2 états décrits).

1er Etat. Avant la lettre. Très rare. Maryland Institute, Baltimore.

2e — Avec la lettre. On lit : *MARIE DE FRANCE LE LAI DES DEUX AMANS.* Etat publié dans **La Pléiade**, *recueil de ballades, fabliaux...*, Paris, *Curmer*, 1842. British Museum, Bibliothèque Nationale.

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), 17 sh.; Geoffroy-Dechaume (1893), 1er état, sur chine, 65 fr.; sur blanc, 38 fr.; A. Lebrun (1899), 1er état, 40 fr.; H. Giacomelli (1905), 2e état, 60 fr. et 12 fr.; V. van Gogh (1912), 1er état, le titre inscrit à la plume, 5 florins.

Cette petite pièce, non signée, offre une vue des environs de Rouen.

VIGNETTES POUR LE JARDIN DES PLANTES

PARIS, L. CURMER, 1842-1843.

(Nos 20 à 24 du Catalogue).

« La publication de cet ouvrage a donné lieu a un procès intenté à Curmer par Dubochet, qui avait « effectué à la Direction de la librairie le dépôt du titre de sa publication « Le Jardin des Plantes » quel- « ques temps avant Curmer ; mais ce dernier ayant établi que, dès le commencement de 1841, il s'occupait « de son ouvrage, le tribunal de commerce de la Seine, par jugement du 15 septembre 1841, a déclaré « Dubochet mal fondé dans sa demande. » (*J. Brivois*, Bibliographie des ouvrages illustrés du XIXe siècle, 1883.)

« Dans l'origine, l'édition Curmer ne devait comporter qu'un seul vol. du prix de 15 fr., quel que « fût le nombre des livraisons, dont le prix était de 30 cent. chacune ; mais Curmer a été amené à publier « un second vol. pour lutter avec avantage contre l'édition Dubochet... » (*J. Brivois*, opus. déjà cité.)

20. — LE CÈDRE DU LIBAN

(H. 179 millim. L. 115)

(1842). (Cat. F. Henriet, n° 16 2 états décrits).

1er État. Avant toute lettre, avec une remarque en marge : deux chats se battant dans un grenier. Fort rare. Bibliothèque publique de New-York.

2e — Encore avant toute lettre, la remarque effacée. Rare. L'État reproduit.

3e — Avec la lettre. On lit sous le T. C. au M. : *Daubigny del* & *sculpt*, puis plus B. : *Le Cèdre.* Etat publié dans le Jardin des Plantes, Paris, *Curmer*, 1842.

VENTES : Geoffroy-Dechaume (1893), 1er état, 100 fr.; G. Pochet (1902), 1er état, 77 fr.; H. Giacomelli (1905), 1er état, 50 fr.; A. Beurdeley (1920), 1er état, 70 fr.

---

21. — L'AMPHITHÉATRE DU JARDIN DES PLANTES

(H. 176 millim. L. 109)

(1842). (Cat. F. Henriet, n° 17 — 2 états décrits).

1er État. Avant les derniers travaux, avant la lettre, même avant la signature dans le bas de l'estampe, à gauche. Très rare. Collection de M. A. Bouasse-Lebel.

2e — Avec la lettre. Avec la signature : *Daubigny* dans le bas de l'estampe à gauche, puis sous le T. C. au M. : *Daubigny del. et sculpt*, et plus bas : *L'Amphithéâtre*, mais avant le nom de l'imprimeur. Rare. Bibliothèque Nationale.

3e — Avec l'adresse suivante dans le bas : *Imp. de Drouart, r. du Fouarre 11 Paris*, à 0,52 millim. au-dessous du T. C. Etat publié dans le Jardin des Plantes, Paris, *Curmer*, 1842.

22. — INTÉRIEUR DE LA GRANDE SERRE

DU JARDIN DES PLANTES

(H. 177 millim. L. 116)

(1842). (Cat. F. Henriet, n° 18 — 3 états décrits).

1er État. A l'eau-forte pure, avant de nombreux travaux, notamment avant le vitrage de l'armature en fer de la serre, avant les ombres du terrain; la statue est *blanche*. Fort rare.

2e — Terminé, mais avant toute lettre. Très rare. Bibliothèque Nationale.

3e — Avec la lettre. On lit vers le bas : *Intérieur de la grande Serre*. Etat publié dans le Jardin des Plantes, Paris, *Curmer*, 1842.

4e — La planche est retouchée et entourée d'un trait carré. Avec le même titre.

5e — Le titre de l'état ci-dessus est effacé et remplacé par le suivant : *Plantes tropicales*.

23. — LA VOLIÈRE DES PASSEREAUX

(H. 170 millim. L. 130)

(1843). (Cat. F. Henriet, n° 19).

1er Etat. Avant la lettre, avec la signature à la pointe. Très rare.

2e — Avec la lettre. En outre de la signature, on lit : *VOLIÈRE DES PASSEREAUX*. Etat publié dans le **Jardin des Plantes** (partie supplémentaire), Paris, *L. Curmer*, 1843, pp. 64-65.

VENTE : H. Giacomelli (1905), 1er état, avec les nos 13, 20 et 22 de notre cat., 13 fr.

---

24. — LA PIE

(H. 170 mill. L. 120)

(1843). (Cat. F. Henriet, n° 20 — 2 états décrits).

1er Etat. Avant toute lettre, sans signature. Très rare.

2e — Avec la lettre. On lit au B. au M. : *PIE*. Sans autre inscription. Etat publié dans le **Jardin des Plantes** (partie supplémentaire), Paris, *L. Curmer*, 1843, pp. 112-113.

VENTES : Geoffroy-Dechaume (1893), 1er état, 60 fr.; Henri Garnier (1894), 1er état, 50 fr. ; H. Giacomelli (1905), 1er état, avec les nos 13, 22 et 23 de notre cat., 13 fr.

« Le paysage seul est de Daubigny ; la pie a été exécutée par un graveur au burin. » (*F. Henriet*.

---

25. — LE PALMIER

(H. 150 millim. L. 100)

(Cat. F. Henriet, n° 21).

Planche publiée dans un ouvrage de botanique, par Decaisne. (F. Henriet.)

Nous n'avons rencontré aucun exemplaire de cette planche, citée par F. Henriet, sous le n° 21 de son catalogue raisonné de l'œuvre gravé de C. Daubigny, et nous n'avons trouvé comme ouvrage de Decaisne, signalé par M. G. Vicaire, que le suivant : le *Jardin fruitier*, 9 vol. publiés de 1858 à 1875. D'autre part, les recherches faites par M. Henri Malo, à la Bibliothèque de l'Institut, où figurent tous les ouvrages de Decaisne, y compris des plaquettes, sont également demeurées vaines.

VIGNETTES

POUR LES

CHANTS ET CHANSONS POPULAIRES DE LA FRANCE

(PARIS, H. L. DELLOYE et GARNIER FRÈRES, 1842-1843).

(Nos 26 à 42 du catalogue)

Daubigny a collaboré au double titre de dessinateur et de graveur, aux 4e, 13e, 34e et 50e livraisons des **Chants et chansons populaires de la France**, comme graveur à la 25e livraison, puis comme dessinateur seulement, à la 67e livraison consacrée à la chanson du *Point du Jour;* cette dernière chanson est ornée de quatre vignettes gravées par Mercier et Charles Ransonnette, vignettes que nous n'avons pas à comprendre dans notre catalogue, par la raison que Daubigny ne les a pas gravées lui-même. Composés de trois tomes, les **Chants et Chansons populaires de la France**, parurent tout d'abord en livraisons afin d'aider à leur diffusion dans le public; la première livraison fut mise en vente, au prix de 60 centimes, au mois de février 1842, la quatre-vingt-quatrième et dernière, en octobre ou novembre 1843. « MM. Trimolet, Steinheil et Daubigny — a écrit H. L. Delloye, dans l'*Introduction* de l'ouvrage « auxquels nous devons les dessins de ce volume, ont non-seulement donné tous leurs soins à « reproduire fidèlement les situations et les époques, mais leur crayon spirituel et fécond a su ajouter « souvent aux textes des détails d'une piquante folie ou d'ingénieuse malice. »

Il a été fait plusieurs rééditions de cet intéressant recueil devenu, à dater de 1848, la propriété exclusive de la librairie Garnier frères.

---

26. — L'ORAGE

(IL PLEUT, IL PLEUT BERGÈRE)

1re planche

(H. 185 millim. L. 130)

(1842). — 5e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 23).

1er Etat. Avant la lettre, c'est-à-dire avant les couplets, et avant la séparation du cuivre sur lequel se trouve également gravée la composition : le **Rosier**, 2e planche. De toute rareté. Bibliothèque publique de New-York.

2e — Encore avant la lettre, mais les deux sujets sont séparés. Fort rare.

3e — Avec les couplets : au 8e vers, on lit : *l'éclaire* (sic) ; avant les mots : *Paroles de Fabre d'Eglantine.* Rare. Etat publié dans les **Chants et chansons populaires de la France.** Tome Ier, 4e liv., ainsi que les deux états qui suivent.

4° — L'*e* final du mot : *éclair*, est effacé. On en aperçoit encore la trace qui affecte la forme d'un crochet. Encore avant les mots : * *Paroles de Fabre d'Eglantine.*

5° — Avec les mots: * *Paroles de Fabre d'Eglantine*, au-dessous des vers. La planche est retouchée sur les terrains et dans les arbres. L'État reproduit.

Il existe de la partie supérieure seule de l'Orage une reproduction par l'héliogravure A. Durand, publiée dans le C. Daubigny et son œuvre gravé, de *Frédéric Henriet;* cette reproduction dont il existe des épreuves sans lettre, c'est-à-dire avant le titre : *L'ORAGE*, mesure 150 millim. de L., sur 096 de H. Le cuivre en est conservé à la Chalcographie du Louvre, qui en fait des tirages.

Les figures ont été dessinées par L. Trimolet et probablement gravées par lui.

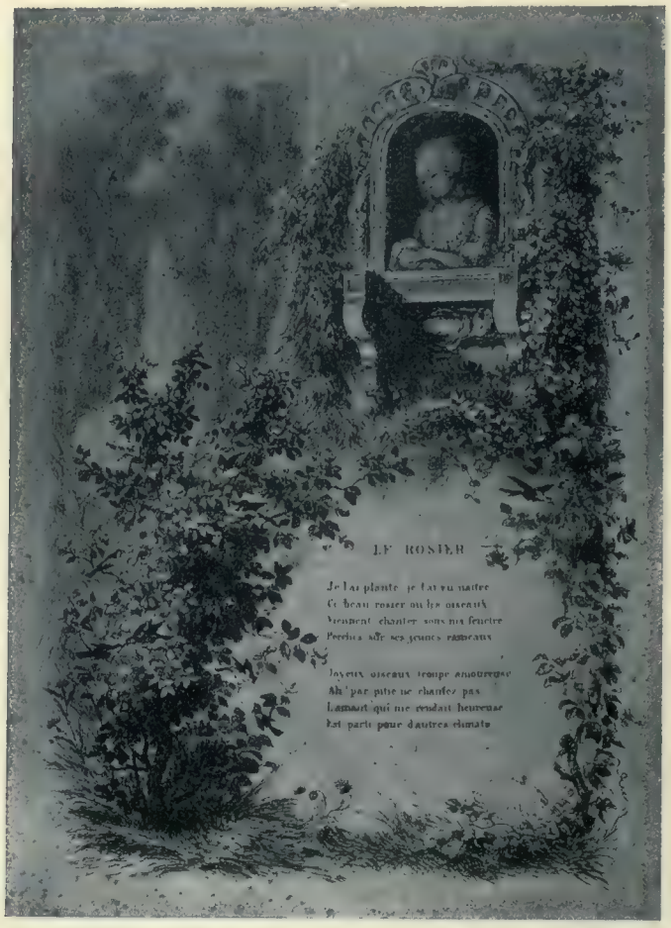
VENTES : Ph. Burty (Londres 1876), 1er état? avec 8 autres pl. des *Chants et chansons*, 17 sh. ; H. Giacomelli (1905), avec 13 autres pl., 210 fr.

Le cuivre existe ?

27. — LE ROSIER

(1re planche)

(L. 180 millim. H. 125)



(1842). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 24).

1er État. Avant la lettre, c'est-à-dire avant les couplets. Très rare.

2e — Avec la lettre. L'État reproduit. Etat publié dans les **Chants et chansons populaires de la France**, T. 1er, 4e livraison.

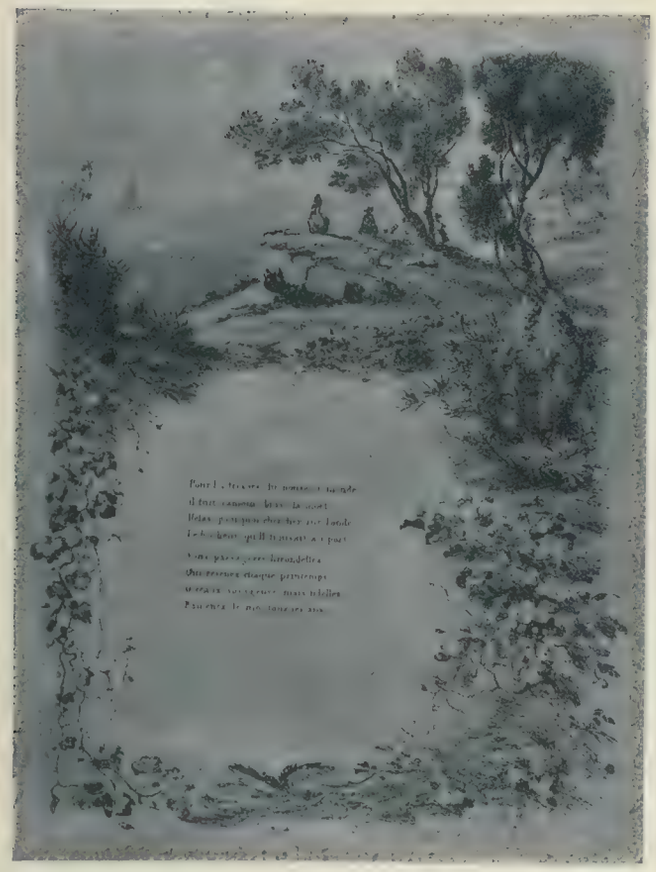
La figure a été *dessinée* par Trimolet et probablement gravée par lui.

Le cuivre existe ?

28. — LE ROSIER

(2e planche)

(H. 190 millim. L. 135)



1842). — 3e *Etat*. (Cat. F. Henriet, n° 25).

1er Etat. Avant la lettre, c'est-à-dire avant les couplets, et avant la séparation du cuivre sur lequel se trouve également gravée la composition : **l'Orage**. Fort rare. Bibliothèque publique de New-York.

2e — Encore avant la lettre, mais les deux sujets sont séparés. Très rare.

3e — Avec la lettre. **L'État reproduit**. Etat publié dans les **Chants et chansons populaires de France**. T. Ier, 4e livraison.

Le cuivre existe?

29. — LA MUSETTE

(1re planche)

(H. 190 millim. L. 125)

(1843). (Cat. F. Henriet, n° 26, 2 états décrits).

1er Etat. Avant la lettre et avant la séparation du cuivre sur lequel se trouve également gravée la composition : les **Hirondelles** (voir le n° 32). Fort rare. Bibliothèque publique de New-York, M. A. Curtis (épr. de Giacomelli et Beurdeley).

2e — Encore avant la lettre, mais les deux sujets sont séparés. Très rare.

3e — Avec la lettre. On lit : *LA MUSETTE. O ma tendre musette...* etc. Etat publié dans les Chants et chansons populaires de la France. T. Ier, 13e livraison.

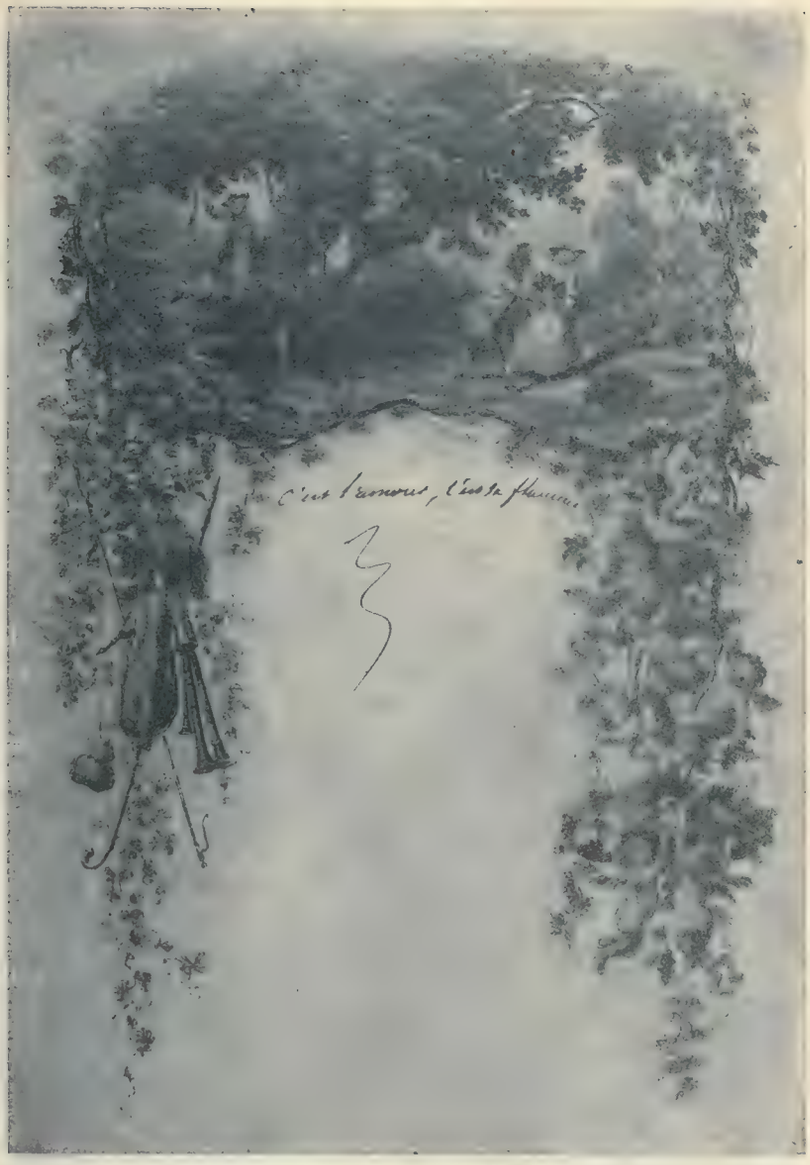
VENTES : Geoffroy-Dechaume (1893), 2e état, 100 fr. ; H. Giacomelli (1905), 1er état, avec 13 autres pl., 210 fr. ; A. Beurdeley (1920), 1er état, 722 fr.

Le cuivre existe ?

30. — LA MUSETTE

(2e planche)

(H. 180 millim. L. 120)



(1843). — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 27).

1er Etat. Avant la lettre. Fort rare. **L'État reproduit.**

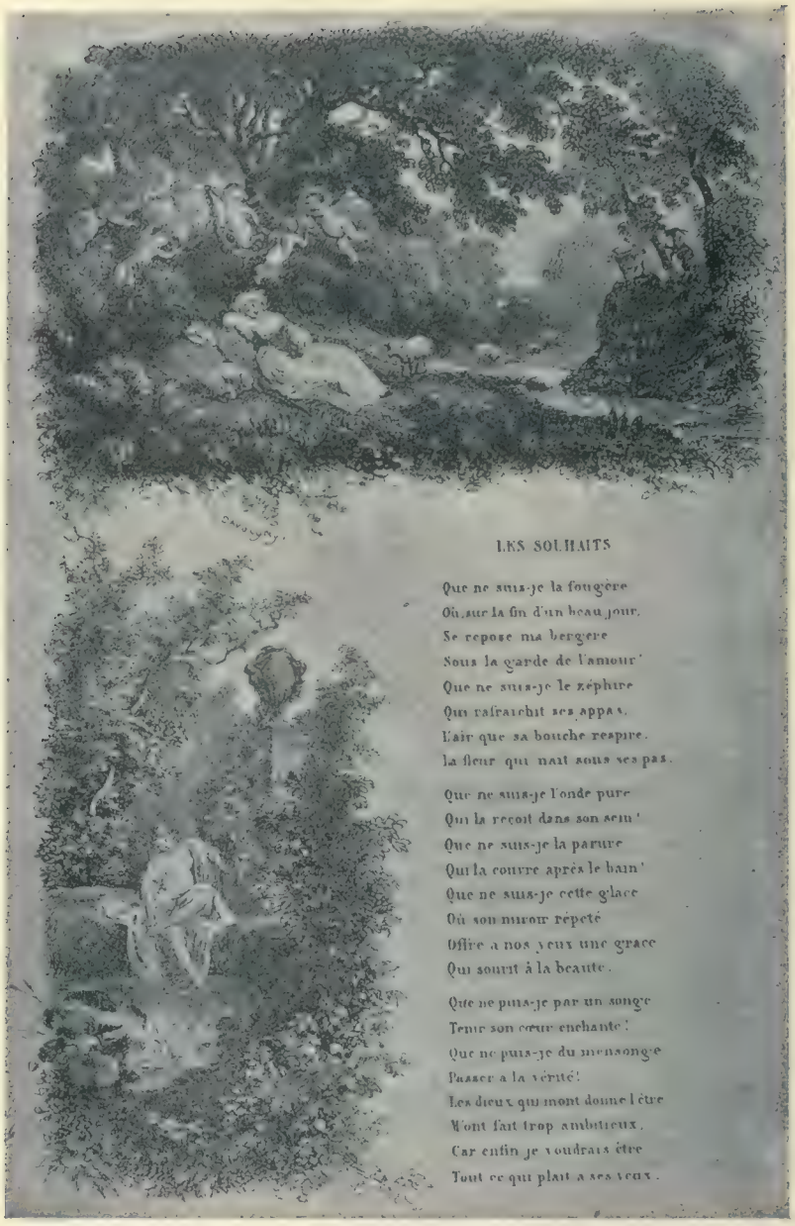
2e — Avec la lettre, c'est-à-dire avec les couplets, texte typographique: *C'est l'amour... Et je l'aime toujours.* Etat publié dans les **Chants et chansons populaires de la France.** T. 1er, 13e livraison.

VENTES : H. Giacomelli (1905), avec 13 autres pl., 1er état, 210 fr. ; A. Beurdeley (1920), épreuve de H. Giacomelli, 130 fr.

Le cuivre existe ?

31. — LES SOUHAITS

(H. 180 millim. L. 115)



(1843). — 2e *Etat*. (Cat. F. Henriet, n° 28 — 2 états décrits).

1er Etat. Avant la lettre, c'est-à-dire avant les couplets et avec quelques essais de pointe en marge. Fort rare.

2e — Avec la lettre. L'État reproduit. Etat publié dans les **Chants et chansons populaires de la France**, T. Ier, 13e livraison.

VENTE : A. Beurdeley (1920), 1er état, épr. de Giacomelli, 100 fr.

Le cuivre existe ?

32. — LES HIRONDELLES

(H. 190 millim. L. 130)

(1843). (Cat. F. Henriet, n° 29).

1er Etat. Avant la lettre, c'est-à-dire avant les couplets et avant la séparation du cuivre sur lequel se trouve également gravée la composition: la **Musette** (1re planche). De toute rareté. Collection de M. A. Curtis (épreuve de Giacomelli et Beurdeley).

2e — Encore avant la lettre, mais les deux sujets sont séparés. Très rare.

3e — Avec la lettre : *LES HIRONDELLES. Que j'aime à voir... Près de là meurt le même jour.* Etat publié dans les **Chants et chansons populaires de la France**, T. 1er, 13e livraison.

Le cuivre existe?

VENTES: H. Giacomelli (1905), 1er état, avec 13 autres pl.; 210 fr.; A. Beurdeley (épreuve de Giacomelli), 1er état, 722 fr.

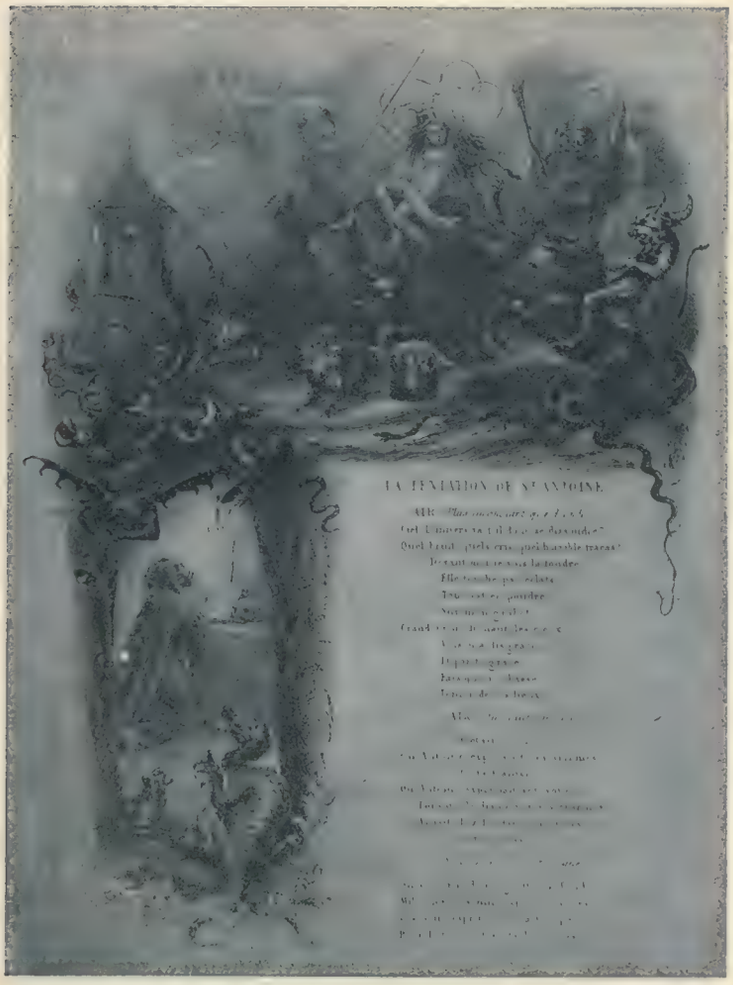
Il existe une reproduction par le procédé Durand de la « rue de village en novembre » (c'est-à-dire du motif du haut seulement). Elle est un peu agrandie et mesure 150 de longueur sur 85 de hauteur, avec trait carré. (*F. Henriet*, **C. Daubigny et son œuvre gravé**, Paris, *Lévy*, 1875.) Ajoutons que le cuivre de cette héliogravure d'Amand Durand ayant pour titre : *Le Départ des Hirondelles*, — il existe des exemplaires sans lettre, avec la signature seule — fait partie du fond des planches de la **Chalcographie du Louvre** (n° 5986). Les épreuves qui en sont tirées passent parfois à tort, comme œuvres originales de Daubigny, et c'est l'une d'elles qui a été reproduite, d'ailleurs par inadvertance, dans le **Daubigny**, de M. J. Laran.

Le cuivre existe ?

33. — LA TENTATION DE SAINT ANTOINE

(1re planche)

(H. 188 millim. L. 138)



(1843). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 30).

1er Etat. Avant la lettre, c'est-à-dire avant les couplets. Fort rare.

2e — Avec la lettre. L'État reproduit. Etat publié dans les **Chants et Chansons populaires de la France.** T. 1er, 25e livraison.

3e — La planche est retouchée ; de plus, au-dessous des mots : LA TENTATION DE SAINT ANTOINE, on lit : *Paroles de Sedaine.*

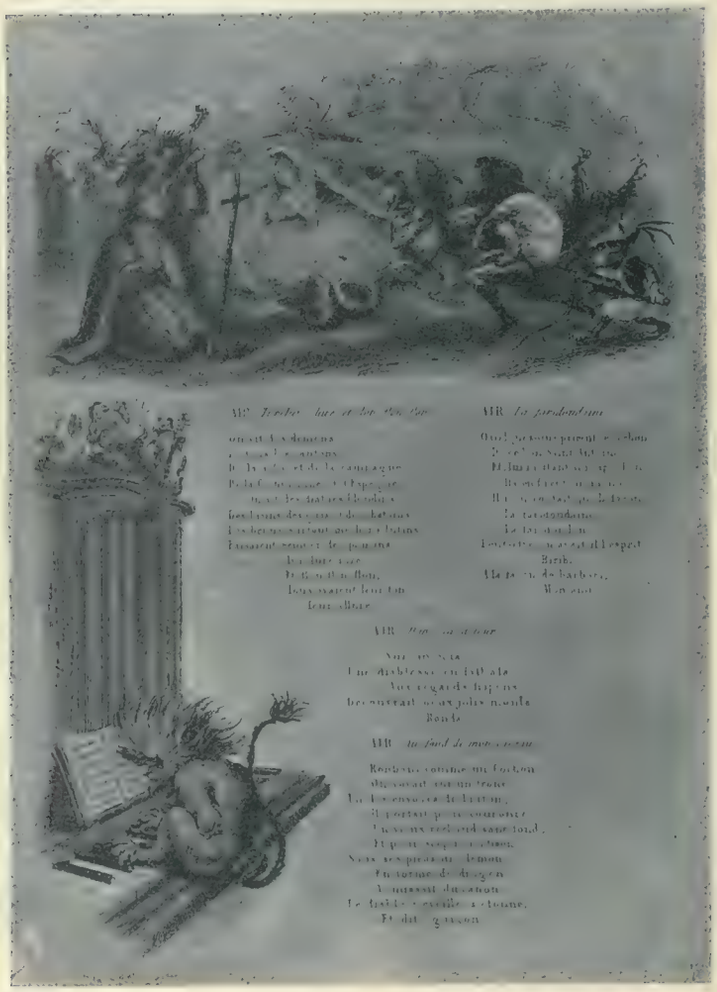
Les quatre scènes de la Tentation de Saint Antoine ont été composées par L. Trimolet.

Le cuivre existe ?

34. — LA TENTATION DE SAINT ANTOINE

(2e planche)

(H. 187 millim. L. 140)



(1843). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 31).

1er Etat. Avant la lettre, c'est-à-dire avant les couplets. Fort rare.

2e — Avec la lettre. L'État reproduit. Etat publié dans les **Chants et Chansons populaires de la France**, T. Ier, 25e livraison.

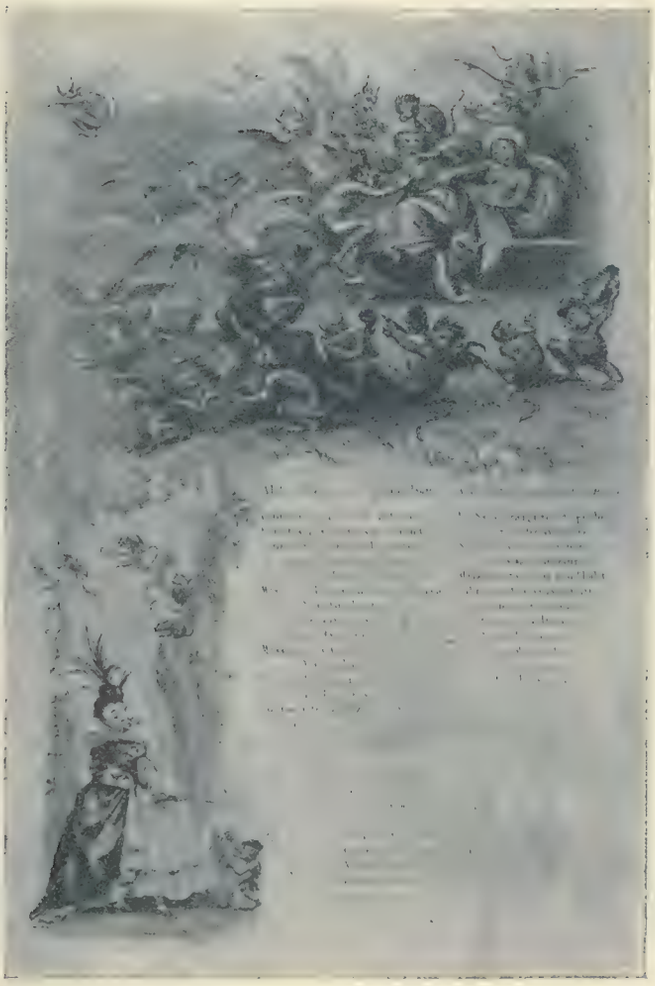
3e — Le fond du sujet du haut est retouché, et des tailles obliques sont ajoutées sur le *cahier de musique*.

Le cuivre existe ?

35. — LA TENTATION DE SAINT-ANTOINE

(3e planche)

(H. 185 millim. L. 128)



(1843). — 2e *Etat.* (Cat. Henriet, n° 32).

1er Etat. Avant la lettre, c'est-à-dire avant les couplets. Fort rare.

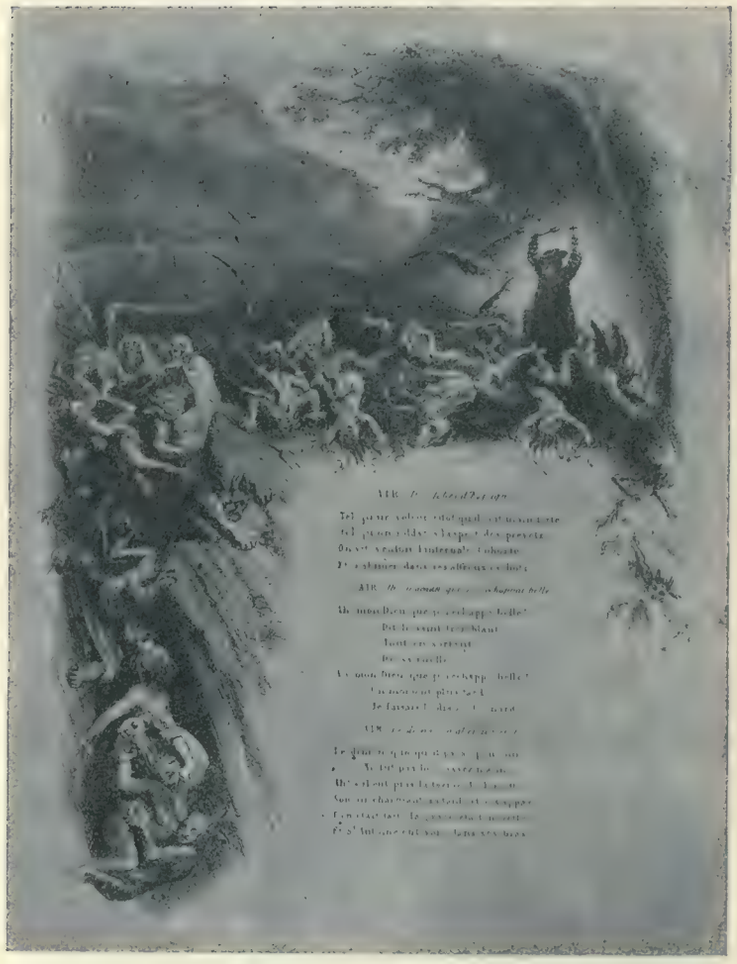
2e — Avec la lettre. **L'Etat reproduit.** Etat publié dans les **Chants et Chansons populaires de la France.** T. Ier, 25e livraison.

Le cuivre existe ?

36. — LA TENTATION DE SAINT-ANTOINE

(4e planche)

(H. 182 millim. L. 140)



(1843). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 33).

1er Etat. Avant la lettre, c'est-à-dire avant les couplets. Fort rare.

2e — Avec la lettre. **L'État reproduit.** Etat publié dans les **Chants et Chansons populaires de la France.** T. Ier, 25e livraison.

Le cuivre existe ?

37 — COMBIEN J'AI DOUCE SOUVENANCE

(2e planche)

(DANS LES BOIS)

(H. 158 millim. L. 122)

(1843). (Cat. F. Henriet, n° 34).

1er Etat. Avant la lettre, c'est-à-dire avant les couplets au-dessus du sujet. Fort rare.

2e — Avec la lettre. On lit en H. : *Ma sœur te souvient-il encore...* etc. Etat publié dans les Chants et Chansons populaires de la France. T. IIe, 34e livraison.

3e — Les travaux dans le sentier ou chemin sont effacés ; on en aperçoit encore les traces.

4e — Le sentier est ombré à nouveau et la planche est retouchée; des contre-tailles sont ajoutées dans le ciel, au-dessus du nuage.

5e — La planche est à nouveau retouchée et le ciel est prolongé presque jusqu'au faîte du grand arbre.

VENTES : Geoffroy-Dechaume (1893), 42 fr. ; H. Giacomelli (1905), avec 13 autres pl. 210 fr.

Le cuivre existe ?

38. — COMBIEN J'AI DOUCE SOUVENANCE

(3e planche)

(LA TOUR DU MAURE)

(H. 162 millim. L. 134)

(1843). *1er Etat.* (Cat. F Henriet, n° 35. 2 états décrits).

1er Etat Avant la lettre, c'est-à-dire avant les couplets. Fort rare **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Bruxelles, M. Claude Lafontaine.

2e — Avec la lettre. On lit dans le H. : *Te souvient-il de cette amie...*, etc. Etat publié dans les **Chants et Chansons populaires de la France**, T. IIe, 34e livraison, ainsi que le suivant.

3e — La planche est retouchée et alourdie. Avec l'addition suivante, en marge, dans le bas, à 19 millim. du sujet : *Impie de Chardon aîné et fils, 30, r. Hautefeuille. Paris.*

VENTES : Geoffroy-Dechaume (1893), 1er état, 80 fr. ; H. Giacomelli (1905), avec 13 autres pl., 210 fr.

Le cuivre existe ?

39. — LEÇONS D'UNE MÈRE A SA FILLE

(H. 175 millim. L. 137)

(1843). — 2e *Etat*. (Cat. F. Henriet, n° 36).

1er Etat. Avant la lettre, c'est-à-dire avant les couplets. Fort rare.

2e — Avec la lettre. **L'Etat reproduit.** Etat publié dans les **Chants et Chansons populaires de la France**, T. IIe, 50e livraison.

3e — La planche est assez lourdement retouchée ; de plus, au-dessous des mots : LEÇONS D'UNE MÈRE A SA FILLE, on lit : *Paroles de Favart*.

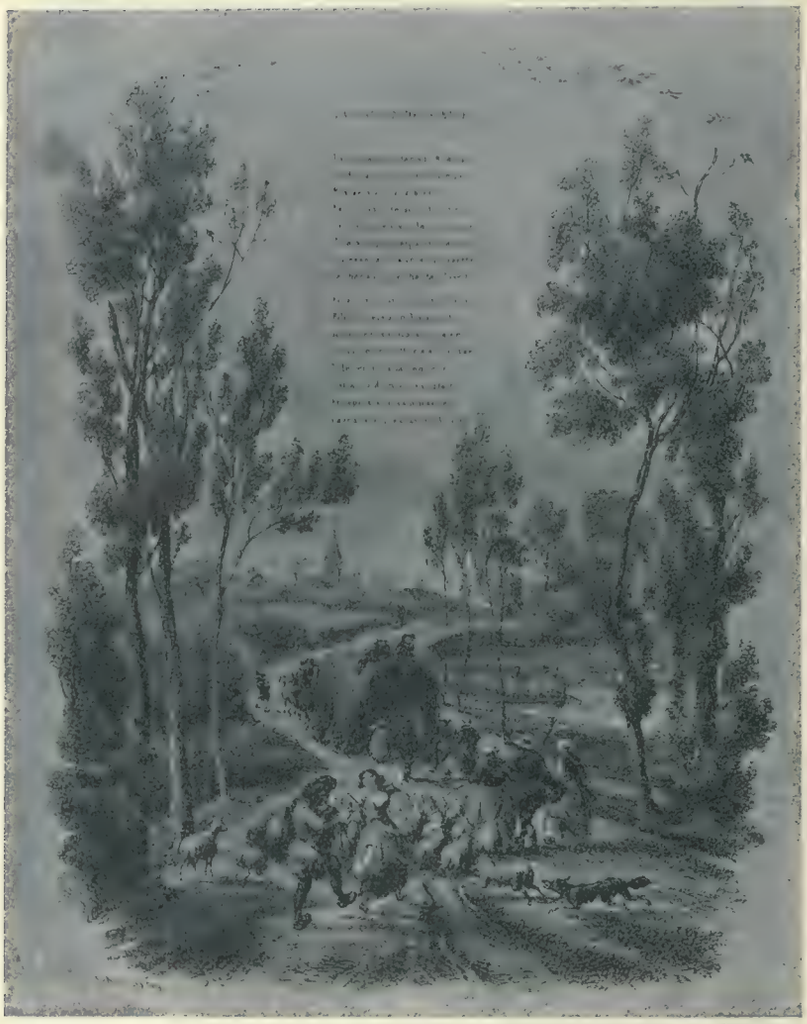
Le cuivre existe ?

40. — LA CHANSON DE LISETTE

(1re planche)

(LE RETOUR AU VILLAGE)

(H. 180 millim. L. 138)



(1843). — 3e *Etat*. (Cat. F. Henriet, n° 37).

1er Etat. Avant la lettre, c'est-à-dire avant les couplets et avant la séparation du cuivre sur lequel se trouve également gravée la composition : la **Danse villageoise**.

2e — Encore avant la lettre, les sujets sont séparés. Fort rare.

3e — Avec la lettre. **L'État reproduit**. Etat publié dans les **Chants et Chansons populaires de la France**. T. IIe, 50e livraison.

4e — Avec l'addition suivante : *Paroles de Monvel*, sous les mots : LA CHANSON DE LISETTE.

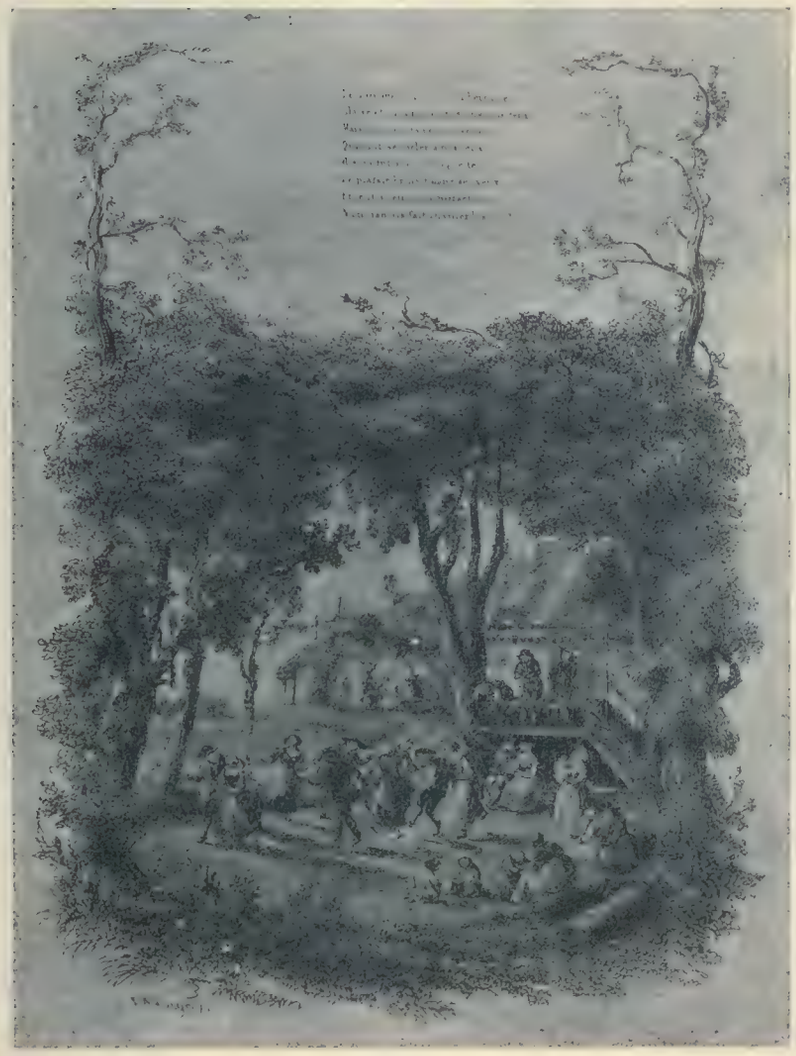
Le cuivre existe ?

41. — LA CHANSON DE LISETTE

(2e planche)

(LA DANSE VILLAGEOISE)

(H. 185 millim. L. 133)



(1843). — 3e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 38, 2 états décrits).

1er Etat. Avant la lettre et avant la séparation du cuivre sur lequel se trouve également gravée la composition : **Le Retour au village.** Fort rare.

2e — Encore avant la lettre, les sujets sont séparés. Fort rare.

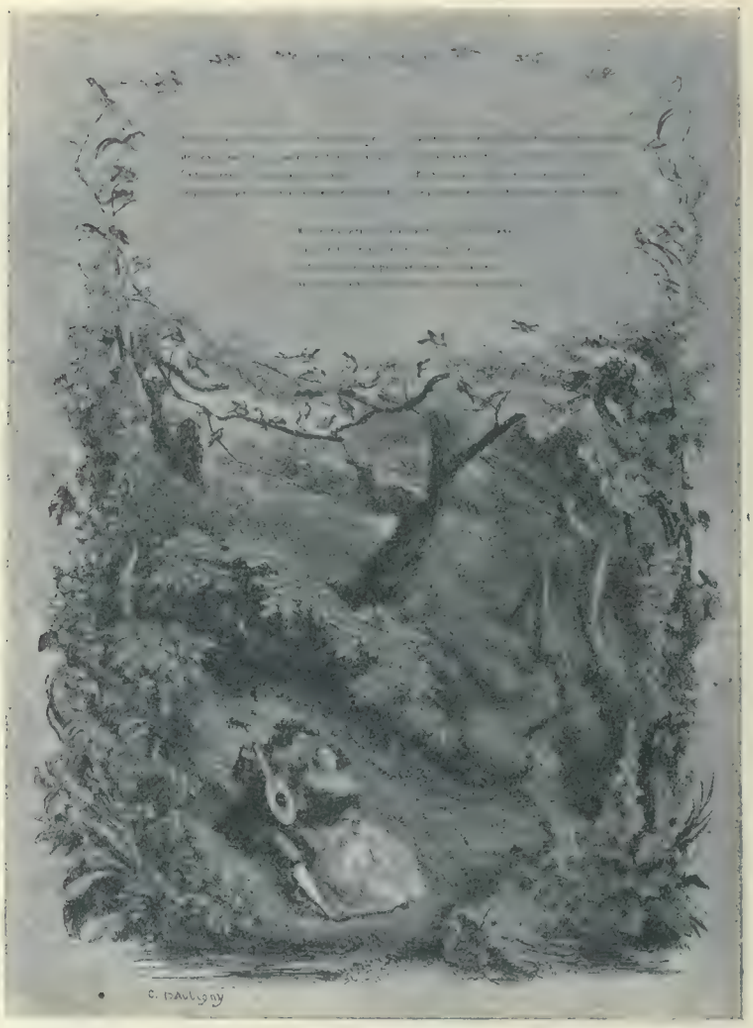
3e — Avec la lettre. **L'État reproduit.** Etat publié dans les **Chants et Chansons populaires de la France.** T. IIe, 50e livraison.

4e — La planche est assez lourdement retouchée et l'adresse de Chardon est ajoutée.

Le cuivre existe ?

42. — LE CHANT DU BARDE

(H. 178 millim. L. 134)



(1843). — 2e *Etat*. (Cat. F. Henriet, n° 35).

1er Etat. Avant la lettre, c'est-à-dire avant les couplets. Fort rare.

2e — Avec la lettre. **L'État reproduit.** Etat publié dans les **Chants et Chansons populaires de la France,** T. IIe, 50e livraison.

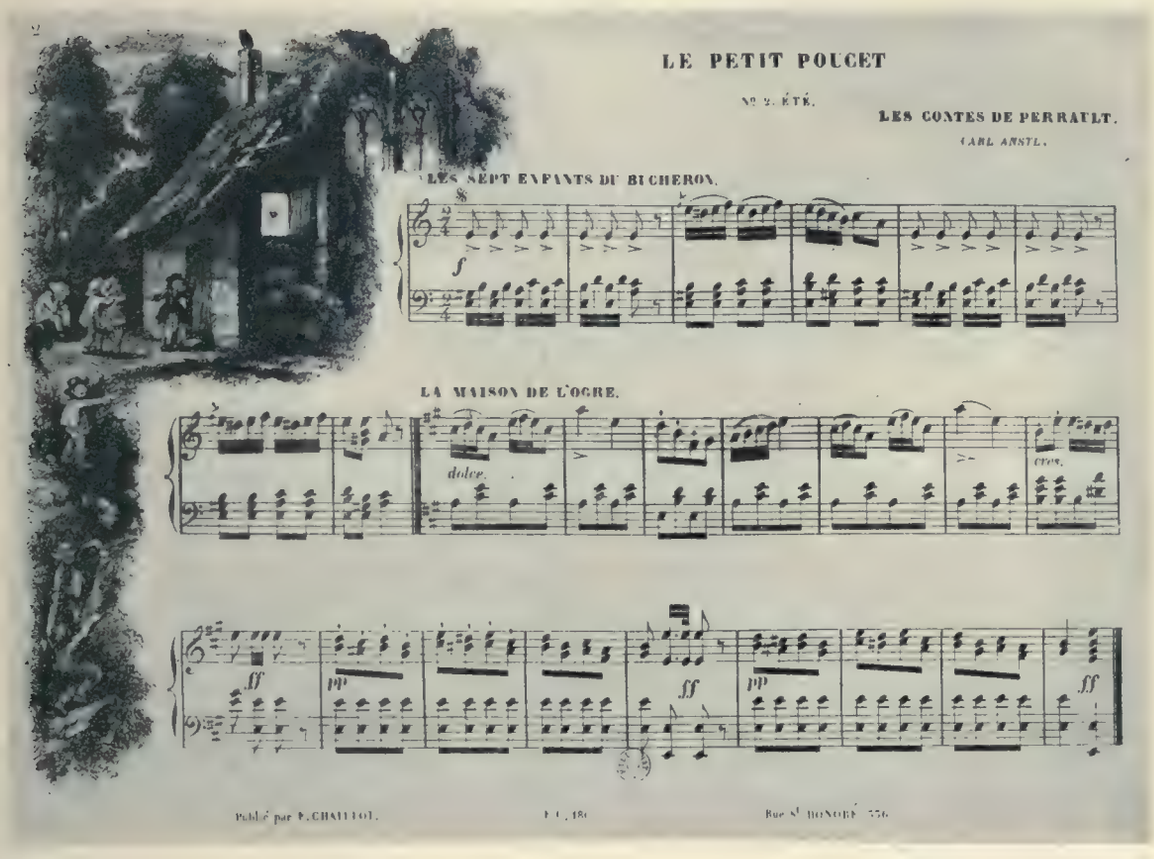
3e — La planche est retouchée ; de plus, au-dessous du titre, on lit : *Paroles de Hoffmann.*

VENTE : H. Giacomelli (1905), avec 13 autres pl., 210 fr.

Le cuivre existe ?

42 BIS. — LE PETIT POUCET

(H. 192 millim. L. 127)



(Non cat., par F. Henriet).

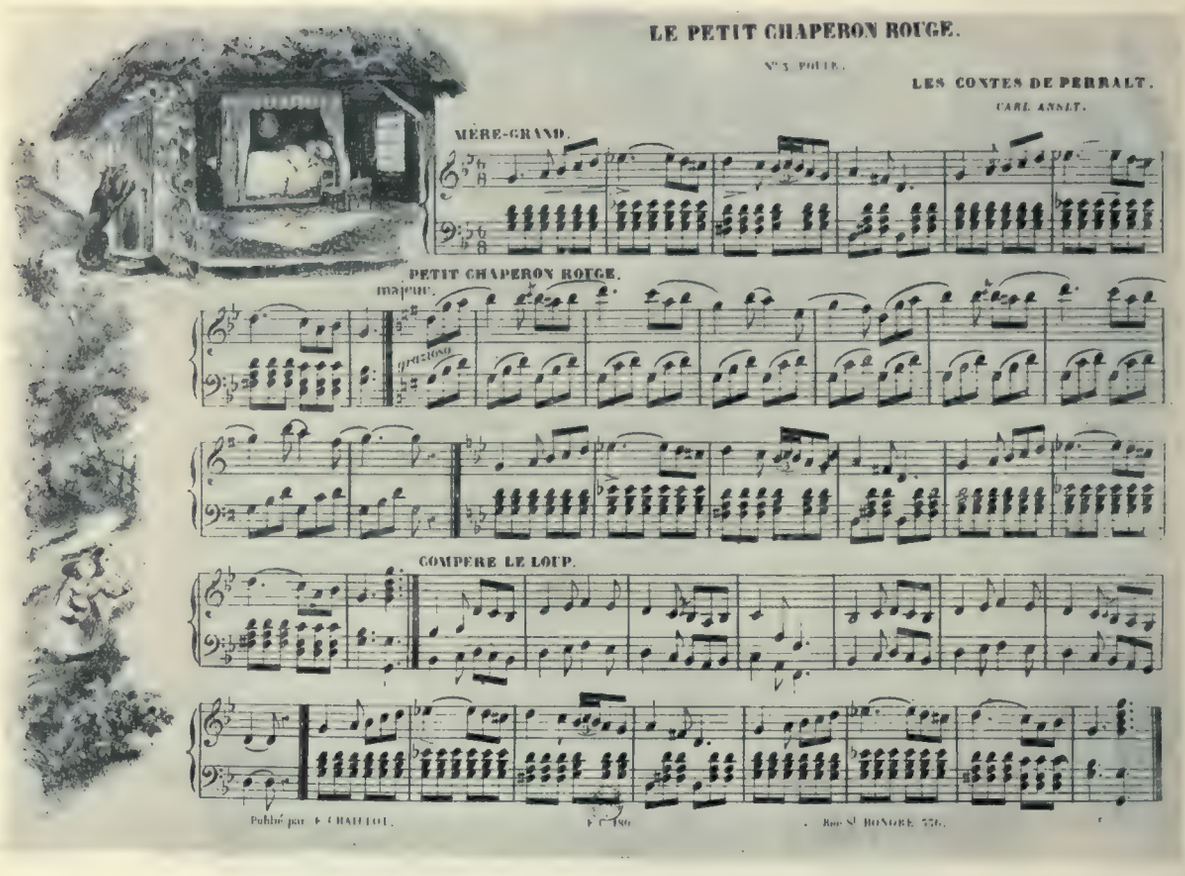
Bibliothèque Nationale.

Nous ne connaissons pas d'épreuves avant la lettre de ce titre de musique, formant série avec les quatre planches qui suivent et que l'on ne rencontre d'ailleurs que très rarement.

Ces petites pièces pour les **Contes de Perrault**, — en existe-t-il un plus grand nombre ? — sont en effet demeurées inconnues à Frédéric Henriet, et elles ne sont entrées que récemment (1918) au *Cabinet des Estampes*, de Paris, où nous les avons vues pour la première fois.

42 TER. — LE PETIT CHAPERON ROUGE

(H. 195 millim. L. 119)



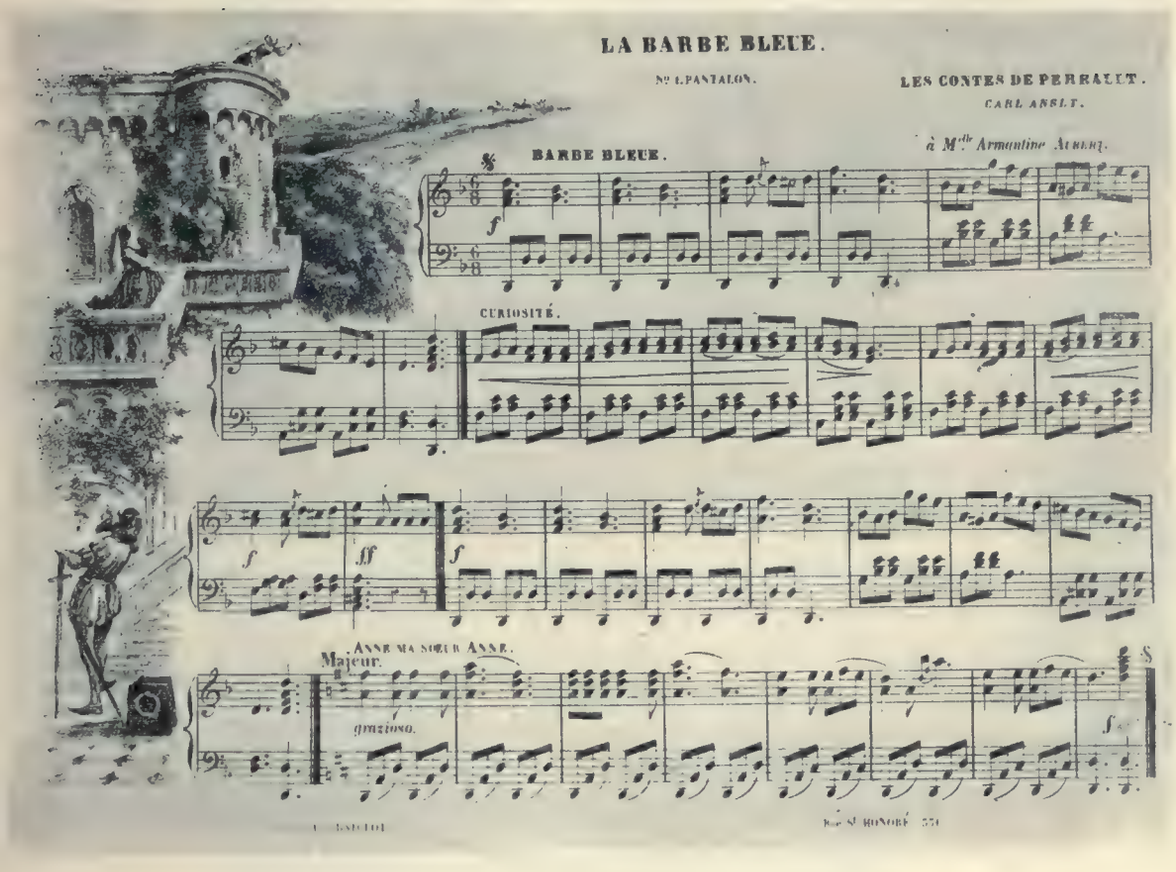
(Non cat., par F. Henriet).

Bibliothèque Nationale.

Voir la note de la pièce précédente.

42 QUATER. — BARBE BLEUE

(H. 185 millim. L. 147)



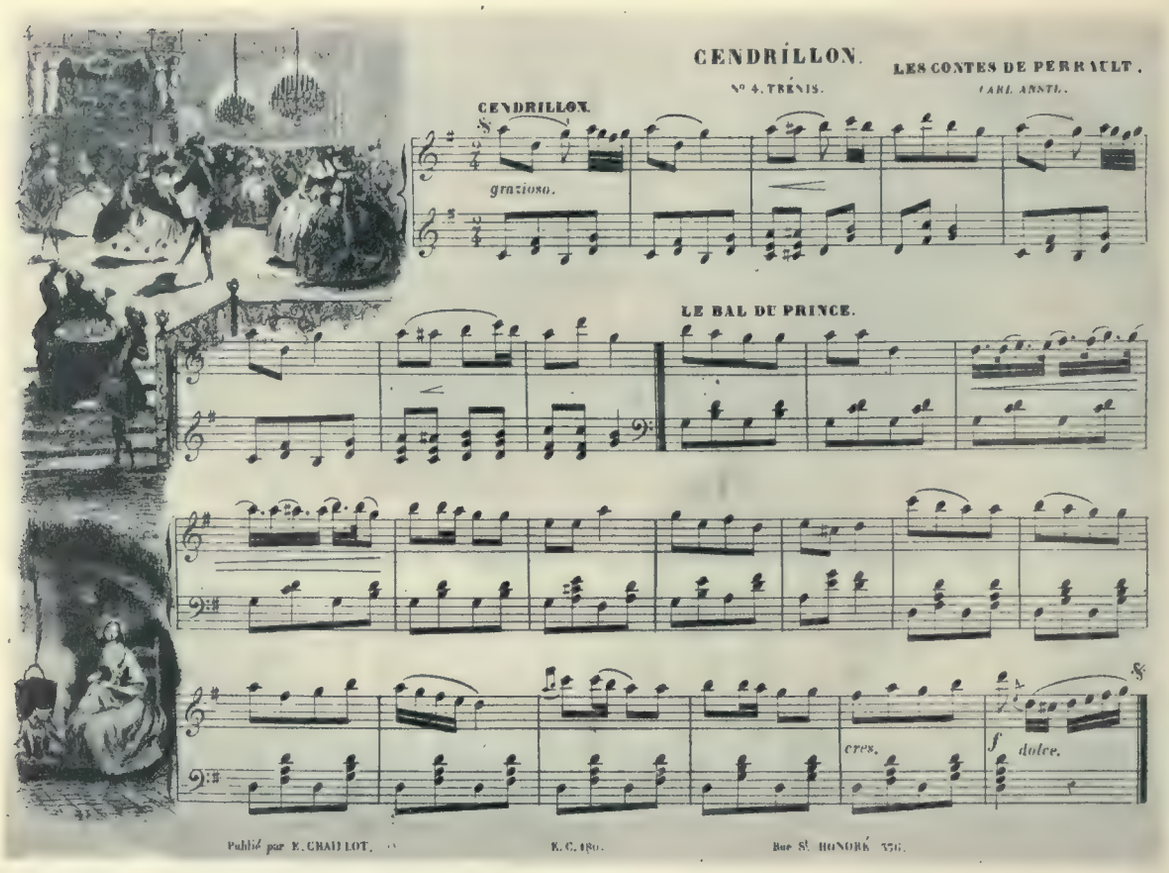
(Non cat., par F. Henriet).

Bibliothèque Nationale.

Voir la note du n° 42 *bis* du présent catalogue.

42 QUINTER. — CENDRILLON

(H. 193 millim. L. 097)



(Non cat., par F. Henriet).

Bibliothèque Nationale.

Voir la note du n° 42 *bis* du présent catalogue.

43. — PEAU D'ANE

(H. 190 millim. L. 115)

1er Etat. (Non cat. par F. Henriet).

1er **Etat.** **Avant la lettre et avant quelques travaux. Fort rare. L'État reproduit. Kunsthalle de Brême.**

2e — Avec la lettre et la musique : *PEAU D'ANE N° 5 FINAL..... Publié par E. CHAILLOT. — L. C. 180. — Rue St-HONORÉ, 336.* Bibliothèque Nationale.

44. — LE MATELOT EMMENANT UNE FEMME

( )

Une de ces compositions — pour une édition illustrée des romans du capitaine Marryat — représentant *Un Matelot qui emmène une femme sur l'ordre d'un corsaire*, a été gravée par Daubigny (1), (*F. Henriet*, **C. Daubigny et son œuvre gravé**, p. 205, note sur l'*œuvre de Louis Trimolet*).

Nous n'avons rencontré aucune épreuve de cette pièce, sans importance sans doute, mais que nous croyons devoir signaler quand meme ici, puisqu'il en a eté fait mention par Frédéric Henriet.

---

(1) D'après un dessin de Louis Trimolet

45. — LE MARCHÉ DU TEMPLE

(L. 201 millim. H. 118)

(1843.) (Cat. F. Henriet, n° 40, 2 états décrits).

1er État. Avant la lettre, seulement avec la signature à la pointe, au bas à gauche. Très rare.

2e — Avec la lettre. Outre la signature à la pointe qui est conservée, on lit dans la marge : *Le Marché du Temple.* Sans autre lettre. Etat publié dans les **Mystères de Paris**, d'Eugène Sue, Paris, *Delloye-Gosselin*, 1843-1844.

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), 2e état, avec le n° suivant, 11 sh. ; Geoffroy-Dechaume (1893), 2e état, 65 fr. ; H. Giacomelli (1905), 2e état, avec le n° 46 de notre cat., 54 fr.

---

46. — LE JARDIN D'HIVER

(L. 200 millim. H. 132)

(1843). (Cat. F. Henriet, n° 41 — 2 états décrits).

1er Etat. A l'eau-forte pure ; avant de nombreux travaux sur divers parties de la planche. On lit comme signature : *Daubigny*. Fort rare. Collection de M. A. Bouasse-Lebel.

2e — Terminé, mais avant la lettre, la signature à la pointe modifiée, se lit : *Daubigny del. et sculp.* Très rare. Musée des Beaux-Arts, Boston (épr. de Burty).

3e — Avec la lettre. Outre la signature à la pointe qui est conservée, on lit dans la marge du bas : *Le Jardin d'Hiver. Ire Partie Chap. 26.* Etat publié dans les **Mystères de Paris**, d'Eug. Sue, Paris, *Delloye-Gosselin*.

4e — Le titre est effacé et remplacé par le suivant : *La Huerta del Invierno*. La planche est retouchée.

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), 2e état, avec le n° précédent, 11 sh. ; Geoffroy-Dechaume (1893), 2e état, 60 fr. ; H. Giacomelli (1905), 2e état, avec le n° 45 de notre cat., 54 fr. ; Alf. Beurdeley (1920), 2e état, 42 fr.

---

47. — ÉGLISE SAINT-AMÉLIE AUX PLACES (Nièvre)

(L. millim. H.)

(1843.) (Non cat., par F. Henriet).

Maryland Institute, Baltimore.

Cette fort rare eau-forte a été exécutée en collaboration par Daubigny et le graveur Gustave Armand Houbigant (né à Paris en 1789, mort en 1866).

---

48. — ENVIRONS DE CHOISY-LE-ROI

(L. 245 millim. H. 167)

(1843). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 22 — 3 états décrits).

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant la lettre ; on lit seulement sous le T. C. à G., tracé à la pointe : *Daubigny C. p. del 1843.* Fort rare.

2e — La planche est terminée : toujours avant la lettre, mais la signature, modifiée, se lit ainsi : *C. Daubigny pinx. & del.* **L'Etat reproduit.** Rare. Bibliothèque Nationale, British Museum, M. Claude-Lafontaine.

3e — Avec la lettre, la signature à la pointe est effacée. On lit en H. au M. : *CH. DAUBIGNY*, puis dans le bas : *Environs de Choisy le Roi.* En marge, le timbre sec de L. Curmer. Etat publié dans les **Beaux-Arts**, 1re année (1843), p. 154-155.

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), 2e et 3e états, 17 sh. ; E. Lessorre (1889) 2e état, 26 fr. ; Geoffroy-Dechaume (1893), 2 état, 30 fr. ; H. Giacomelli (1905), 2e état, 32 fr. ; Anonyme, 4 juin 1910. 2e et 3e états, 20 fr.

Cette planche a été reproduite d'une manière peu satisfaisante d'ailleurs, dans les mêmes dimensions, en héliogravure par Amand Durand ; mais le cuivre, plus petit, ne mesure que 266 millim. de L. (au lieu de 276 dans l'original) sur 190 (au lieu de 220). Le cuivre de cette héliogravure est conservé à la **Chalcographie du Louvre** où il en est fait des tirages, sous l'appellation suivante : le *Joueur de Cornemuse.*

Le tableau des *Environs de Choisy-le-Roi* a figuré au Salon de 1843, sous le n° 307.

Cuivre détruit ?

49. — LES PETITS CAVALIERS

(L. 117 millim. H. 061)

(1844). — *1er Etat.* (Cat- F. Henriet, n° 42).

1er Etat. Avant quelques travaux dans le ciel, sur les arbres de gauche et dans l'eau ; avant les fortes tailles sous les chevaux, formant les reflets. Avec la signature : *Daubigny et F. S.* De toute rareté. Bibliothèque publique de New-York, M. Claude-Lafontaine. **État reproduit.**

2e — La planche est terminée, mais la signature n'est pas encore modifiée. Très rare. Collection de M. Parizot.

3e — La signature, modifiée, se lit ainsi : *Daubigny.* **État reproduit.** Bibliothèque Nationale, MM. Bouasse-Lebel, Claude-Lafontaine.

Daubigny a gravé cette pièce au vernis mou, d'après un croquis fait sur nature représentant la Seine, l'Ile de Neuilly et le Mont-Valérien (*F. Henriet*, **C. Daubigny et son œuvre gravé**).

VENTES : E. Lessorre (1889), 1er état, 27 fr.; Geoffroy-Dechaume (1893), 1er état, 16 fr.; A. Lebrun (1899), 12 fr.; H. Giacomelli (1905), 1er état, avec le n° 14 de notre cat., 105 fr.; Dumont, de Lyon (1910), 3e état, 33 fr.; Ch. Bermond (1912), 3e état, 85 fr.; Van Gogh (1912), épr. de Lebrun, 18 florins ; Leroy-Latteux (1919), 2e état, 380 fr.; Alf. Beurdeley (1920), 3e état, 70 fr.

3e *Etat.*

L'épreuve des **Petits Cavaliers**, possédée par H. Giacomelli et citée par F. Henriet, a passé longtemps pour être unique ; sans être très commune, cette pièce n'est cependant pas rare, dans l'état définitif, du moins. Le marchand d'estampes et éditeur Laurent Dumont, qui en posséda le cuivre, fit tirer un petit nombre d'épreuves sur papier ancien verdâtre. Le cuivre des **Petits Cavaliers**, devenu ensuite la propriété de M. Atherton Curtis, a été offert par cet amateur au *Cabinet des Estampes de Paris.*

Le cuivre existe (Cabinet des Estampes, Paris).

50. — LE NID DE L'AIGLE DANS LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU

(L. 214 millim. H. 142)

(1844). (C. F. Henriet, n° 43 — 2 états décrits).

1er Etat. Avant la lettre, seulement avec la signature à la pointe sous le T. C. à G. Bibliothèque Nationale, Bibliothèque publique de New-York, MM. Claude-Lafontaine, L. Parizot.

2e — Avec la lettre. Outre la signature de l'artiste, on lit en H. au M : *L'ARTISTE*, puis dans la marge du bas : *LE NID DE L'AIGLE dans la Forêt de Fontainebleau*. Etat publié dans l'Artiste, 4e série, t. II, 1844.

VENTES : E. Lessorre (1889), 1er état, 13 fr. ; Geoffroy-Dechaume (1893), 1er état, 22 fr. ; H. Giacomelli (1905), 1er état, 28 fr. ; Anonyme, 15 fév., 1913, 1er état, 180 fr. ; A. Beurdeley (1920), 1er état, 700 fr.

Le **Nid de l'Aigle** gravé par Daubigny d'après le tableau qu'il exposa au Salon de 1844, a été reproduit dans le DAUBIGNY, de M. J. Laran (1912).

Le cuivre existe

51. — L'APPROCHE DE L'ORAGE

(L. 169 millim. H. 109)

(1844). (Cat. F. Henriet, n° 44 — 2 etats decrits).

1er Etat. Avant la lettre. On lit seulement sous le T. C. à G., tracé à la pointe : *Daubigny sculp.* Rare. Bibliothèque Nationale, M. Claude Lafontaine (épr. de H. Giacomelli).

2e — Avec la lettre. On lit dans le H. au M. : *DAUBIGNY*, puis dans la marge en bas : *l'Approche de l'Orage*. La signature à la pointe est effacée. Etat publié dans les **Beaux-Arts**, L. Curmer, t. II, p. 288, 1844.

VENTES : Geoffroy-Dechaume (1893), 52 fr.; H. Giacomelli (1905), 1er état, 32 fr.; Anonyme, 4 juin 1910, 1er et 2e états, 33 fr.; Alf. Beurdeley (1920), 1er état, 160 fr.

Daubigny nous a dit avoir conçu cette composition sous la préoccupation de Paul Huet (*F. Henriet* C. Daubigny et son œuvre gravé).

---

52. — LA MARE AUX CERFS

(L. 220 millim. H. 116)

(1845). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 45 — 3 états décrits).

1er Etat. Avant divers travaux, avec double signature à la pointe, à droite et à gauche. De toute rareté. British Museum (épr. de Burty).

2e — **Celui reproduit.** Avec des branchages ajoutés à l'arbre de droite. Avec la signature à la pointe, à gauche, conservée, celle de droite effacée. Très rare. Bibliothèque Nationale, British Museum, Bibliothèque publique de New-York, Maryland Institute, Baltimore, M. Claude-Lafontaine.

3e — Le ciel est regravé. Encore avant la lettre. Rare. Maryland Institute, Baltimore.

4e — Avec la lettre, la signature à la pointe est enlevée. On lit sous le T. C. à G. : *Ch. Daubigny del. & sc.*, puis en marge : *Intérieur de la partie élevée de la forêt de Montmorency.* Bibliothèque Nationale (F. Henriet indique : *Fontainebleau* au lieu de *Montmorency*).

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), 1er état, £ 4-10 ; E. Lessorre (1889), 1er état, 22 fr.; Geoffroy Dechaume (1893), 2e état, 200 fr.; H. Giacomelli (1905), 2e état, 95 fr.: Anonyme, 9 nov. 1912, 2e ou 3e état?, 180 fr.; Hazard, 1919; 2 états retouchés, 550 fr.

---

53. — TEMPS D'ORAGE

(L. 215 millim. H. 122)

(1845). — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 46 — 4 états décrits).

1er Etat. **Celui reproduit.** Avant divers travaux, notamment avant les travaux dans l'eau, et avant des feuilles se detachant des arbres; avec une tête de levrier très légèrement gravée dans la marge, à droite. Fort rare. Maryland Institute, Baltimore.

2e — Avec de nouveaux travaux, spécialement dans la rivière, mais encore avant de petites branches et des feuilles se détachant des arbres sous la violence de l'orage. Très rare. Bibliothèque Nationale (épreuve retouchée à l'encre de Chine).

3e — Avec les petites branches et les feuilles détachées des arbres. Toujours avec la signature à la pointe sous le T. C. à G. : *C. Daubigny.* Rare. Bibliothèque Nationale, Musée de Grenoble, British Museum, Bibliothèque publique de New-York, MM. A. Bouasse-Lebel, A. Curtis, Claude-Lafontaine.

4e — Avec la lettre, la signature à la pointe, qui se lisait dès le 1er état, est effacée. On lit en H. : *L'ARTISTE*, sous le T. C. à G. : *Daubigny pinxt et sculpt.* puis dans la marge : *TEMPS D'ORAGE*, enfin sous la T. C. à D. : *Paris, imp. Fernel.* Etat publié dans l'**Artiste**, VIe série, T. X, 1853 (n° de mars).

5e — La lettre est effacée. On ne lit plus sous la T. C. à G., que : *Daubigny pinxt et sculpt.* On aperçoit encore les mots : *Paris*, etc. sous la T. C. à D., sous les traces du grattage.

VENTES : Geoffroy-Dechaume (1893), 1er état, 200 fr.; 3e état? (épreuve retouchée à la sépia, mal conservée), 12 fr.; H. Giacomelli (1905), 3e état, 150 fr.; Ch. Bermond (1912), 3e état, 103 fr.; Hazard, 1919, état, 300 fr.

Cette eau-forte, déposée en 1845 (dépôt légal), a été reproduite dans le **Daubigny**, de M. J. Laran (1912). On lit dans l'**Artiste**, à propos de cette pièce, les lignes suivantes : *TEMPS D'ORAGE. Que dirions-nous qui fut si éloquent que d'Aubigny* (sic) *lui-même? Comme Ruysdaël applaudirait!*

Le cuivre existe.

54. — LEVER DE LUNE DANS LA VALLÉE D'ANDILLY

(L. 145 millim. H. 95)

(1845). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 47 — 2 états décrits).

1er Etat. Avant divers travaux à la pointe dans le ciel, sur les terrains, dans l'eau, etc. La lune est à peine visible. Avec la signature à la pointe, et essai d'aqua-tinte dans la marge du bas. De toute rareté. Collection de M. A. Curtis (épr. de H. Giacomelli).

2e — La planche est terminée. Toujours avec la signature à la pointe; avant la lettre. L'État reproduit. Bibliothèque Nationale, British Museum, Bibliothèque publique de New-York, M. Claude-Lafontaine.

3e — Avec la lettre, la signature à la pointe est effacée. On lit sous le T. C. à G. : *Ch. Daubigny del. & sc.*, et dans la marge : *Lever de lune dans la vallée d'Andilly.*

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), 2e état ?, £ 1-10; Geoffroy-Dechaume (1893), 1er ou 2e état, 76 fr.; Alf. Lebrun (1899), 2e état ?, 49 fr.; H. Giacomelli (1905), 1er état, 225 fr.; J. Renouvier (1911), 2e état, 130 fr.; Hazard (1919), 2e état, 232 fr.

Planche à l'aqua-tinte obtenue à l'aide d'une étoffe de soie.

---

55. — LE PETIT PARC A MOUTONS

(L. 159 millim. H. 093)

(1846). — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 48).

1er État. Avant de nombreux travaux sur toute la surface de la planche, dont l'aspect général est plus blond et plus lumineux. La cabane du berger se détache en gris, et la plupart des sillons sont moins délimités. La lettre prénominale C est à peine indiquée : avec un fort trait échappé au-dessus, ayant la forme d'un L. Le cuivre n'est pas biseauté. De toute rareté. **État reproduit.** Collection de M. P. Bracquemond.

2e — Avec les travaux mentionnés ci-dessus, mais le cuivre n'est pas biseauté. Fort rare. Maryland Institute, Baltimore.

3e — Le cuivre est biseauté. Rare. Bibliothèque Nationale, Bibliothèque publique de New-York, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. A. Bouasse-Lebel, P. Bracquemond, Claude-Lafontaine, A. Curtis, Henri Thomas.

3e État.

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), £ 1-12 ; E. Lessorre (1889), épr. de Burty, 72 fr. ; Geoffroy Dechaume (1893), sur chine, 120 fr., sur blanc, 61 fr. ; Alf. Lebrun (1899), 10 fr. ; Anonyme, 13 déc. 1901, 121 fr. ; H. Giacomelli (1905), 450 fr. ; Anonyme, mai 1905 (Cte Matheus), 510 fr. ; A. Ragault (1907), 300 fr. ; Anonyme, 4 juin 1910, 415 fr. ; Anonyme, 10 déc. 1912, 465 fr. ; Leroy-Latteux (1919), 550 fr.

Il existe une *reproduction* par l'héliogravure du **Petit Parc à Moutons** ; cette reproduction légèrement agrandie, qui porte la signature sans la date, mesure 195 millim. de L. (au lieu de 159 dans l'original) et de 110 de H. (au lieu de 093). Le cuivre de cette héliogravure fait partie du fonds de la **Chalcographie du Louvre**.

« Cette eau-forte est exécutée avec un soin et un charme extrêmes. Le ciel et les terrains sont « finement modelés. Cette pièce, devenue rare, est souple et colorée comme une peinture. » (F. Henriet, **C. Daubigny et son œuvre gravé.**)

Cuivre détruit.

56. — LES BAIGNEUSES

SOUVENIR DU RU DE VALMONDOIS

(L. 152 millim. H. 091)

(1846). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 49 — 2 états décrits).

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant de nombreux travaux à la pointe sèche et avant la remorsure. Fort rare. Bibliothèque Nationale, Maryland Institute, Baltimore (épr. de Geoffroy-Dechaume), M. Bouasse-Lebel.

2e — La planche est terminée. **L'État reproduit.** Très rare. Bibliothèque Nationale, Bibliothèque publique de New-York, MM. Claude-Lafontaine, Giacomelli fils (épr. de H. Giacomelli).

VENTES : Geoffroy-Dechaume (1893), 2e état, 160 fr. ; 1er état, 75 fr. ; A. Lebrun (1899), 2e état ?, 16 fr. ; H. Giacomelli (1905), 2e état, 24 fr. ; Anonyme, 10 novembre 1913, 2e état, 160 fr. ; A. Beurdeley (1920), 2e état, 120 fr.

Il existe une *reproduction* par l'héliogravure des **Baigneuses** ; cette reproduction, agrandie, mesure 243 millim. de L. (au lieu de 152 dans l'original) et 148 de H. (au lieu de 091). Le cuivre de cette héliogravure est conservé à la **Chalcographie du Louvre** (n° 5971), où il en est fait des tirages.

Cuivre détruit.

57. — CASTEL GÉLOS

(VALLÉE D'OSSAU)

(L. 120 millim. H. 075)

(1847?). — 2e *Etat.* (Non cat., par F. Henriet).

1er Etat. Avant la lettre, avec la signature à la pointe sous la T. C. à G. : *C. Daubigny sculp.* Très rare. Bibliothèque Nationale.

2e — Avec la lettre, la signature à la pointe, conservée. L'État reproduit.

VENTES : E. Lessorre (1889), 1er et 2e états, 41 fr.; H. Giacomelli (1905), 2e état, avec le n° 12 (fragment), 115 fr.

---

58. — HABITATION DE M. A. THIERS

(L. 141 millim. H. 080)

(1847)? — 1er *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 50 — 2 états décrits).

1er Etat. Avant le ciel, et avant quelques travaux sur diverses parties de la planche, le trottoir à droite est blanc. Fort rare. **L'État reproduit.** Maryland Institute, Baltimore.

2e — La planche est terminée, mais avant la lettre. Fort rare.

3e — Avec la lettre, la signature à la pointe effacée. On lit sous la T. C. à G. : *Daubigny del et Sc.*, puis dans la marge : *HABITATION DE MR A. THIERS.* Rare. Bibliothèque Thiers.

VENTES : Geoffroy-Dechaume (1893), épr. sur chine, 30 fr.; Alf. Lebrun (1899), 1er état, 35 fr.; H. Giacomelli (1905), avec le n° suivant, 2 fr. ; Anonyme (12 mars 1921), 3e état, avec le n° suivant, 195 fr.

« Nous ne connaissons pas la destination de cette planche — écrivait F. Henriet, dans **C. Daubigny « et son œuvre gravé** — non plus que de la planche suivante, exécutées, croyons-nous, vers 1847, pour « l'éditeur Michel (?), aujourd'hui décédé. La Révolution de 1848 aura sans doute arrêté la publication de « l'ouvrage auquel elles étaient destinées. M. Thiers, à qui nous avons pris la liberté de les signaler, « ajoutait le biographe de Daubigny, n'en avait pas connaissance. »

---

59. — CABINET DE TRAVAIL DE M. A. THIERS

(L. 140 millim. H. 079)

(1847)? - 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 51).

1er Etat. Avant la lettre. Fort rare.

2e — Avec la lettre. L'État reproduit. Très rare. Bibliothèque Thiers.

VENTES : H. Giacomelli (1905), 1er état, avec le n° précédent, 2 fr.; Anonyme, 12 mars 1921, avec le n° précédent, 195 fr.

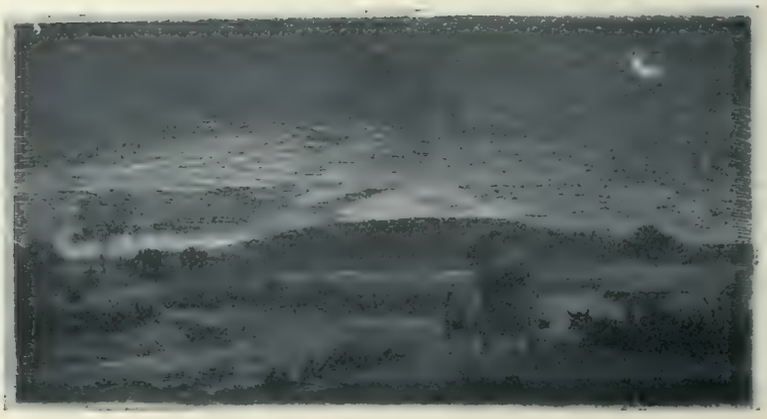
Voir pour cette pièce, la note du numéro précédent.

---

60. — VENDANGES A CHAMPLAY

(YONNE)

(L. 150 millim. H. 80)



(1847). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 52).

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant le ton d'aqua-tinte. De toute rareté. Maryland Institute, Baltimore.

2e — Avec un ton d'aqua-tinte obtenu au moyen d'une étoffe. De toute rareté. **L'État reproduit.** Maryland Institute, Baltimore.

Cuivre détruit.

61. — L'INCENDIE DE LA FERME

(SOUVENIR DU MORVAN)

(L. 198 millim. H. 105)

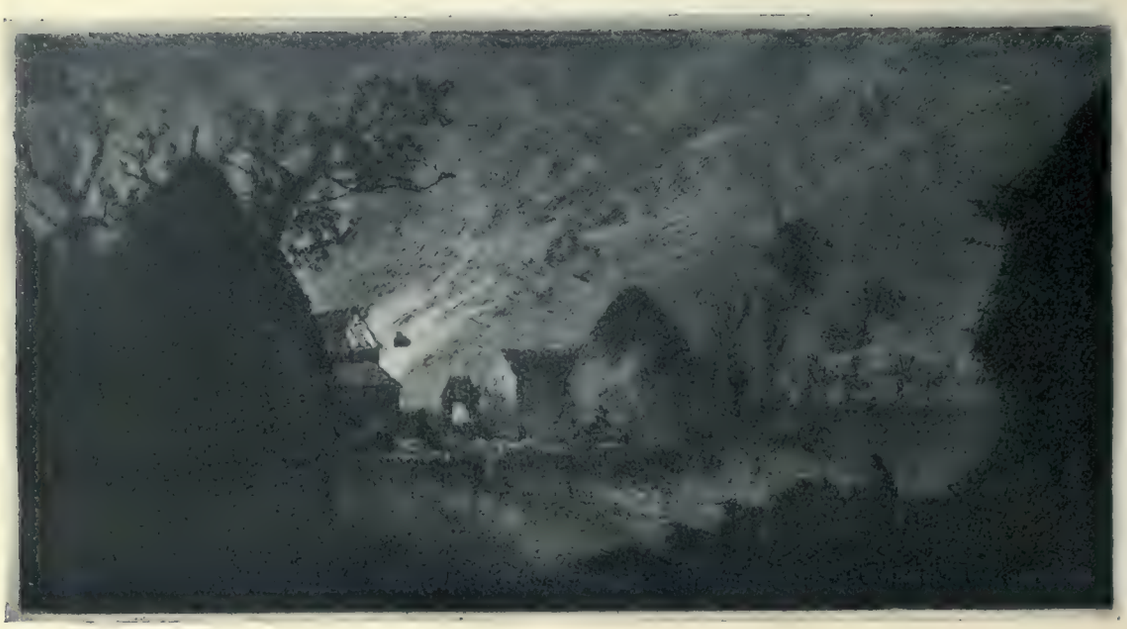
(1848). — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 53).

1er Etat. Avant les arbres à gauche, avant le groupe de personnages à droite et avant un grand nombre de travaux sur diverses parties de la planche ; avec un cheval noir qui s'enfuit. De toute rareté, sinon unique. **État reproduit.** Maryland Institute, Baltimore.

2e — Le cheval noir est effacé. Sans autre différence matérielle. De toute rareté, sinon unique. Maryland Institute, Baltimore.

3e — Avec un groupe de personnages gravé au premier plan à droite, mais encore avant les arbres. De toute rareté, sinon unique, Maryland Institute, Baltimore.

4e — Avec des arbres indiqués à gauche, derrière la meule, puis vers le fond à droite, sur l'alignement de la ferme. Fort rare. British Museum, Maryland Institute, Baltimore, MM. A. Curtis (épreuve de A. Ragault), Henri Thomas (épreuve des collections Giacomelli et Beurdeley). **État reproduit.**



4e Etat.

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), 4e état? £ 3-14; Geoffroy-Dechaume (1893), 4e état? 365 fr.; Henri Garnier (1894), épr. de Geoffroy-Dechaume, 156 fr.; H. Giacomelli (1905), 4e état, 225 fr.; A. Ragault (1907), 4e état, 300 fr.; Alf. Beurdeley (1920), 4e état, épreuve de H. Giacomelli, 3.000 fr.

Frédéric Henriet écrivait, en 1875, dans son **C. Daubigny et son œuvre gravé** : « Nous ne connaissons que trois épreuves de cette pièce; elles appartiennent à MM. Daubigny, Geoffroy-Dechaume et Ph. Burty. » Pour notre part, nous avons rencontré sept exemplaires de l'**Incendie de la Ferme**, dont cinq sont immobilisés, ainsi que nous l'avons indiqué plus haut, dans des Cabinets d'estampes à Londres et à Baltimore.

Cuivre détruit.

62. — LE MOULIN, D'APRÈS JEAN PINAS

(1re planche inédite)

(L. . millim. H. .)

(1848) *Etat.* (Cat. F. Henriet).

1er Etat. A l'eau-forte pure. Fort rare. Maryland Institute, Baltimore.

2e — Avec l'addition d'un grain d'aqua-tinte, excepté dans le ciel et sur la colline du fond. Très rare. Maryland Institute, Baltimore.

3e — Toute la planche est aqua-tintée. Rare.

Cette première planche — dont nous n'avons pu nous procurer aucun document nous permettant de la reproduire — n'ayant pas été acceptée par l'administration de la *Chalcographie du Louvre*, Daubigny regrava un nouveau cuivre; c'est la pièce que nous cataloguons ci-après.

---

63. — LE MOULIN, D'APRÈS JEAN PINAS

(2e planche publiée)

(L. 190 millim. H. 126)

(1848). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 54).

1er Etat. Avant le ciel et avant le T. C. dans le H. Avec la signature : *Daubigny d'après pinas*, sous le T. C. à G.

2e — Terminé. Etat publié par la **Chalcographie du Louvre. L'État reproduit.**

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

64. — L'ABREUVOIR, D'APRÈS CLAUDE LORRAIN

(L. 299 millim. H. 215)

(1849). — 3e *Etat*. Cat. F. Henriet, n° 56 — 3 états (décrits).

1er État. A l'eau-forte pure, sans lettre, ni signature. Très rare. Maryland Institute, Baltimore.

2e — Avec un ton d'aqua-tinte ajouté; toujonrs sans lettre, ni signature. Rare. Bibliothèque publique de New-York.

3e — On lit, tracé à la pointe, sous le T. C. à G. : *Claude Lorrain del.*, au M. : *Musée du Louvre*, et à D. : *Daubigny sculp.* Etat publié par la **Chalcographie du Louvre. L'État reproduit.**

VENTES : Alf. Lebrun (1899), avec le n° 63 de notre cat., 20 fr.: H. Giacomelli (1905), 2e état, avec les nos 79 et 80 de notre cat., 6 fr.

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

65. — VALLÉE DE SAN JUAN DEL ORO

(LA RÉCOLTE DU QUINQUINA)

(L. 392 millim. H. 270)

(1849). — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 55 — 2 états décrits).

1er Etat. Avant la lettre. On lit seulement, sous la T. C. à G., tracé à la pointe : *Daubigny*. Très rare. Collection de M. Giacomelli fils. **L'État reproduit.**

2e — Avec la lettre, la signature à la pointe enlevée. On lit sous la T. C. à G. : *J. Denis del. ad lin. A. Wedd*, au M. : *N. Rémond imp.*, à D. : *Daubigny sculp.*, et plus bas dans la marge : *VALLÉE DE SAN JUAN DEL ORO*, enfin dans le H. : *EXPLOITATION DU QUINQUINA DANS LES FORÊTS DE CARABAYA AU PÉROU.* Etat publié dans l'**Histoire naturelle des Quinquinas**. Paris, V. Masson, 1849.

VENTE : H. Giacomelli (1905), 1er état, 50 fr.

Il existe une légère variante de cette composition gravée sur bois et en contre-partie par Jean-Baptiste Carbonneau.

EAUX-FORTES

PAR

DAUBIGNY

Ier ET IIe CAHIERS (1850-1851)

Chacun de ces cahiers contenait six planches renfermées sous une couverture gravée (la **Couronne de fleurs des champs**) ; ce sont les 12 eaux-fortes cataloguées ci-après (nos 66 à 78 de notre catalogue) ; les planches 3, 7, 8, 9, 10, 11 et 12 sont numérotées : les autres pièces ne portent aucun chiffre ; toutefois l'on rencontre des épreuves numérotées au crayon, pour les tirages antérieurs à Beillet.

Ier CAHIER

(1) Le Lever du soleil.
(2) Les Chevaux de halage.
3. Les Bords du Cousin.
(4) Les Petits oiseaux.
(5) L'Automne.
(6) L'Ane à l'abreuvoir.

IIe CAHIER

7. Le Satyre.
8. Le Bac, souvenir des Iles Bezons.
9. Les Iles vierges à Bezons (la Pêcherie).
10. Les Charrettes de roulage.
11. Les Ruines du château de Crémieux.
12. Les Cerfs au bord de l'eau.

Les cuivres des planches de ces deux cahiers existent, et font partie du fond des planches de la **Chalcographie du Louvre.**

Faisant allusion aux eaux-fortes exposées par Daubigny aux salons de 1841 et de 1845, Frédéric Henriet écrit : « Déjà se formait pièce à pièce cette charmante collection (1), tant appréciée des amateurs, « qui à elle seule assurerait à l'artiste une réputation durable. La finesse et la légèreté du travail, la fraî- « cheur et le charme des motifs distinguent ces vives improvisations où le peintre et le coloriste se « révèlent à chaque trait. Ce sont pour la plupart des souvenirs du Dauphiné, du Morvan où des îles « Bezons : des eaux paresseuses qui dorment sous les nénuphars, à l'ombre de leurs rives boisées, des « bois silencieux, des sentiers solitaires où s'égarent les amoureux, de blondes et tièdes journées d'avril, « avec des joyeux concerts d'oiseaux dans les branches, des vergers au printemps, tout cela chatoyant, « soyeux, plein d'air, de brises et de rayons, coloré comme des peintures, imprévu comme des croquis. « Jamais ici l'outil du graveur ne prend le pas sur le sentiment du peintre. Daubigny n'a pas ses façons « particulières de rendre les eaux, les arbres ou les terrains. Il se détermine selon son inspiration du « moment, il évite ainsi la monotonie dans les travaux et ne se crée point d'habitudes. »

. . . . . .

(1) Les deux cahiers.

« C'est dans cette première série qu'il faut chercher peut-être les pièces les plus exquises et les plus « savoureuses de l'œuvre gravé de Daubigny. »

. . . . . .

« Rappelons — ajoute F. Henriet — que les premiers tirages des deux cahiers sortent de chez « Beillet, quai de la Tournelle, dont l'imprimerie était à proximité du peintre; puis les planches passaient « chez Delâtre, qui substituait son adresse à la première, pour de là, revenir encore chez Beillet, qui « rétablissait ses nom et adresse. Entre temps, il a été tiré des épreuves sans lettre, sinon avant la lettre, « avec traces d'effaçages. Dans une des nombreuses pérégrinations de ces cuivres, il en a été habilement « tiré par Delâtre quelques épreuves sur papier japonais dont le ton lumineux atténue la fatigue de la « planche et dissimule la lourdeur des noirs. »

Daubigny avait songé à réunir plusieurs de ses autres eaux-fortes également en cahier; ce sont celles que Frédéric Henriet mentionne comme faisant partie du « Cahier de la deuxième série »; mais leur publication en cahier fut très irrégulière, et bien qu'une planche porte un n° 12 (le **Bac de Bezons**, la seule pièce chiffrée d'ailleurs), le biographe de Daubigny, cependant bien informé, n'indique dans son précieux ouvrage que neuf planches intercalées dans le cahier de la 2e série. Ce sont les planches que nous cataloguons sous les nos 81 à 85, 88, 90, 91 et 96 du présent livre et dont plusieurs eurent depuis une autre destination comme par exemple, le **Marais aux Cigognes** et la **Plage de Villerville**, rééditées dans la *Gazette des Beaux-Arts*.

Nous avons fait tous nos efforts dans le but d'établir, d'une manière aussi claire et aussi précise que possible, la nomenclature des états des planches composant les deux cahiers (1) et publiées à huit ou neuf reprises ainsi qu'en témoignent les variantes de la couverture. Nous n'osons croire que nous ayions aussi complètement réussi que nous le désirions; la classification des états de ces pièces se complique en effet, non seulement des tirages assez souvent définissables par des variantes probantes et indiscutables, il est vrai, mais aussi d'épreuves où, soit l'adresse, soit le nom de l'artiste, soit enfin le numéro d'ordre, n'ont pas été encrés; et ce, le plus souvent, avec intention, ce qui ajoute à la confusion et parfois à l'incertitude de l'antériorité des épreuves. Nous espérons toutefois avoir approché très près de la vérité, par la comparaison entre elles d'un grand nombres d'épreuves.

---

(1) Nos 66 à 78 du catalogue.

66. — LA COURONNE DE FLEURS DES CHAMPS

(H. 180 millim. L. 131)

(1850). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 60 — 5 états décrits).

1er État. Avec la date : *1850* et : *ANS*, au lieu de : *AN*. Très rare. Bibliothèque Nationale.

2e — Avec la date de *1851* remplaçant celle de 1850; de plus on lit : *AN*, au lieu de : ANS. Avant toute adresse. L'État reproduit. Rare.

3e — Encore avec la date : 1851 ; avec l'adresse suivante : *A. Beillet, imp. quai de la Tournelle 35 Paris*. Rare. Bibliothèque Nationale.

4e — Les mots : DEUX CAHIERS PAR AN 1851, et 5fr. LE CAHIER 1 fr. L'EPREUVE SÉPARÉE, sont effacés. Encore avec l'adresse de Beillet. Collection Claude-Lafontaine (épreuve de Giacomelli).

5e — Avec l'adresse suivante : *Imp. par Aug. Delâtre, Fbourg Poissonnière 145 Paris.*

6e — L'adresse d'Aug. Delâtre est effacée ; il n'en a été conservé que les mots : *Imp. par A.*, à la suite desquels on lit à nouveau : *Beillet q. de la Tournelle 35 paris.* Bibliothèque Nationale.

7e — Encore avec l'adresse de Beillet, mais les mots : *q. de la Tournelle 35 paris*, sont effacés.

8e — L'adresse de Beillet, effacée, est remplacée par la suivante : *Imp. par Aug. Delatre Paris.*

9e — L'adresse de l'état ci-dessus est remplacée par la suivante : *Imp. Ch. Delâtre Rue St Jacques, 303, Paris.*

10e — L'adresse de Charles Delâtre est en partie enlevée ; la lettre *A* surcharge les lettres *Ch.* de l'état précédent, et le mot : *Montmartre* tracé légèrement à la pointe remplace l'adresse de la rue St Jacques.

VENTE : Ph. Burty (Londres, 1876), 2 états, 5 sh.

La **Couronne de fleurs des champs** a été reproduite pour servir de frontispice à l'ouvrage de F. Henriet : **C. Daubigny et son œuvre gravé.**

Le cuivre existe (?)

67. — LE LEVER DU SOLEIL

(L. 232 millim. H. 132)

(1850). — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 61 — 3 états décrits).

Etat. A l'eau-forte pure, avant divers travaux et contre-tailles sur le terrain à gauche et avant de nombreux travaux dans le ciel. Avec la signature à la pointe, à gauche. Le cuivre est plus grand dans le haut. **Etat reproduit.** Bibliothèque Nationale, M. P. Bracquemond. Fort rare.

2e — Encore avant divers travaux sur le terrain à gauche, ainsi que dans les arbres du même côté, mais avec de nombreuses tailles obliques et croisées, dans le ciel; le disque solaire est plus limité. De toute rareté. Collection de M. A. Bouasse-Lebel.

3e — Terminé, mais avant toute adresse. **État reproduit.** Rare. British Museum, Bibliothèque publique de New-York, MM. A. Curtis, Henri Thomas.

4e — Avec l'adresse suivante : *A. Beillet, imp. quai de la Tournelle 35 Paris.* Rare.

5e — L'adresse de Beillet est remplacée par la suivante : *Impe par Aug. Delâtre Fbourg Poissonnière Paris 145.*

3e *Etat.*

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), 3e état? 19 sh.; Anonyme, mai 1905 (Cte Mathéus), 3e état? 105 fr.; Anonyme, 18 novembre 1915, 3e état, 110 fr.

Daubigny a peint en 1873 un tableau d'après cette eau-forte (F. Henriet, **C. Daubigny et son œuvre** gravé).

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

68. — LES CHEVAUX DE HALAGE

(L. 159 millim. H. 081)

(1850). — 3e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 62 — 2 états décrits).

1er Etat. Avant un certain nombre de travaux, notamment avant les contre-tailles sur la langue de terrain avançant dans l'eau à gauche, et avant les tailles verticales sous les chevaux qui dans l'état suivant descendent presque jusqu'en bas de la composition. Le cuivre, plus grand, mesure environ 135 millim. de H. De toute rareté. Maryland Institute, Baltimore (épr. de Lessorre).

2e — Avec les travaux indiqués ci-dessus, mais avant quelques nouveaux travaux dans les nuages. Le cuivre n'est pas encore réduit sur sa hauteur. Fort rare. Collection de M. A. Bouasse-Lebel.

3e — Terminé; le cuivre, réduit, ne mesure plus que 122 millim. de H. Avant toute adresse. Rare. L'État reproduit. Bibliothèque Nationale, Paris, Cabinet des Estampes, Bruxelles.

4e — Avec l'adresse suivante : *paris A. Beillet imp. quai de la Tournelle 35.* Rare.

5e — L'adresse de Beillet est remplacée par la suivante : *Impé par Aug. Delâtre Fbourg Poissonnière 145 Paris.*

VENTES : E. Lessorre (1889), 1er état, 14 fr.; Anonyme, 25 octobre 1917, 3e état, 43 fr.; A. Beurdeley (1920), 2e état, 350 fr.

Un dessin, étude pour les *Chevaux de halage* a figuré à une exposition d'œuvres de Daubigny, organisée à New-York, chez Fred. Keppel (18 avril-1er mai 1907).

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

69. — LES BORDS DU COUSIN

(H. 149 millim. L. 119)

(1850). — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 63 — 4 états décrits).

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant un troupeau de vaches et deux porteuses d'herbes. Avec la signature à gauche. De toute rareté. Collection de M. P. Bracquemond. **L'État reproduit.**

2e — Encore avec les figures et les animaux, mais avec de nouveaux travaux sur le terrain et dans les arbres; de plus, le petit groupe d'arbres, au fond, entre la masse d'arbres de droite et le peuplier, est effacé et remplacé par des tailles horizontales simulant un ciel. L'effet est assombri. De toute rareté.

3e — Quatre vaches ont été effacées. Fort rare.

4e — Les figures sont effacées, et de nouveaux travaux ont été ajoutés pour dissimuler les traces d'effaçages. Avant le numéro 3 en H. à D. Très rare.

5e — Avec le chiffre 3, en H. à D., mais avant toute adresse. Rare. Bibliothèque Nationale, British Museum, M. Claude-Lafontaine.

6e — Avec l'adresse suivante : *Impe par Aug. Delâtre Fbourg Poissonnière 145 Paris.*

7e — L'adresse de Delâtre est effacée; le n° 3. en H. à D., est conservé.

VENTES : H. Giacomelli (1905), avec 15 autres pl., 135 fr.; Anonyme, 11 février 1914, état, 105 fr.

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

70. — LES PETITS OISEAUX

(H. 149 millim. L. 101)

(1850). — 2e *Etat*. (Cat. F. Henriet, n° 65 — 2 états décrits).

1er Etat. Avant l'adresse de Delâtre et *avec* un lapin au milieu du chemin. Fort rare. Bibliothèque publique de New-York (épr. de Ph. Burty).

2e — Encore avant l'adresse de Delâtre, mais le lapin qui se trouvait au milieu du chemin est effacé. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale Paris, Cabinet des Estampes, Bruxelles, M. Claude-Lafontaine.

3e — Avec l'adresse suivante : *Imp. Aug. Delatre, Fbourg Poissonnière 145*

4e — L'adresse est effacée ; on en aperçoit de légères traces.

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), 1er état, £ 1-1 ; Geoffroy-Dechaume (1893), 2e état, avec la dédicace suivante : *Daubigny à son ami Chenillon, 30 mai 1854*, 35 fr. ; Van Gogh (1912), 2e état, 11 florins; Anonyme, 18 nov., 1915, 2e état, 20 fr.

Le cuivre des **Petits oiseaux** offert avec d'autres planches originales de Daubigny — parmi lesquelles figuraient également *neuf héliogravures* — par la famille à l'Etat Français, est conservé à la **Chalcographie du Louvre** (n° 5996), où il en est fait des tirages.

Cette eau-forte a été reproduite dans le **Daubigny**, de M. Jean Laran (1912). F. Henriet cite d'autre part dans son **catalogue de Daubigny** publié en 1875, un cliché en relief de cette planche, procédé Yves et Barret, paru dans la *Gazette des Beaux-Arts* (n° du 1er mai 1874) où il accompagnait son premier essai de catalogue de l'œuvre gravé du maître.

---

71. — L'AUTOMNE

(L. 200 millim. H. 116)

(1848). — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 66 — 5 états décrits).

1er Etat. Avec un personnage buvant au ruisseau. Avant de très nombreux changements. Sans signature. De toute rareté. **État reproduit.** Maryland Institute, Baltimore.

2e Encore avec le personnage buvant au ruisseau et avant les changements, mais avec des travaux ajoutés, notamment avec le reflet du personnage dans l'eau, et des contre-tailles sur le terrain, à gauche. Collection de M. Claude-Lafontaine. De toute rareté. **État reproduit.**

3e — Encore avec le personnage buvant, mais le terrain autour de ce personnage a été à demi effacé au brunissoir ; avec de nouveaux travaux ajoutés sur les massifs d'arbres de droite et de gauche. Toujours sans signature. De toute rareté. Bibliothèque Nationale.

4e — Avec de nombreux changements qui modifient très sensiblement la composition ; le personnage buvant au ruisseau est effacé, et remplacé par un paysan, un âne et un chien ; le pan de mur est enlevé et les arbres du 1er plan à droite sont très surélevés, etc. Signé à la pointe au B. à G. : *Daubigny*. Sans autre lettre. Rare. **État reproduit.** British Museum, MM. Claude-Lafontaine. A. Curtis.

2e *Etat.*

5e — Avec l'adresse suivante sous la T. C. à D. : *A. Beillet imp. quai de la Tournelle, 35, Paris,* mais avant les retouches. Sans titre. Rare. Bibliothèque Nationale.

6e — Encore avec l'adresse de Beillet, mais avec le titre en H. au M. : *L'ARTISTE,* puis dans la marge du bas : *L'AUTOMNE.* Toujours avant les retouches.

7e — Toujours avec l'adresse de Beillet, mais le mot : L'ARTISTE et le titre sont effacés. La planche est, de plus, retouchée, notamment dans le groupe d'arbres de gauche et sur les collines boisées, puis dans le feuillage de l'arbre isolé et penché. Ces nouveaux travaux, ainsi que le fait très justement observer F. Henriet, sont assez mal raccordés, à la morsure, aux travaux antérieurs.

8e — L'adresse de Beillet, effacée, est remplacée par la suivante : *Impé par Aug. Delâtre Fbourg Poissonnière 145 Paris.*

9e — L'adresse de Delâtre est effacée. Il n'y a plus comme lettre que la signature.

4e Etat.

VENTES : E. Lessorre (1889), 29 fr., 41 fr. et 11 fr.; Geoffroy-Dechaume (1893), état signé au crayon : *Daubigny, 30 mai 1854*, 42 fr.; A. Ragault (1907), 1er état, 145 fr.; Anonyme, 10 nov. 1913, 4e état, 285 fr.; Hazard (1919), 4e état, 130 fr.; A. Beurdeley (1920), 1er état, (épr. de A. Ragault), 1700 fr.

Cette eau-forte, « une des plus chatoyantes de l'œuvre » (F. Henriet), a été publiée dans l'**Artiste** (1er juillet 1852) où elle se trouve ainsi analysée : *L'AUTOMNE. Quel poëte, que ce Daubigny ! Parlez-moi encore de Thompson ou de Saint-Lambert des rimeurs qui n'ont jamais rien compris à la poësie intime et rayonnante des saisons qu'ils ont chantées : la nature de Daubigny chante l'hymne infinie.*

Le cuivre exisie (Chalcographie du Louvre).

72. — L'ANE A L'ABREUVOIR

(L. 154 millim. H. 095)

(1850)? — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 64).

1er Etat. Avec le signature à la pointe, mais avant toute autre lettre et avant le n°. De plus, le cuivre est plus grand dans le haut, et le grain d'aqua-tinte est plus violent. De toute rareté. **L'État reproduit.** Collection de M. A. Curtis.

2° — Encore avant toute adresse, mais le cuivre diminué sur sa hauteur ne mesure plus que 127 millim. de H. Rare.

3° — Avec l'adresse suivante : *A. Beillet imp. quai de la tournelle 35 Paris.* Bibliothèque Nationale.

4° — L'adresse de Beillet est effacée et remplacée par la suivante : *Impe par Aug- Delâtre Fbourg Poissonnière 145 Paris.* Le grain d'aqua-tinte à a peu près disparu.

Cette aqua-tinte reproduite dans la *Gravure*, de Léon Rosenthal, a une grande analogie avec l'eau-forte : **Soleil couchant**, cataloguée ci-après sous le n° 92.

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

73. — LE SATYRE

(H. 150 millim. L. 116)

(1850). — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 67).

1er Etat. Avant toute adresse, mais avec le n° 7 répété deux fois à droite, en bas et en haut. Rare. **L'État reproduit.** Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. A. Bouasse-Lebel, A. Curtis.

2e — Avec l'adresse de Beillet. Rare. Bibliothèque Nationale, Bibliothèque publique de New-York, Musée de Grenoble, M. A. Bouasse-Lebel.

3e — Avec l'adresse de Delâtre remplaçant celle de Beillet.

VENTES : Anonyme, 13 déc. 1901, 1er état, 39 fr. ; V. van Gogh (1912), 3e état, 16 florins ; Anonyme 11 fév. 1914, 1er état 127 fr. ; A. Beurdeley (1920), 1er état, 730 fr. et 635 fr. ; Anonyme 16 avril 1921, 2e état, 120 fr.

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

74. — LE BAC

SOUVENIR DES ILES BEZONS

(H. 163 millim. L. 100)

(1850). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 68).

1er Etat. Avant quelques travaux à la pointe sèche et à la roulette, notamment dans la masse de feuillage en H. à G., qui est *blanche*. L'homme dans le bac a son pantalon *blanc*. Avec la signature, mais avant le n° et avant la date. De toute rareté. Collection Claude-Lafontaine (épr. d'Alf. Lebrun).

2e — Avec les travaux signalés ci-dessus. En H. à D. : *8*, puis dans le B. à G. le nom de l'artiste est suivi de la date : *1850*, fort légèrement gravée. Avant toute adresse. L'État reproduit. Rare. Bibliothèque Nationale, M. A. Curtis.

3e — La date ne s'aperçoit plus; avec l'adresse suivante : *A. Beillet Imp., quai de la Tournelle 35 paris.* Bibliothèque publique de New-York.

4e — L'adresse de Beillet est effacée et remplacée par la suivante : *Paris, Impe par Aug. Delâtre Fbourg Poissonnière 145.*

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), s. dés. d'état, £ 1-3 ; Alf. Lebrun (1899). 1er état, avec les nos 70 et 121 de notre cat., 26 fr. ; H. Giacomelli (1905), avec 15 autres pl., 135 fr. ; V. van Gogh (1915 5e vente), 2e état, 10 florins; Anonyme, 30 mars 1916, 2e état, 106 fr.

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

75. — LES ILES VIERGES A BEZONS

(LA PÊCHERIE)

(H. 169 millim. L. 134)

(1850). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriot, n° 69 — 2 états décrits).

1er **Etat.** A l'eau-forte pure, avant divers travaux et avant le n°. De toute rareté. Bibliothèque Nationale.

2e — Terminé, mais avant toute adresse ; avec le n° *9* répété trois fois, en H. à G. et à D., puis en B., à D. Rare. **L'État reproduit.** Collections de MM. Claude-Lafontaine, A. Curtis.

3e — Avec l'adresse suivante : *A. Beillet imp. quai de la Tournelle, 35, à Paris.* Le n° *9* subsiste dans le H., à D. et à G. Bibliothèque Nationale, Musée de Grenoble. MM. Bouasse-Lebel, Decottegnie.

4e — Avec l'adresse suivante : *Impé par Aug. Delâtre Fbourg Poissonnière 145 Paris*, remplaçant celle de Beillet.

VENTES : V. van Gogh (1912), 4e état, 20 florins; Anonyme, 5 mars 1914, 2e état, 101 fr. ; 3e état, 44 fr. ; A. Beurdeley (1920), 2e état, 510 fr.

Le tableau de ce même motif exposé au Salon de 1850, sous le titre : *les Iles Vierges à Bezons*, se trouve au Musée d'Avignon (n° 124). Le motif est en sens inverse de l'eau-forte.

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

76. — LES CHARRETTES DE ROULAGE

(L. 151 millim. H. 090)

(1850). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 70 — 2 états décrits).

1er Etat. Avant toute adresse, mais avec le nom de Daubigny et le n° 10 dans le H. à D.; avec quelques essais de pointe et quelques salissures dans la marge, à droite. Très rare. Bibliothèque Nationale.

2e — Encore avant toute adresse, mais les essais de pointe et les salissures en marge sont effacés. Rare. L'État reproduit. British Museum, M. Parizot.

3e — Avec l'adresse suivante : *A. Beillet imp. quai de la Tournelle 35 Paris.*

4e — L'adresse de Beillet effacée et remplacée par la suivante : *Impé par Aug. Delâtre Fbourg Poissonnière 145 Paris.* Sur certaines épreuves le n° n'est pas encré.

VENTES : V. van Gogh (1915, 5e vente), 2e état, 15 florins ; Anonyme, 30 mars 1917, 2e état, 31 fr. ; A. Beurdeley (1920), 2e état, 27 fr.

Cette planche, pour laquelle l'artiste a employé le procédé dit « à la cravate », a été reproduite dans le Daubigny de M. J. Laran (1912).

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

77. — LES RUINES DU CHATEAU DE CRÉMIEUX

(H. 174 millim. L. 093)

(1850). — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 71).

1er Etat. Avant toute adresse, mais avec la signature de l'artiste, au B. à G., et avec le n° 11, dans le H. à D. Rare. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Bibliothèque publique de New-York, MM. Bouasse-Lebel, Claude-Lafontaine (épr. de Giacomelli). A. Curtis, Thorsten, Laurin, A. Ragault.

2° — Avec l'adresse suivante, sous le T. C. à D. : *Impe par Aug. Delâtre Fbourg Poissonnière 145 Paris.*

VENTES : Anonyme, 5 mars 1914, 1er état, 51 fr.; A. Beurdeley (1920), 1er état, 100 fr.

Planche à l'aqua-tinte obtenue à l'aide d'une étoffe de soie, procédé dit « à la cravate ».

Nous n'avons rencontré aucune épreuve des **Ruines du château de Crémieux**, portant l'adresse de Beillet ; en existe-t-il ?

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

78. — LES CERFS AU BORD DE L'EAU

(L. 154 millim. H. 116)

(1850). — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 72 — 4 états décrits).

1er Etat. Exécuté en manière d'aqua-tinte (procédé de la cravate), avant les deux cerfs. Avec la signature à la pointe, au B. à G., mais avant le n°. De toute rareté. **État reproduit.** Bibliothèque Nationale.

2e — Encore à l'aqua-tinte, *avec* les deux cerfs et quelques nouveaux travaux. De toute rareté. **État reproduit.** Collection de M. A. Curtis.

3e — Encore à l'aqua-tinte ; avec quelques nouveaux travaux, notamment deux nuages au-dessus des cerfs, puis avec quelques tailles obliques à la pointe sur les herbes stagnantes, à gauche. De toute rareté. Bibliothèque Nationale.

4e — Le ton d'aqua-tinte est enlevé et la planche est complètement reprise à l'eau-forte. Avec le n° *12*, tracé à la pointe, en H. à D., mais avant toute adresse, avant que le massif d'arbres du second plan à droite ait été agrandi et avant des retouches dans le ciel. De toute rareté. Collection de M. Bouasse-Lebel.

2e *Etat.*

5e — Avec l'addition de nouveaux travaux, notamment dans le massif d'arbres du second plan à droite qui est élargi; le ciel est retouché, mais encore avant toute adresse. Rare. **Etat reproduit.** Musée de Grenoble, MM. A. Bouasse-Lebel, Claude-Lafontaine, A. Curtis, A. Ragault.

6e — Avec l'adresse suivante : *A. Beillet Imp. quai de la Tournelle 35, Paris.* Bibliothèque Nationale, M. A. Bouasse-Lebel.

7e — L'adresse de Beillet est remplacée par la suivante : *Impe par Aug. Delâtre Fbourg Poissonnière 145 Paris.* Sur la plupart des épreuves de cet état, le n° 12 n'est pas encré.

5e *Etat.*

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), s. dés. d'état, 16 sh.; E. Lessorre (1889), 1er état. 49 fr.; H. Giacomelli (1905), avec 15 autres pl., 135 fr.; Anonyme, 10 novembre 1913, 5e état, 55 fr.

Cette planche est encore un souvenir des Iles Bezons qu'affectionnait particulièrement Daubigny.

« M. Giacomelli — écrivait F. Henriet, dans son **C. Daubigny et son œuvre gravé** — possède une « épreuve de cette planche avant le trait carré. » Ajoutons que cette remarque est sans valeur, la planche n'ayant *jamais* été entourée d'un trait carré. Cette observation s'applique également à notre n° 75 (les **Iles Vierges à Bezons : la Pêcherie**), qui n'a pas non plus possédé de T. C., même dans les épreuves toutes récentes.

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

79. — LES DEUX RIVAGES

(H. 142 millim. L. 104)

(1851). (Cat. F. Henriet, n° 58 — 3 états décrits).

1er Etat. Avant la lettre, seulement avec la signature à la pointe, au bas à gauche. Très rare. Bibliothèque Nationale, M. Claude-Lafontaine.

2e — Avec la lettre. On lit dans la marge : *LES DEUX RIVAGES — Michel & Joubert Editeurs.* Etat publié dans les **Fables de Lachambaudie** (pl. 4, page 87), Paris, *Michel et Joubert*, 1851.

3e — L'adresse de Bry ainé remplace celle de Michel et Joubert. Etat publié dans les **Fables de Lachambaudie**, Paris, *Bry*, 1853.

4e — La lettre est changée. On lit dans le H. : *la Aurora de los minos*, puis dans le bas : *Las dos Riberas.*

VENTES : Geoffroy-Dechaume (1893), 1er état, 11 fr. ; V. van Gogh (1912), 1er état, 28 florins.

80. — L'ENFANT ET LES FLEURS

(H. 147 millim. L. 107)

(1851). (Cat. F. Henriet, n° 57 — 2 états décrits).

1er Etat. Avant la lettre, seulement avec la signature à la pointe, au bas à gauche. Très rare. Bibliothèque Nationale, Bibliothèque publique de New-York.

2e — Avec la lettre. On lit dans la marge : *L'ENFANT ET LES FLEURS — Michel et Cie Editeurs.* Etat publié dans les **Fables de Lachambaudie** (pl. 6, page 161), Paris, *Michel et Joubert*, 1851.

3e — L'adresse suivante : *Bry aîné éditeur 27 r. Guénégaud*, remplace celle de Michel et Joubert. Etat publié dans les **Fables de Lachambaudie**, Paris, *Bry*, 1853.

81. — LE BAC DE BEZONS

(L. 163 millim. H. 098)

(1850). — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 74 — 3 états décrits).

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant de nombreux travaux; le passeur n'a pas de *calotte* sur la tête; avant le n° 10. Fort rare. L'État reproduit. Maryland Institute, Baltimore, M. Loys Delteil.

2e — Avec de nouveaux travaux sur diverses parties de la planche; le passeur a une *calotte noire* sur la tête; mais avant l'addition à gauche d'un arbre à feuillage léger reliant sur le ciel les deux masses d'arbres de la rive gauche. Avec le n° 10 en H. à D., à la pointe. Fort rare. Collection de M. A. Curtis.

3e — La planche est terminée, mais avant toute adresse. Rare. Collections de MM. A. Bouasse-Lebel, L. Colinet.

4e — Avec l'adresse suivante : *Impt par Aug. Delâtre Fbourg Poissonnière 145 Paris.*

5e — L'adresse de Delâtre remplacée par la suivante : *IMP. BEILLET.* Sur la plupart des épreuves de cet état, le n° 10 n'est pas encré.

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), sans désignation d'état, 16 sh.; Geoffroy-Dechaume (1893), 3e état, 10 fr.; H, Giacomelli (1905), 3e état? (mentionné 1er), 5 fr.; A. Ragault (1907), 1er état, 30 fr.; Anonyme, 12 mars 1921, 3e état, 100 fr.

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

82. — LES CERFS SOUS BOIS

(H. 162 millim. L. 113)

(1850). — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 75 — 3 états décrits).

1er **Etat.** Avec la signature à la pointe, mais avant toute adresse. **L'État reproduit.** Rare. Bibliothèque Nationale, MM. Bouasse-Lebel, Claude-Lafontaine.

2e — Avec l'adresse suivante : *Paris. Imp. par Aug. Delâtre Fbourg Poissonnière 145.*

3e L'adresse de Delâtre est conservée, mais les mots : *Imp. BEILLET* surchargent la fin de l'adresse.

— — —

VENTES : Geoffroy-Dechaume (1893), 1er état, 30 fr.; V. van Gogh (1912), 2e état, 15 fl. 50.

La planche des **Cerfs sous bois** a été reproduite dans la *Gazette des Beaux-Arts* (1874), puis dans le **Daubigny**, de M. J. Laran.

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

83. — LES VACHES AU MARAIS

(L. 224 millim. H. 126)

4e Etat. (Cat. F. Henriet, 76 — 2 états decrits).

1er Etat. Avant toute adresse, mais avec le nom de l'artiste tracé à la pointe, d'abord sous le T.C. à G. : *Daubigny inv. sculp.*, puis à D. : (légèrement tracé) *Daubigny*. Fort rare. Bibliothèque Nationale, R. Claude-Lafontaine.

2e Encore avant toute adresse, mais la signature au B. à D. est enlevée. Rare.

3e — Avec l'adresse suivante : *Imp. par Aug. Delâtre Fbourg Poissonnière 145 Paris.* Rare.

4e — L'adresse de Delâtre est effacée et remplacée par la suivante : *IMP. A. BEILLET.* **L'État reproduit.**

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), s. dés. d'état, £ 1-10; Geoffroy-Dechaume (1893), 2e état, 27 fr. ; H. Giacomelli (1905), avec les nos 82 et 84 de notre cat., 65 fr. ; Anonyme, mai 1905 (Cte Mathéus), état, 65 fr. ; V. van Gogh (1912), 2e état, épr. de Barrion, 25 florins.

Cette eau-forte, « composée un peu dans le goût de dessin de Claude Lorrain » (F. Henriet), a été reproduite dans « The Print Collector's Quartely » (n° d'avril 1913), pour illustrer une étude sur C.-F. Daubigny, par Robert J. Wickenden.

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

84. — LE MARAIS (AUX CIGOGNES)

(L. 197 millim. H. 125)

(1851 ?) — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 77 — 4 états décrits).

1er Etat. Avant toute adresse. On lit, gravé à la pointe : *Daubigny inv. sculp. — Le Marais.* Très rare. **L'État reproduit.** Musée de Grenoble, MM. A. Curtis, Parizot.

2e — Encore avec le titre à la pointe, l'adresse suivante ajoutée : *Imp. par Aug. Delâtre Fbourg Poissonnière 145 Paris.* Rare.

3e — L'adresse de Delâtre est effacée — on en aperçoit la trace — et remplacée par la suivante : *IMP. BEILLET.* Encore avec le titre à la pointe. Collections de MM. A. Curtis, Thorsten Laurin.

4e — Toutes les inscriptions *à la pointe* sont effacées. On lit seulement, tracé par le graveur de lettres : *DAUBIGNY INVT ET SCULPT.* Etat dit *avant la lettre*, de la *Gazette des Beaux-Arts.*

5e — Avec la lettre. Outre le nom de l'artiste, on lit : *LE MARAIS — Gazette des Beaux-Arts — Imp. A. Salmon, Paris.* Etat publié dans la **Gazette des Beaux-Arts** (n° du 1er mars 1874).

6e — Les mots : *Gazette des Beaux-Arts* et *Imp. A. Salmon, Paris*, sont effacés. On ne lit plus que : *DAUBIGNY INVT ET SCULPT* et : *LE MARAIS.*

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), s. dés. d'état, 17 sch.; H. Giacomelli (1905), avec les nos 82 et 83 de notre cat., 65 fr.; V. van Gogh (1912), 2e état 26 florins; Anonyme, 12-13 mars 1913, 1er état, 190 fr.

Daubigny a peint, en 1873, un tableau d'après cette eau-forte (*F. Henriet*).

Le **Marais** a été reproduit dans *The Golden Age of Engraving*, de F. Keppel, 1910, puis dans « The Print Collector's Quartely » (n° d'avril 1913).

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

85. — L'ONDÉE

(L. 232 millim. H. 136)

(1851 ?) — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 78 — 2 états décrits).

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant de nombreux travaux. Avec une raie horizontale dans le ciel indiquant l'intention de l'artiste de réduire le sujet sur sa hauteur. La planche est signée au B. à G. Fort rare. Bibliothèque Nationale, Maryland Institute, Baltimore, M. Claude-Lafontaine (épreuve de Barrion et van Gogh). **État reproduit.**

2e — La planche est remordue et terminée, mais avant toute adresse. Rare. **Etat reproduit.** Collections de MM. A. Bouasse-Lebel, Claude-Lafontaine, A. Curtis.

3e — Avec l'adresse suivante : *Imbe par Aug. Delâtre Fbourg Poissonnière 145 Paris.*

4e L'adresse de Delâtre est effacée et remplacée par la suivante : *IMP. BEILLET.* Bibliothèque Nationale.

5e — L'adresse de Beillet est effacée, mais non remplacée. On en aperçoit encore la trace, ainsi que de celle de Delâtre d'ailleurs.

6e Avec l'adresse suivante : *A. Quantin Imprimeur*, au B. à D.

7e — L'adresse de Quantin est enlevée ; le grattoir a laissé trace de l'effaçage.

2e *Etat.*

VENTES : E. Lessorre (1889), 1er état, 18 fr.; Geoffroy-Dechaume (1893). 1er état, 62 fr.; 2e état, 27 fr.; A. Barrion (1904), 1er état, avec les nos 83 et 84 de notre cat., 122 fr.; H. Giacomelli (1905), 2e état ? 51 fr. ; Van Gogh (1912), 1er état, épreuve de Barrion, 46 florins ; A. Beurdeley (1920), 2e état, 122 fr.

Cette planche a été reproduite dans : **Les Grands Peintres-Graveurs depuis Rembrandt jusqu'à Whistler**, N° spécial du « Studio », hiver 1913-1914, avec le titre : *Temps d'orage*, puis dans le **Daubigny**, de M. J. Laran.

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

86. — VUE PRISE AU BAS-MEUDON

(L. 204 millim. H. 144)

(1852). — *1er Etat.* (Cat. F. Henr et, n° 59 — 2 états décrits).

1er Etat. Avant le ciel et avant que la colline du fond ne soit ombrée. Fort rare. Maryland Institute, Baltimore. **L'Etat reproduit.**

2e — La planche est couverte d'un grain d'aqua-tinte, y compris la partie réservée au ciel; la colline du fond est ombrée. Fort rare. Maryland Institute, Baltimore.

3e — La planche est terminée ; le ciel a été effacé et est *regravé à la mécanique;* on lit seulement à G., comme dans les états précédents : *Daubigny sculp.* Bibliothèque Nationale, M. Claude-Lafontaine.

4e — Avec la lettre. On lit en H. : *L'ARTISTE*, sous le T. C. à G. : *Daubigny Pinx. et Sculp.*, à D. : *Paris. Imp. de Pernel*, et vers le bas : *VUE PRISE AU BAS-MEUDON.* Etat publié dans l'**Artiste**, (5e série, t. IX, 1852-53).

5e — Le mot : l'*Artiste* et les autres inscriptions — sauf le titre — sont enlevés. On lit alors dans le haut de la planche : *FRANCE*, sous le T. C. à G. : *Daguerreotype Lerebours*, à D. : *Daubigny sc.*, puis vers le bas de la marge, sous le titre : *PUBLIÉ PAR N.-P. LEREBOURS, Place du Pont-Neuf 13* ; à G. : *GOUPIL & VIBERT Boulevd Montmartre 15.....* et à D. : l'adresse de Bossange. Bibliothèque Nationale.

VENTES : E. Lessorre (1889), essai, 41 fr. ; Geoffroy-Dechaume (1893), 3e état ? 115 fr. ; Alf. Lebrun (1899), 2 états, 90 fr. ; H. Giacomelli (1905), 3e état. 100 fr. ; Anonyme, 4 juin 1910, 3e et 4e états, 28 fr. ; Alf. Beurdeley (1920), 1er état (épreuve de Lebrun), 200 fr.

Cuivre détruit.

87. — LE BUISSON, d'après J. RUISDAEL

(L. 390 millim. H. 330)

(1855). — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 73 — 3 états décrits).

1er État. Avant la lettre, à l'état d'eau-forte pure, avec la signature à la pointe, sous le T. C. à D. : *Daubigny.* « Etat très curieux par l'esprit du travail et la fermeté du dessin ». (F. Henriet.) Très rare. Bibliothèque Nationale, Bibliothèque publique de New-York. **État reproduit.**

2e — La planche est remordue dans son ensemble, plus spécialemeut le ciel dont les valeurs ne sont pas très raccordées. Sans nouveaux travaux. Dans cet état, le dos du chien du premier plan qui était blanc dans le précédent, est ici couvert de petits points ou piquots résultant d'un accident d'acide. Fort rare. Bibliothèque Nationale.

3e — Avec de nouveaux travaux dans le ciel et avec des contre-tailles obliques de droite à gauche, sur l'église et les bâtiments qui l'entourent, dans le fond à gauche. Très rare.

4e Etat.

4e — Avec de nouveaux travaux dans le ciel qui en modifient l'esprit. Etat définitif. La signature à la pointe : *Daubigny* est enlevée. On lit alors, tracée à la pointe, sous le T. C. à G. : *J. Ruisdael pinxit*, et à D. : *C. Daubigny sculp. 1855*. **Etat reproduit.**
Il a été tiré de cet état — avant le tirage de la Chalcographie du Louvre — dix ou douze épreuves très soutenues, préférées — a écrit F. Henriet — par les amateurs aux épreuves plus froides et plus classiques de la Chalcographie.

5e — Avec la lettre. Outre les signatures signalées à l'état précédent, on lit en marge : *LE BUISSON.*

VENTES : Léon Gaucherel (1886), 1er état, 11 fr. ; 2e ou 3e état, 29 fr. ; Geoffroy-Dechaume (1893), 1er état 50 fr. ; 2e ou 3e état, 25 fr. ; Anonyme, 2-3 avril 1895 (Emile J***), 1er état, 1 fr. ; A. Lebrun (1899), 2e état, 39 fr. ; Anonyme, mai 1905 (Cte Mathéus), 1er état, avec une autre pièce, 165 fr. ; 2e état, avec le n° 93 de notre cat., 125 fr. ; A. Beurdeley, (1920), 2e état (épr. de Lebrun), 50 fr.

Cette eau-forte commandée à Daubigny sur les fonds de la liste civile impériale en 1853, pour la **Chalcographie du Louvre**, a été exposée au Salon de 1857, sous le n° 3175, puis réexposée à l'Exposition Universelle de 1867.

« Le comte de Nieuwerkerke, directeur général des Musées, chargea Daubigny de traduire le *Buis-* « *son*, de Ruisdael, qu'aucun graveur n'avait encore abordé. Daubigny s'est très honorablement tiré de « cette tâche délicate. Il a rendu le chef-d'œuvre du maître de Harlem, non point en habile croiseur de « tailles, mais en peintre qui interprète un autre peintre et qui va droit au sentiment du modèle. Il est « arrivé à la puissance d'effet de l'original et il en a exprimé en même temps l'austère mélancolie. A « l'exemple des maîtres des belles époques de la gravure, Daubigny a exécuté sa planche avec une grande « simplicité de moyens. Il n'a guère fait usage que de l'eau-forte et de la pointe sèche. Il s'est peu ou « point servi du burin... Il a rigoureusement proscrit l'emploi des roulettes et autres travaux mécaniques. « Il y a suppléé par des bains énergiques et répétés ; son œuvre doit à ces hardiesses de morsures sa fran- « chise et sa vigueur, mais le dessin s'est jusqu'à un certain point alourdi et la planche y a perdu un peu « de l'esprit et de la finesse qui distinguent le « premier état » d'eau-forte pure si recherché des ama- « teurs. » (*F. Henriet*, **C. Daubigny et son œuvre gravé**, p. 61.)

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

88. — PLAGE DE VILLERVILLE

(L. 200 millim. H. 092)

1er Etat. (Cat. F. Henriet, n° 80).

1er Etat. Avant la lettre, avec le nom tracé à la pointe, sous le T. C. à G., et avant toute adresse. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Bibliothèque publique de New-York, M. A. Bouasse-Lebel.

2e — Encore avant la lettre, mais avec l'adresse suivante : *Impe par Aug. Delâtre Fbourg Poissonnière 145 Paris.*

3e — Toujours avant la lettre, mais l'adresse de Delâtre est remplacée par la suivante : *Impé par A. BEILLET.* Bibliothèque Nationale, Bibliothèque publique de New-York.

4e — Avec la lettre, la signature à la pointe et l'adresse enlevées. On lit sous le T. C. à G. : DAUBIGNY INVT ET SCULPT, puis plus bas dans la marge : *PLAGE DE VILLERVILLE — Gazette des Beaux-Arts — Imp. A. Salmon Paris.* Etat publié dans la **Gazette des Beaux-Arts** (n° du 1er mai 1874).

5e — Les mots : *Gazette des Beaux-Arts* et : *Imp. A. Salmon Paris* enlevés. Les autres inscriptions de l'état ci-dessus subsistent.

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), s. dés. d'état, 9 sch. ; Geoffroy-Dechaume (1893), 7 fr. ; H. Giacomelli (1905), 10 fr. ; V. van Gogh (1912), 2e état, 11 florins.

Il existe de faux avant lettre de la **Plage de Villerville** ; ces épreuves falsifiées sont facilement reconnaissables, en ce sens qu'elles ne portent pas la signature à la pointe, sous le T. C. à G., signature qui se lit sur les exemplaires véritablement *avant* la lettre.

Il existe une copie en sens inverse, anonyme, de la **Plage de Villerville** ; on n'y voit pas la barque. Cette copie mesure 147 millim. de L. sur 077 de H.

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

89. — LE PRINTEMPS

(L. 245 millim. H. 120)

(1857). — 3e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 81 — 3 états décrits).

1er Etat. Avant toute lettre, même avant la signature et la date. Très rare. Bibliothèque Nationale, Bibliothèque publique de New-York, MM. A. Bouasse-Lebel, P. Bracquemond, Claude-Lafontaine, Parizot.

2e — Encore avant la lettre, mais on lit sous le T. C. à G., tracé à la pointe : *Daubigny, eau-forte 1857*. Très rare. Maryland Institute, Baltimore, M. Henri Thomas.

3e — Avec la lettre ; la signature à la pointe, ainsi que la date sont effacées. On lit en H. : *L'ARTISTE — Salon de 1857*, sous le T. C. à G. : *Daubigny del. et sc.* ; à D. : *Montmartre Imp. Delâtre r. Nicolet 10*, puis plus bas : *LE PRINTEMPS*. **L'État reproduit**. Etat publié dans l'**Artiste** (1858 — 6 septembre). Sur une épreuve, *bon à tirer* (Maryland Institute, Baltimore) se trouve l'indication suivante : *1200 Epr. dont 25 sur gd chine et 50 1/4 colombier gd chine.*

4e — Les mots : *L'ARTISTE* et *Salon de 1857*, ainsi que le titre enlevés. Dans le H. à D., on lit : *4*. Sans autre différence matérielle. Etat publié dans les **Expositions de Paris** (Salon de 1857), texte par Théophile Gautier, Paris, l'*Artiste*, 1859.

5e — Avec l'addition suivante dans la marge du bas : *Marchant, Editr Alliance des Arts, 140 rue de Rivoli*. De plus le titre est rétabli, mais en caractère différent ; les lettres sont *pleines ;* elles étaient *blanches* dans le 3e état.

6e — Le cuivre est diminué sur sa hauteur et ne mesure plus que 172 millim. de H. (au lieu de 209 millim., dimension des états précédents). L'adresse de Marchant a disparu. Sans autre différence matérielle.

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), 2e et 3e états, £ 1 ; E. Lessorre (1889), 1er état, 19 fr. ; Geoffroy-Dechaume (1893), 2e état, 42 fr. ; Anonyme (Cte Mathéus), 1er état, avec dédicace, 209 fr. ; J. Gerbeau (1908), épr. du Cte Mathéus, 95 fr. ; Anonyme, 18 nov. 1915, 2e état, 195 fr. ; Anonyme, 30 mars 1916, 1er état, 275 fr. ; Eug. Gallice (1920), 2e état, 140 fr.

Le tableau du **Printemps**, conservé au Musée du Louvre, a été exposé au Salon de 1857.

On lit dans l'*Artiste* (n° du 6 septembre 1857), à propos de cette eau-forte, les lignes suivantes : « LE PRINTEMPS. Eau-forte de M. DAUBIGNY. — M. Daubigny n'est pas seulement l'un de nos pre-« miers paysagistes, il occupe aussi parmi nos graveurs à l'eau-forte un rang élevé. Il a reproduit lui-« même, — et l'on peut voir de quelle pointe lumineuse et vive, — son paysage du *Printemps*, l'une des « toiles du Salon où la nature respire le mieux dans sa fraîcheur et dans sa liberté. M. Daubigny s'est « traduit en poète, ou plutôt il a fait, à propos de son tableau, une œuvre originale et nouvelle. »

Le cuivre existe ?

90. — LE GUET DU CHIEN

(L. 148 millim. H. 085)

3e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 82 — 2 états décrits).

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant quelques travaux, gravé sur le même cuivre que l'**Aurore** ou le **Chant du coq**. Fort rare, **L'État reproduit.** Maryland Institute, Baltimore, Bibliothèque publique de New-York.

2e — Avec quelques nouveaux travaux; les deux sujets sont séparés. Avant toute adresse. Rare. British Museum.

3e — Avec la lettre; la signature à la pointe, qui se lisait dans les deux états précédents, est enlevée. On lit en H. : *L'ARTISTE*, au B. à G. : *Ch. Daubigny Invt*, à D. : *Paris Imp. Delâtre Fbg Poissonnière, 145*, puis plus B. en M. : *LE GUET DU CHIEN.*

4e — Avec la même lettre, mais l'adresse de Delâtre est effacée et non remplacée.

5e — Avec l'adresse suivante : *IMP. A. BEILLET.* Sans autre modification. Le titre : L'ARTISTE subsiste.

6e — Encore avec l'adresse de Beillet, mais le mot : L'ARTISTE est effacé.

VENTES : Geoffroy-Dechaume (1893), 1er état, sur blanc, 100 fr., sur chine, 199 fr.; 2e état, 15 fr.; H. Garnier (1894), 1er état, 100 fr.; H. Giacomelli (1905), 2e état, avec le n° 89 de notre cat. 42 fr.; V. van Gogh (1915, 5e vente), 2e état, 10 florins.

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

91. — L'AURORE

(LE CHANT DU COQ)

(H. 145 millim, L. 113)

L'AURORE

6e Etat. (Cat. F. Henriet, n° 83 — 4 états décrits).

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant de nombreuses tailles obliques sur le terrain et sur le fumier, et avant la séparation du cuivre (Le Guet du Chien). Fort rare. L'État reproduit. Bibliothèque publique de New-York, Maryland Institute, Baltimore.

2e — Avec l'addition de nombreuses tailles obliques sur le terrain et le fumier ; sans aucune lettre, en marge, les deux sujets sont séparés. Très rare. Collection de M. A. Bouasse-Lebel.

3e — Avec l'adresse suivante sous le T. C. : *Imp. par Aug. Delâtre*, et le titre gravé très légèrement à la pointe : *cori coco*. Bibliothèque Nationale.

4e — On lit à la suite du nom de Delâtre : *Fbourg Poissonnière, 145*.

5e — L'adresse de Delâtre est effacée et remplacée par la suivante : *Imp. BEILLET*. Le titre subsiste. Bibliothèque Nationale.

6e — L'adresse et le titre effacés. Avec une nouvelle lettre, *L'AURORE — Delâtre imp.*, puis dans le H. au M. : *DAUBIGNY*, et à D. : *10*. Etat publié dans le **Monde Universel** (t. II, 1868), avec une notice de Ph. Burty.

92. — SOLEIL COUCHANT

(L. 185 millim. H. 116)

(1859) — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 84 — 2 états décrits).

1er Etat. Avant la lettre, seulement avec la signature à la pointe et la date. Rare. Bibliothèque Nationale, British Museum, Bibliothèque publique de New-York, MM. Claude-Lafontaine, Th. Révillon, H. Vever.

2e — Avec la lettre. L'État reproduit. Etat publié dans la Gazette des Beaux-Arts (année 1859).

3e — L'adresse de Delâtre est effacée. Le reste comme à l'état décrit ci-dessus.

4e — Avec l'adresse suivante : *Imp. A. Salmon.* Sans autre différence matérielle.

L'eau-forte du **Soleil couchant** a beaucoup d'analogie avec l'aqua-tinte cataloguée ci-avant sous le n° 72.

La peinture du *Soleil couchant* a figuré au Salon de 1859, sous le n° 768, et a été reproduite dans le Daubigny, de M. J. Laran.

VENTES : Ph. Burty (1876), 1er état, avec le n° suivant, £ 1-6; H. Giacomelli (1905), 1er état, avec le n° 91 de notre cat., 51 fr.; Anonyme, 17 déc. 1913, 1er état, avec le n° 95 de notre cat., 43 fr.

Le cuivre existe (il appartient à la *Gazette des Beaux-Arts*).

93. — LE COUP DE SOLEIL, D'APRÈS J. RUISDAEL

(L. 394 millim. H. 329)

(1860) — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 79 — 3 états décrits).

1er Etat. A l'eau-forte pure. Très rare.

2e — Terminé, mais avant la lettre. On lit seulement sous le T. C. à G. : Daubigny. **L'État reproduit.** British Museum (épr. avec dédicace : *à mon ami Delâtre, C. Daubigny*).

3e — Avec la lettre. On lit sous le T. C. à G. : RUISDAEL PINXIT, au M. : CHALCOGRAPHIE IMPÉRIALE DU LOUVRE, à D. : DAUBIGNY SCULPT, puis en marge : LE COUP DE SOLEIL.

Cette planche a été exposée au Salon de 1861 (n° 3698 du livret).

VENTES : E. Lessorre (1889), 2e état, 30 fr.; Anonyme, mai 1905 (Cte Mathéus), 1er état, 165 fr.; H. Giacomelli (1905), 2e état, 39 fr.

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

94. — LA MACHINE A BATTRE LE BLÉ

(L. 215 millim. H. 109)

(1860). (Cat. F. Henriet, n° 85).

1er État. Avant la lettre, avec la signature à la pointe. Rare. Collections de MM. Bouasse-Lebel, Claude-Lafontaine.

2e — Avec la lettre, la signature à la pointe sous le T. C. à G., conservée. On lit dans le H., au M. : *L'ART AU XIXe SIÈCLE*, mais avant l'adresse. Rare.

3e — Avec l'adresse suivante ajoutée dans le B. à D. : *Imp. Pierron r. Montfaucon 1 Paris.*

VENTES : E. Lessorre (1889), 2e état, 5 fr.; H. Giacomelli (1905). 1er état, 14 fr.; V. van Gogh (1915, 5e vente), 5 florins.

---

95. — LE GRAND PARC A MOUTONS

(L. 342 millim. H. 182)

(1860). — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 86 — 5 états décrits).

1er Etat. Avant quelques légères tailles à la pointe sèche dans le ciel à droite, puis sur le terrain à gauche. Avec la date : *1860*, à la suite de la signature à la pointe. Fort rare. British Museum (épr. de Ph. Burty), M. A. Bouasse-Lebel.

2e — Avec l'addition de légères tailles à la pointe sèche dans le ciel et sur le terrain à gauche; la date est effacée, la signature est conservée. Avant la lettre. Rare. M. H. Thomas (épr. de L. Valentin).

3e — Avec la lettre, la signature à la pointe enlevée. On lit sous le T. C. à G. : *Daubigny pinxt & sculpt.*, à D. : *Imp. Delâtre Rue des Feuillantines 4 Paris*, puis plus B. au M. : *PARC A MOUTONS, LE MATIN*, enfin : *Paris, Publié par A. CADART & F. CHEVALIER, Editeurs, Rue Richelieu 66* et dans le H. à D. : 2. Etat publié dans l'Album de la Société des Aqua-fortistes, 1re année (livraison de septembre 1862).

4e — Les noms des éditeurs et de l'imprimeur sont effacés. Les autres inscriptions subsistent.

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), 1er état, £, 1-15 ; 2e et 4e états, £, 1-4; E. Lessorre (1889), 2e état, 28 fr. ; H. Giacomelli (1905), 2e état ? 110 fr. ; L. Valentin (1912), 2e état, 155 fr. ; A. Beurdeley (1920), la lettre non encrée, 300 fr. ; Anonyme, 9 décembre 1920. 3e état, 27 fr.

L'eau-forte du **Grand Parc à moutons** a été exposée au Salon de 1865, sous le n° 3270 ; Daubigny avait exécuté également une peinture de cette composition qui figura au Salon de 1861, et fait partie des collections du *Mesdag Museum*, de La Haye.

Un dessin, étude pour le **Grand Parc à moutons**, a figuré à une exposition d'œuvres de Daubigny, organisée à New-York, chez Frederick Keppel (18 avril-1er mai 1907).

Dans le catalogue d'une vente (15-19 janvier 1883, Clément expert), on lit sous le n° 1177 : « Le « **Parc à moutons**. Très rare épreuve d'artiste, toute première épreuve, avec plusieurs petits croquis à « l'eau-forte dans la marge du bas. » Nous n'avons pas rencontré cet état.

Il existe des faux avant lettre du **Grand Parc à moutons** ; certaines de ces épreuves sont obtenues au moyen d'un cache ; dans les autres la lettre n'a pas été encrée ; l'absence de la signature à la pointe en marge est une indication précieuse pour reconnaître les faux avant-lettre des véritables avant-lettre qui portent alors cette signature.

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

96. — LE COCHON DANS UN VERGER

(L. 158 millim. H. 103)

(1860 ?) — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 87).

1er Etat. A l'eau-forte pure ; avant divers travaux, notamment dans le ciel et dans les arbres. Avant l'adresse de Beillet. De toute rareté. **L'État reproduit.** Maryland Institute, Baltimore.

2e — Terminé, mais avant l'adresse de Beillet. Rare. Bibliothèque Nationale.

3e — Avec l'adresse suivante, sous le T. C. à D. : *Imp. BEILLET.* La légende humoristique improvisée par le statuaire Chenillon, et donnée par Henriet comme preuve d'antériorité de tirage, subsiste cependant dans les tirages les plus récents, y compris ceux de la *Chalcographie du Louvre.*

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), s. dés. d'état, 10 sh.; H. Giacomelli (1905), état, 45 fr.; V. van Gogh (1912), épr. de Barrion, 25 florins.

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

97. — LA POULE ET SES POUSSINS

(L. 151 millim. H. 093)

(1860?) — *4e Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 88).

1er Etat. A l'eau-forte pure, *avec* une poule sur la barrière ; avant une vingtaine de tailles obliques sur le terrain, à droite, etc. Avec la signature, mais avant toute adresse. Fort rare.

2e — Terminé ; la poule sur la barrière est effacée. Encore avant toute adresse. Rare.

3e — Avec l'adresse suivante, sous le T. C. à D. : *IMP. BEILLET.* Rare.

4e — L'adresse de Beillet est effacée et remplacée par la suivante : *Imp. Delâtre Paris.* **L'État reproduit.**

VENTES : E. Lessorre (1889), 3 fr. ; H. Giacomelli (1905), avec le n° 98 de notre cat., 30 fr. ; Hazard (1919), 4 états, 95 fr.

Cette pièce a été reproduite dans la *Gazette des Beaux-Arts* (année 1874, page 473), où elle illustre un premier essai de catalogue de l'œuvre gravé de *Daubigny*, par F. Henriet.

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

98. — LEVER DE LUNE

(L. 168 millim. H. 096)

(1861). — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 89 — 5 états décrits).

1er État. A l'eau-forte pure, avant de nombreux travaux et avant la lettre, seulement avec la signature à la pointe sous le T. C. à G. Le cuivre, plus grand, mesure 235 millim. de L. sur 165 de H. **État reproduit.** Très rare. Bibliothèque Nationale, British Museum, Maryland Institute, Baltimore, M. A. Bouasse-Lebel.

2e — Encore au grand cuivre, mais avec de nombreux travaux sur divers points de la planche, sur le terrain, sur les arbres à gauche, etc. Avec des traits de pointe-sèche sur les vaches. **État reproduit.** Très rare. Collection de M. A. Bouasse-Lebel.

3e — Sans addition de travaux, mais le cuivre, réduit, ne mesure plus que 195 millim. de L. (au lieu de 235) sur 133 (au lieu de 165). Très rare. Bibliothèque Nationale.

4e — Avec de nombreux travaux dans le ciel, qui modifient complètement l'effet de la planche. Encore avant la lettre. **État reproduit.** Rare.

2e *Etat.*

5° — Avec la lettre. En outre de la signature à la pointe qui est conservée, on lit au B., dans la marge : *LEVER DE LUNE — Gazette des Beaux-Arts. — Imp. Delâtre Paris*, puis dans le H. à G. : *Salon de 1861*. Etat publié dans une brochure devenue rare : *LA PEINTURE ET LA SCULPTURE AU SALON DE 1861, par Léon Lagrange, avec un appendice sur la gravure, la lithographie et la photographie, par Philippe Burty*, Paris, *Gazette des Beaux-Arts*, 1861, puis dans la **Gazette des Beaux-Arts**, année 1871 (t. IV, pages 446-447). Les mots : *Salon de 1861* sont alors le plus souvent grattés.

6° — L'adresse de Delâtre est effacée et remplacée, vers le bas, à droite par la suivante : *Imp. A. Salmon Paris*. Les mots : *Salon de 1861*, ont également été enlevés sur le cuivre. Le cuivre a été biseauté. Sans pouvoir l'affirmer, nous croyons que les épreuves avec le nom de Salmon ont complété, pour quelques exemplaires, les épreuves du tirage de Delâtre, probablement en nombre insuffisant, pour le tirage complet de la **Gazette des Beaux-Arts**.

4e État.

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), 1er état, £ 1-15 ; 2e état? 6 sh. ; E. Lessorre (1889), 1er état? 18 fr. ; H. Giacomelli (1905), 2 états, avec le n° 97 de notre cat., 30 fr. ; Anonyme, 29 mai 1913, 2e état, 110 fr. ; Anonyme, 29 juin 1916, 3e état, 40 fr. ; A. Beurdeley (1920), 2e état, 320 fr. ; Anonyme, 22 octobre 1921, 3e état, 105 fr.

La toile du **Lever de lune** a été exposée au Salon de 1861, sous le n° 794 ; une reproduction lithographique en a été exécutée par Emile Vernier.

LE VOYAGE EN BATEAU

(N°s 99 à 115)

« Vers l'année 1857, Daubigny s'était fait construire un bateau avec lequel il accomplit de nombreux « voyages de circumnavigation le long des rives de l'Oise et de la Seine, à la découverte de coins mysté- « rieux et d'îles inexplorées. De retour de ces expéditions, Daubigny, pendant les longues soirées d'hiver, « narrait, le crayon à la main, les incidents et les souvenirs du voyage. C'est ainsi qu'est née la plaisante « et familière odyssée du « Botin » que Cadart a publiée sous le titre *Voyage en bateau*. C'est une série « de croquis sans prétention, effleurés d'une pointe rapide et sommaire, et traités avec la liberté qui « convient à des badinages...

« Toutes les planches du *Voyage en bateau* ont été mordues du premier coup, et n'ont pas donné « lieu à des états différents (1). Nés sous le manteau de la cheminée, ces innocents caprices se croyaient « exclusivement destinés à l'amusement d'un petit cercle d'amis, et l'artiste — tant il était loin de croire « qu'ils méritassent de voir le jour — avait gravé à la pointe, dans la marge inférieure du cuivre, des « légendes un peu bien familières, que les éditeurs ont effacées avant la publication... » (*F. Henriet.* **C. Daubigny et son œuvre gravé**, p. 62-63).

Nous avons vu chez M. Maurice Le Garrec un certain nombre de croquis du *Voyage en bateau*, parmi lesquels plusieurs n'ont pas été gravés par Daubigny.

---

(1) Sauf cependant notre n° 106 qui n'en compte pas moins de 5, restés d'ailleurs inconnus à F. Henriet.

99. — TITRE-FRONTISPICE DE L'ALBUM DU VOYAGE EN BATEAU

(H. 165 millim. L. 110)

(1861) — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 90).

1er Etat. Avant la lettre. Très rare. Bibliothèque publique de New-York.

2e — Avec la lettre. L'État reproduit.

3e — Le nom de Chevalier est effacé. Sans autre différence.

Le cuivre existe.

100. — LE DÉJEUNER DU DÉPART A ASNIÈRES

(L. 155 millim. H. 105)

(1861) — 3e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 91).

1er Etat. Avec la légende suivante gravée à la pointe : *Le Déjeuné du Départ à Anière* (sic). Très rare. Maryland Institute, Baltimore.

2e — La légende est effacée ; avant l'adresse de Delâtre.

3e — On lit au B. à D. : *Imp. Delâtre Paris.* L'État reproduit

---

VENTES : Geoffroy-Dechaume (1893), 1er état, avec une planche d'après Daubigny, 48 fr. ; Alf. Lebrun (1899), la suite complète, 13 fr. ; H. Giacomelli (1905), la suite complète, sur japon, moins la pl. *inédite*), 85 fr. ; Alf. Beurdeley (1920), la suite complète (7 en 1er état), 100 fr.

Le cuivre existe.

101. — L'EMMÉNAGEMENT AU BOTTIN

(LE MOBILIER DU BATEAU)

(L. 160 millim. H. 102)

(1861). — 3e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 92).

1er Etat. Avec la légende suivante gravée à la pointe : *Emmenagement au bottin.* Très rare. Victoria et Albert Museum, South Kensington, Maryland Institute, Baltimore.

2e — La légende est effacée ; avant l'adresse de Delâtre.

3e — On lit au B. à D : *Imp. Delâtre Paris.* L'Etat reproduit.

Le cuivre existe.

102. — L'HÉRITAGE DE LA VOITURE

(LES ENFANTS A LA VOITURE)

(L. 162 millim. H. 105)

(1861). — 3e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 93).

1er Etat. Avec la légende suivante gravée à la pointe : *héritage de la voiture.* Très rare. Bibliothèque Nationale, Maryland Institute, Baltimore.

2e — La légende est effacée ; avant l'adresse de Delâtre.

3e — On lit au B. à D. : *Imp. Delâtre Paris.* L'État reproduit.

Le cuivre existe.

103. — LE MOUSSE TIRANT LE CORDEAU

(LE TIRAGE A LA CORDE)

(L. 160 millim. H. 105)

(1861). — 3e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 94).

1er Etat. Avec la légende suivante gravée à la pointe : *le mousseau tirant le cordeau*. Très rare. Bibliothèque Nationale, Maryland Institute, Baltimore.

2e — La légende est effacée ; avant l'adresse de Delâtre.

3e — On lit au B. à D. : *Imp. Delâtre Paris*. L'État reproduit.

Le cuivre existe.

104. — AVALLANT

(LE DÉJEUNER DANS LE BATEAU)

(L. 160 millim. H. 106)

(1861). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 95).

1er Etat. Avec la légende suivante gravée à la pointe : *Avallant* ; le nom de l'artiste est tracé aussi à droite. Très rare. Maryland Institute, Baltimore.

2e — La légende est effacée, ainsi que la seconde signature qui se voyait à droite ; avec quelques nouveaux travaux dans l'eau et à l'intérieur de la cabine ; avant l'adresse de Delâtre. L'État reproduit.

3e — On lit au B. à D. : *Imp. Delâtre Paris.*

Le cuivre existe.

105. — LE MOT DE CAMBRONNE

(L'APOSTROPHE)

(L. 163 millim. H. 108)

(1861). 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 96).

1er Etat. Avec la légende suivante gravée à la pointe : *le mot de Cambrone.* Très rare. Victoria et Albert Museum, South Kensington, Maryland Institute, Baltimore.

2e — La légende est effacée ; avant l'adresse de Delâtre. L'État reproduit.

3e — On lit au B. à D. : *Imp. Delâtre Paris.*

Le cuivre existe.

106. — LA RECHERCHE D'UNE AUBERGE

(L. 155 millim. H. 105)

(1861). *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 97 2 états décrits).

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant la légende et la signature : *Daubigny*. De toute rareté. **L'État reproduit.** Maryland Institute, Baltimore.

2e — Avec de nouvelles tailles obliques de gauche à droite, dans le ciel. De toute rareté. Maryland Institute, Baltimore.

3e — Les rayons lumineux projetés par la lanterne sont beaucoup plus teintés ; quelques légers travaux à la pointe-sèche ajoutés sur le terrain ; mais avant les travaux à la roulette. De toute rareté. Maryland Institute, Baltimore.

4e — Avec l'addition de travaux à la roulette dans le ciel et sur le terrain. De toute rareté. Maryland Institute, Baltimore.

5e — La cabine du bateau est presque complètement recouverte de travaux et la lanterne projette de nouvelles ombres sur le terrain ; de plus, le nez de l'enfant est indiqué et ses yeux sont plus fortement gravés. Très rare. Maryland Institute, Baltimore, M. A. Bouasse-Lebel.

6e — Sans nouveaux travaux, mais la légende est effacée. Avant l'adresse de Delâtre.

7e — Avec l'adresse suivante, sous le T. C. à D. : *Imp. Delatre, Paris.*

Le cuivre existe.

107. — INTÉRIEUR D'UNE AUBERGE

(LE CORRIDOR D'UNE AUBERGE)

(L. 130 millim. H. 102)

(1861). — 3e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 98).

1er État. Avec la légende suivante gravée à la pointe : *Intérieur d'une Auberge.* Très rare. Maryland Institute, Baltimore.

2e — La légende est effacée ; avant l'adresse de Delâtre.

3e — On lit au B. à D. : *Imp. Delâtre Paris.* L'État reproduit.

Le cuivre existe.

108. — VOYAGE DE NUIT

OU

LA PÊCHE AU FILET

(1re planche)

(L. 155 millim. H. 105)

(1861). (Non cat., par F. Henriet).

De toute rareté.
Maryland Institute, Baltimore.

Le vernis ayant crevé en maints endroits, Daubigny effaça alors son travail et sur le même cuivre, replané, grava une seconde fois le même motif. C'est le n° suivant de notre catalogue.

VENTE : Anonyme, 7 novembre 1911, 1re et 2e pl., 120 fr.

Cuivre détruit.

109. — VOYAGE DE NUIT

OU

LA PÊCHE AU FILET

(2e planche)

(L. 155 millim. H. 105)

(1861). 3e *Etat*. (Cat. F. Henriet, n° 99).

1er Etat. Avec le titre suivant gravé à la pointe : *Voyage de nuit*. Très rare. Victoria et Albert Museum, South Kensington, Maryland Institute, Baltimore.

2e — La légende est effacée ; avant l'adresse de Delâtre.

3e — Avec l'adresse de Delâtre. L'État reproduit.

Le cuivre existe.

110. — LE MOUSSE A LA PÊCHE

(LA PÊCHE A LA LIGNE)

(L. 160 millim. H. 097)

(1861). — 3e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 100).

1er Etat. Avec la légende suivante gravée à la pointe : *le mousse à la pêche!* Très rare. Maryland Institute, Baltimore.

2e — La légende est effacée ; avant l'adresse de Delâtre.

3e — On lit au B. à D. : *Imp. Delâtre Paris.* L'État reproduit.

Le cuivre existe.

111. — LE BATEAU-ATELIER

(L. 130 millim. H. 100).

(1861). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 101).

1er Etat. Avant l'adresse d'Aug. Delâtre. Rare.

2e — On lit au B. à D. : *Imp. Delâtre Paris.* L'État reproduit.

Cette pièce qui nous offre une sommaire silhouette de Daubigny lui-même, a été reproduite dans la *Gazette des Beaux-Arts* (mai 1874), puis dans le Daubigny, de M. J. Laran (1912). « Cette petite pièce « est la plus remarquable de l'album ; l'effet de lumière en est très juste. » (F. Henriet.)

VENTE : H. Giacomelli (1905), la suite complète sur japon (moins la pl. *inédite*), 85 fr.

Le cuivre existe.

112 — LES BATEAUX A VAPEUR

(GARE AUX VAPEURS)

(L. 155 millim. H. 110)

(1861). — 3e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 102).

1er Etat. Avec la légende suivante gravée à la pointe : *Les bateaux à vapeur*. Très rare. Victoria et Albert Museum, South Kensington, Maryland Institute, Baltimore.

2e — La légende est effacée ; avant l'adresse de Delâtre.

3e — On lit au B. à D. : *Imp. Delâtre Paris*. L'État reproduit.

Cette pièce a été reproduite dans la **Gazette des Beaux-Arts** (n° de mai 1874).

Le cuivre existe.

113. — COUCHER A BORD DU BOTTIN

(LA NUIT EN BATEAU)

(L. 120 millim. H. 100)

(1861). — 3e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 103).

1er État. Avec la légende suivante gravée à la pointe : *Coucher à bord du bottin.* Très rare. Maryland Institute, Baltimore.

2e — La légende est effacée ; avant l'adresse de Delâtre.

3e — On lit au B. à D. : *Imp. Delâtre Paris.* L'État reproduit.

Le cuivre existe.

114. — RÉJOUISSANCES DES POISSONS DU DÉPART DU MOUSSE

(LES POISSONS)

(L. 160 millim. H. 100)

(1861). 3e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 104).

1er État. Avec la légende suivante gravée à la pointe : *rejouissance des poissons du départ du Mousse.* Très rare. Victoria et Albert Museum, South Kensington, Maryland Institute, Baltimore.

2e — La légende est effacée ; avant l'adresse de Delâtre.

3e — On lit sous le T. C. à D. : *Imp. Delâtre Paris.* **L'Etat reproduit.**

Le cuivre existe.

115. — LE DÉPART

(LE RETOUR)

(L. 158 millim. H. 102)

(1861). — 3e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 105).

1er **Etat.** Avec la légende suivante gravée à la pointe : *Le Départ.* Très rare. Maryland Institute, Baltimore.

2e — La légende est effacée ; avant l'adresse de Delâtre.

3e — On lit sous le T. C. à D. : *Imp. Delâtre Paris.* L'État reproduit.

Le cuivre existe.

116. — UN RUISSEAU DU VAL MONDOIS

(H. 185 millim. L. 117)

(Cat. F. Henriet, n° 100 — 3 états décrits).

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant divers travaux, avec la signature à la pointe. Très rare. British Museum, Bibliothèque publique de New-York.

2e — Terminé, mais encore avant la lettre. Très rare. Bibliothèque Nationale.

3e — Avec la lettre. Outre la signature à la pointe, on lit sous le T. C. à D. : *Imp. Sarazin, 8. r. Gît-le-Cœur Paris*, puis plus B., dans la marge : *UN RUISSEAU DU VAL MONDOIS*. Etat publié dans la **Vie à la campagne** (T. IV).

VENTE : H. Giacomelli (1905), 2e état, 7 fr.

---

117. — LES VENDANGES

(SOUVENIR DU MORVAN)

(L. 340 millim. H. 200)

(1865). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 107 — 3 états décrits).

1er État. A l'eau-forte pure; avant divers travaux sur les ceps de vigne, au second plan à gauche; l'un des deux vendangeurs qui se voient à cet endroit — celui qui est le plus proche du trait carré — a le torse presque blanc. Egalement avant quelques travaux sur les collines du fond. Avec la signature à la pointe sous le T. C. à G. : *Daubigny 1865*. Essais de pointe en marge. Fort rare.

2e — Avec les travaux mentionnés ci-dessus, mais avant la lettre. **L'État reproduit.** Bibliothèque Nationale, Bibliothèque publique de New-York.

3e — Avec la lettre, la signature à la pointe et la date sont effacées. On lit sous le T. C. à G. : *Daubigny sculp.*, à D. : *Imp. Delâtre, Rue Saint-Jacques, 303, Paris,* dans la marge : *LES VENDANGES — Paris, Publié par CADART & LUQUET, Editeurs, 79, Rue Richelieu*; enfin dans le H. à D., est gravé le n° : *164*. Etat publié dans l'*Album* de la **Société des Aquafortistes**, 3e année, 1865.

4e — L'adresse des éditeurs CADART & LUQUET, est effacée. Sans autre différence matérielle.

5e — L'adresse de Delâtre est enlevée. Les autres inscriptions de l'état précédent subsistent.

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), 2e état, £ 2-1 ; E. Lessorre (1889), 2e état, 24 fr. ; Anonyme, mai 1905 (Cte Mathéus), 2e état, 45 fr. ; H. Giacomelli (1905), 2 épr. du 2e état, 95 fr. ; Anonyme, 15 février 1913, 2e état, 47 fr. ; Hazard (1919), 2e état, 135 fr. ; Ch. Delafosse (1920), 2e état, 100 fr. ; A. Beurdeley (1920), 2e état, 155 fr.

Le tableau des **Vendanges** a été exposé au Salon de 1863, et l'eau-forte à celui de 1865, sous le n° 3271.

Il existe de cette planche des épreuves du 2e état, dans lesquelles les essais de pointe en marge n'ont pas été encrés : cette particularité ne saurait constituer un état. Ajoutons qu'on rencontre de faux avant-lettre des **Vendanges** ; ces épreuves se reconnaissent des véritables avant-lettre, en ce sens qu'elles ne portent pas, sous le T. C. à G., la signature à la pointe qui se lit sur les exemplaires véritablement des 1er et 2e états.

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

118. — LE GUÉ

(L. 340 millim. H. 250)

(1865). — 2e *Etat*. (Cat. F. Henriet, n° 108 — 3 états décrits).

1er Etat. Avant divers travaux sur les animaux et avant les contre-tailles obliques sur les nuages entre les deux grands arbres. Fort rare. Collection de M. A. Bouasse-Lebel.

2e Terminé, mais avant la lettre, seulement avec la signature à la pointe et la date. Rare. L'État reproduit. Kupferstiche Kabinet, Berlin, Bibliothèque publique de New-York.

3e — Avec la lettre, la signature à la pointe enlevée. On lit sous le T. C. à G. : *Daubigny sculp.*, à D.: *Imp. Delâtre, Rue St-Jacques, 303, Paris*, puis plus bas au M. : *LE GUE — Paris Publié par CADART & LUQUET, Editeurs 79 Rue Richelieu*, enfin dans le haut à D. : *201*' Etat publié dans l'album de la **Société des Aqua-fortistes**, année 1866.

4e — L'adresse de Delâtre est enlevée et remplacée par celle de Sarazin. L'adresse des éditeur Cadart et Luquet subsiste.

5e — L'adresse de Sarazin, ainsi que celle des éditeurs, sont enlevées. Le titre subsiste.

VENTES : E. Lessorre (1889), 1er ou 2e état, 60 fr. ; H. Giacomelli (1905), 2e état, 30 fr. ; Anonyme 12-13 mars 1913, 2e état, 120 fr. ; Anonyme, 30-31 octobre 1919, 1er état, 545 fr. ; A. Beurdeley (1920), 2e état, 380 fr. ; Anonyme, 13 fév. 1920, 2e état (épr. de Giacomelli), 255 fr.

Cette planche exposée au Salon de 1866, sous le n° 3122, puis à l'Exposition Universelle de 1867, a été reproduite dans « The Print Collector Quartely » (n° d'avril 1913).

Il existe deux réminiscences du **Gué**, par Daubigny ; l'une exécutée sur verre (n° 139 de notre catalogue), l'autre dessinée sur bois et gravée par Etienne (*Le Monde illustré*. t. XVII, p. 434).

On rencontre de faux avant-lettre du **Gué** ; ces épreuves se reconnaissent facilement des véritables avant-lettre, en ce sens qu'elles ne portent pas, sous le T. C. à G., la signature à la pointe qui se lit sur les exemplaires indiscutablement des 1er et 2e états.

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

119. — LE BOTIN A CONFLANS

(LE PAYSAGISTE EN BATEAU)

(L. 128 millim. H. 096)

(1866). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 109).

1er Etat. Avant la lettre, avec la signature à la pointe au B. à G. Rare. Bibliothèque Nationale.

2e — Avec la lettre, la signature à la pointe effacée. On lit sous le T. C. à G. : *Daubigny inv. et sc.*, et à D. : *Imp. Delâtre Paris.* L'État reproduit. Etat publié dans le **Paysagiste aux Champs**, par *F. Henriet*, Paris. Achille Faure, 1866.

3e — « Après ce tirage — celui du Paysagiste aux Champs — le ciel a été un peu baissé de ton, ce « qui constitue un deuxième état de la planche. » (F. Henriet.)

VENTES : Ph. Burty (Londres. 1876), s. dés. d'état, 11 sch.; H. Giacomelli (1905), 1er état, 3 fr.

Le cuivre existe.

120. — L'ARBRE AUX CORBEAUX

(L. 278 millim. H. 183)

(1867). — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 110).

1er Etat. Avant l'effaçage d'un certain nombre de travaux dans le ciel à gauche, plus spécialement autour des deux corbeaux volant, et avant la remorsure. Fort rare. Maryland Institute, Baltimore. **L'État reproduit.**

2e — Un certain nombre de tailles sont effacées dans le ciel à gauche, plus spécialement autour des deux corbeaux volant, et la tête du corbeau volant le plus haut est effacée. La planche est remordue.

VENTES : E. Lessorre (1889), 26 fr. ; Geoffroy-Dechaume (1893), 30 fr. ; Anonyme, mai 1905 (Cte Mathéus), avec dédicace, 90 fr. ; H. Giacomelli (1905), 40 fr. ; Anonyme, 30 mars 1917, 51 fr. ; Anonyme, 13 février 1920, sur chine, 190 fr. ; A. Beurdeley (1920), 202 fr.

Cette eau-forte, 1re pensée de la peinture exposée en 1873, a été reproduite dans le **Daubigny**, de M. Laran qui l'apprécie en ces termes : « C'est peut-être... la plus magistrale de ses planches. Elle forme « le contraste le plus curieux avec ses compositions anciennes. Tout le détail a disparu ici, sacrifié à l'effet « lumineux. L'opposition brutale du trait noir et du papier blanc donne à cette page une beauté presque « tragique. »

Il existe, du même sujet, un fac-simile autographique d'un dessin à la plume de Daubigny publié dans le **Panthéon des Illustrations françaises au XIXe siècle**, de V. Frond. M. A. Bouasse-Lebel possède un fort beau dessin de l'**Arbre aux corbeaux.**

Le cuivre existe (Chalcographie du Louvre).

121. — LE VERGER

(H. 187 millim. L. 120)

(1868). — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 111 — 2 états décrits).

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant la signature et la date. Fort rare. **L'État reproduit.** Maryland Institute, Baltimore.

2e — Non entièrement terminé, mais avec de nouveaux travaux, notamment sur la nuque et la robe de la femme. Encore avant la signature à gauche, mais on lit très légèrement gravé à la pointe, à droite : *Dubigny* (sic) *1868.* Fort rare. Collection de M. Parizot.

3e — Terminé. Avec de nombreux travaux dans le ciel, sur le terrain, dans le feuillé des arbres. Avec la signature à la pointe sous le T. C. à gauche, et la date : 1868. La signature précédente qui se lisait à *droite* est effacée, non sans laisser quelques traces de traits de pointe qui subsistent plus ou moins dans les épreuves d'essai et même du tirage des Sonnets.

Etat publié dans : **Sonnets et Eaux-fortes**, Paris, *A. Lemerre.* 1869. Tirage à 350 exemplaires sur vergé, 2 ou 3 sur parchemin et quelques exemplaires sur chine volant ou fixé, en double épreuve, noir et bistre.

VENTES : E. Lessorre (1889), 23 fr. ; H. Giacomelli (1905), 3e état, 25 fr. ; V. van Gogh (1912), 11 florins. Anonyme, 29 juin 1916, 2e état, 65 fr, ; A. Beurdeley (1920), 3e état, 22 fr. ; Anonyme 16 avril 1921, 3e état, 52 fr. ; Anonyme, 22 octobre 1921, 55 fr. et 40 fr.

Voici, à titre documentaire, le sonnet de Gabriel Marc qui accompagne l'œuvre de Daubigny :

Un pré vert au printemps ; des fleurs et du soleil,
Un verger souriant de sa métamorphose,
Pas d'horizon, mais un fouillis bleuâtre et rose
Semé des diamants de l'aube à son réveil.

Des amandiers couverts d'un blanc duvet pareil
Aux neiges, des pêchers à la fleur demi-close
Se mirant dans le clair ruisseau qui les arrose ;
Et cet ensemble est frais, rayonnant et vermeil.

Regardez : sous le fin brouillard qui s'évapore
Jeunes comme l'espoir, charmants comme l'aurore,
Ravis par le sourire ineffable de mai,

Et par le doux gazon tapissé de pervenches,
Deux amoureux buvant le zéphyr embaumé
Suivent l'étroit sentier qui se perd sous les branches...

F. Henriet indique par erreur, comme dimensions du **VERGER**, H. 255 millim. L. 195.

Le **Verger** a été reproduit dans « The Print-Collector's Quartely » (n° d'avril 1914).

Cuivre détruit.

122. — LE BERGER ET LA BERGÈRE

(H. 253 millim. L. 195)

(1874). — *1er Etat.* (C. F. Henriet, n° 112).

1er Etat. A l'eau-forte pure, avant de nombreux travaux sur diverses parties de la planche. La bergère a le bras passé autour du cou du berger. L'État reproduit. Rare. Bibliothèque Nationale, Maryland Institute, Baltimore, Kunsthalle de Brême, MM. A. Bouasse-Lebel, L. Parizot.

2e — Encore avant divers travaux, mais les figures sont déjà changées ; le bras de la bergère est effacé. Rare. Bibliothèque Nationale.

3e — Terminé, mais avant la lettre. En dehors de quelques épreuves d'essai, il a été fait de cet état un tirage régulier destiné aux exemplaires de luxe du journal l'Art.

4° — Encore avant la lettre, mais avec une *remarque* (deux chevaux), dans la marge du bas. Etat publié par le journal l'Art. Maryland Institute, Baltimore.

5° — Avec la lettre, la signature à la pointe et la date enlevées. On lit sous le T. C. à G. : *Ch. Daubigny del. et sc.*, puis dans la marge : *LE BERGER ET LA BERGÈRE — L'Art — F. Liénard. Imp. Paris.* Etat publié dans le journal l'Art, puis dans la 2° livraison de la 2° série des Maîtres anciens et modernes (librairie de l'Art).

6° — Le titre du journal : *L'Art*, et l'adresse de l'imprimeur dans le bas de la marge, sont enlevés.

7° — On lit au bas à droite l'adresse suivante : *Imp. L. Fort, Paris.* Le titre subsiste.

8° — L'adresse de L. Fort et le titre de la pièce sont effacés. Avec trois *astérisques*, gravés sous le T. C. à G. : État tiré à 60 épreuves sur japon, et à 420 épreuves sur hollande, pour le présent Tome du *Peintre-Graveur Illustré*.

VENTES : E. Lessorre (1889), 1er état, 31 fr. ; 3° état ? 33 fr. ; Edm. de Goncourt (1897), 3° état ? sur papier ancien, 30 fr. ; H. Giacomelli (1905), 2° états, 40 fr. ; Anonyme, mai 1905 (Cte Mathéus), 2 états. 39 fr. ; Paul Leroi (Léon Gauchez), (1907), le cuivre original et 114 épreuves, 120 fr. ; A. Ragault (1907), 19 fr. ; Anonyme, 23-24 juin 1913, 3° état, 20 fr. ; Anonyme, 18 novembre 1915, 3° et 4° états, 22 fr. ; Anonyme, 30 mars 1917, 1er état, 81 fr. ; Alf. Beurdeley (1920), 1er état, 350 fr. ; 3e état, 45 fr. ; Anonyme, 12 mars 1921, 1er état, 135 fr.

Le cuivre existe (il appartient à M. Le Garrec).

123. — LEVER DE LUNE SUR LES BORDS DE L'OISE

(L. 153 millim. H. 098)

(Avril 1875.) — *1er Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 113).

1er Etat. Avant la lettre ; avec huit tailles sur le disque lunaire, avant quelques légers traits à la pointe sèche sur le ciel à gauche partant du disque et avant quelques traits verticaux dans l'eau, à l'horizon. Fort rare. Bibliothèque Nationale, Maryland Institute, Baltimore. **L'État reproduit.**

2e — Encore avant la lettre, mais les tailles sur le disque lunaire sont presque complètement effacées; avec des travaux à la pointe sur le ciel et dans l'eau, à l'horizon. Rare.

3e — Avec la lettre. On lit : *LEVER DE LUNE SUR LES BORDS DE L'OISE.* Etat publié dans **C. Daubigny et son œuvre gravé**, par *Frédéric Henriet*, Paris, *A. Lévy*, 1875.

VENTES : Ph. Burty (Londres, 1876), s. dés., d'état, 11 sch.; H. Giacomelli (1905), 2e état, 16 fr ; Anonyme, mai 1905 (Cte Mathéus), 2e état, 20 fr.; A. Beurdeley (1920), 1er état, 280 fr.

Cette eau-forte a été reproduite dans « The Print Collector's Quartely » (n° d'avril 1913).

---

124. — LE PRÉ DES GRAVES, A VILLERVILLE (CALVADOS)

(L. 205 millim. H. 126).

1875. — 2e *Etat.* (H. Beraldi, n° 114).

1er État. A l'eau-forte pure. Avant un assez grand nombre de tailles obliques sur le terrain et dans les arbres. La lune, cernée à droite et au-dessus par des tailles fortement mordues, est très apparente. Avec la signature et la date. Fort rare. Collection de M. A. Bouasse-Lebel.

2e — Terminé, mais avant la lettre. **L'État reproduit.** Bibliothèque publique de New-York. MM. A. Curtis, Parizot.

3e — Avec la lettre; la signature à la pointe et la date sont effacées. Etat publié dans l'**Illustration Nouvelle** (année 1876).

VENTES : Ch. Bermond (1912), 2e état, 22 fr.; Anonyme, 10 nov. 1913, 2e état, 56 fr.; Anonyme, 18 nov. 1915, 2e état, 26 fr.

Il existe de faux avant-lettre du **Pré des Graves, à Villerville**; ces sortes d'épreuves n'ont aucune inscription en marge, alors que les exemplaires véritablement avant la lettre comportent, au contraire, la signature et la date tracées à la pointe, sous le T. C. à G.

Le cuivre existe?

125. — LA SEINE A PORT-MAURIN (EURE)

(L. 227 millim. H. 126)

1876. — *1er Etat.* (H. Beraldi, n° 115).

1er Etat. Avant la lettre, avec la signature à la pointe, suivie de la date : 1876. **L'État reproduit.**

2e — Avec la lettre, la signature à la pointe et la date effacées. On lit sous le T. C. à G : *Daubigny del. et sculp.*, à D : *Vve A. Cadart, Edit. Imp. 56 Bard Haussmann, Paris*, plus bas dans la marge : *LA SEINE A PORT-MAURIN (EURE)*, puis dans le H. à D. : *3*. Etat publié dans l'**Illustration Nouvelle** (année 1876),

3e — Encore avec le n°, les noms et adresses, mais le titre est effacé. Cet état a été publié en 1881, dans la 1re livraison des **Bords de l'Oise**, par *Alph. Lambert*, où la pièce est ainsi décrite : « Notre première eau-forte de Charles François Daubigny père représente l'Oise, près « Auvers (1), du côté du chemin de halage. Il est neuf heures du matin, des nuages passent à « l'horizon, une péniche descend l'Oise, une paysanne conduit ses vaches, les coteaux laissent « apercevoir leurs contours. C'est bien l'heure de Daubigny. »

VENTES : E. Lessorre (1892), 1er état, 11 fr. ; Van Gogh (1912), 1er état, 23 florins ; A. Beurdeley (1920), 1er état, 75 fr.

Il existe de *faux avant-lettre* de cette planche, reconnaissables à ce que ces sortes d'épreuves ne portent pas en marge la signature et la date tracées à la pointe.

---

(1) Cette indication est erronée, se reporter à la mention de l'état qui précède.

126. — POMMIERS A AUVERS

(L. 241 millim. H. 141)

1877. — *3e Etat.* (H. Beraldi, n° 116).

1er Etat. Avec un second personnage dans le sentier; le ciel, différent de celui de l'état définitif, est gravé au moyen de tailles plus fortes et plus longues. Dans le ciel, à gauche, vers le H., deux oiseaux. Avec la signature à la pointe et la date. De toute rareté. Kunsthalle de Brême.

2e — Le ciel est effacé, ainsi que l'une des deux figures; les espaces effacés sont restés blancs. De toute rareté. Bibliothèque Nationale, Bibliothèque publique de New-York, Kunsthalle de Brême.

3e — La place restée vide par suite de l'effaçage d'une figure est comblée par quelques tailles, et le ciel est complètement regravé. Toujours avant la lettre. **L'État reproduit.**

4e — Avec la lettre, la signature à la pointe effacée. On lit sous la T. C. à G. : *Daubigny del et sc.*, à D. : *Vve A Cadart, Edit. Imp. 56, Bard Haussmann, Paris*, puis plus bas, au M. : *POMMIERS A AUVERS*. Enfin dans le H. à D. 3. Etat publié dans l'**Illustration nouvelle** (année 1877). Il existe des épreuves de cet état où l'adresse de Mme Vve *A. Cadart* et le n° ne sont pas encrés.

VENTES : E. Lessorre (1889), 1er, 2e et 3e états, 36 fr.; Anonyme, 4 avril 1913, 3e état, 93 fr.; Anonyme, 30-31 oct. 1919, 3e état, 50 fr.; A. Beurdeley (1920), 3e état, 25 fr.

Il existe de faux avant-lettre des **Pommiers à Auvers**; ces sortes d'épreuves n'ont aucune inscription en marge, alors que les exemplaires véritablement avant la lettre comportent, au contraire, la signature et la date tracées à la pointe, au bas à gauche.

---

127. — CLAIR DE LUNE A VALMONDOIS

(L. 217 millim. H. 125)

1877. 2° *Etat.* (H. Beraldi, n° 117).

1er Etat. Avant la lettre, avec le nom à la pointe et la date : 1877. Le disque de la lune est de forme *oblongue*. Fort rare. Kunsthalle de Brème.

2° — Encore avant la lettre, mais la lune corrigée, est maintenant de forme *ronde*. **L'État reproduit.** Collection de M. Henri Thomas.

3° — Avec la lettre. La signature à la pointe est effacée. On lit : *CLAIR DE LUNE A VALMONDOIS*, puis : *Ve A. Cadart, Edit. Imp. 56 Bard Haussmann, Paris*, et dans le H. à D. : *409*. Etat publié dans l'**Illustration nouvelle** (année 1877).

4° — Le n° 409, en H. à D., est effacé ; toutes les autres inscriptions de l'état précédent subsistent, mais on lit de plus, en B. à G. : *Gazette des Beaux-Arts*. Etat publié dans la **Gazette des Beaux-Arts** (année 1878, p. 346-347).

VENTES : A Lebrun (1899), avec une autre planche, 21 fr., A. Lotz-Brissonneau (1918), 2° état, 255 fr. ; A. Beurdeley (1920), 2° état, 75 fr. ; Anonyme, 11 février 1921, 2° état, 45 fr.

Il existe de faux avant-lettre du **Clair de lune à Valmondois**; ces sortes d'épreuves n'ont aucune inscription en marge, alors que les exemplaires véritablement avant la lettre, comportent au contraire, la signature et la date tracées à la pointe, à gauche.

Alf. de Lostalot, analysant les **Albums Cadart** (*Gazette des Beaux-Arts*, année 1878, pp. 343-348), écrit à propos de cette pièce, les lignes suivantes :

« Enfin, l'honneur de cette collection, le **Clair de lune à Valmondois** de Daubigny, que nous publions. « Cette eau-forte a été dessinée deux mois avant la mort de l'artiste. Daubigny se proposait d'y faire « quelques retouches : il voulait brunir, c'est-à-dire atténuer la gerbe de blé et les massifs de verdure qui « bordent l'horizon; la mort ne lui en a pas laissé le temps. Telle qu'elle est, cette estampe sera recueillie « pieusement par les collectionneurs, et nous sommes particulièrement heureux de la publier dans cette « revue qui contenait déjà les plus remarquables spécimens du talent de graveur de Daubigny. Depuis « Claude Lorrain, aucun peintre n'a certainement traité le paysage à l'eau-forte avec la puissance, l'inten- « sité et la justesse d'effet que l'on admire dans les planches du vaillant artiste qui vient de disparaître. »

La **Gazette des Beaux-Arts** édite des épreuves du **Clair de lune à Valmondois** aux conditions suivantes : avant la lettre, sur japon, 50 fr. ; sur vergé, 10 fr. ; avec la lettre : 6 francs ; elle n'en possède d'ailleurs plus le cuivre.

Le cuivre existe.

DEUXIÈME SECTION

LITHOGRAPHIES

AUTOGRAPHIE

128. — MAISON A LOUER A ARGENTEUIL

(L. 303 millim. H. 185)

(1844).

Bibliothèque Nationale.

Cette fort rare lithographie est citée par F. Henriet, dans **C. Daubigny et son œuvre gravé**, p. 48, mais non portée au catalogue.

---

129. — VUE D'UN PHALANSTÈRE, VILLAGE FRANÇAIS

(L. 448 millim. H. 300)

1847.

Bibliothèque Nationale.

Cette très rare lithographie est citée par F. Henriet, dans **C. Daubigny et son œuvre gravé**, p. 48, mais non portée au catalogue.

---

130. — PENSION DE MADAME DAUTEL

(H. 223 millim. L. 184)

(1847).

Bibliothèque Nationale, Maryland Institute, Baltimore.

Cette très rare lithographie citée par F. Henriet, dans **C. Daubigny et son œuvre gravé**, p. 48, mais non portée au catalogue, avait été exécutée par Daubigny pour Mme Dautel à la famille de qui il était allié par le mariage de son oncle Pierre Daubigny (1).

VENTES : Geoffroy-Dechaume (1893), épr. sur blanc, 55 fr.; sur chine, 70 fr.; Henri Garnier (1894), 25 fr.

---

(1) F. Henriet, *opus. cité*, page 48.

131. — ÉTUDE DE BOUILLON-BLANC

(H. 328 millim. L. 265)

Collection de M. A. Curtis (épreuve de H. Giacomelli).

Cette très rare lithographie est citée par F. Henriet, dans **C. Daubigny et son œuvre gravé**, p. 48, mais non portée au catalogue.

VENTE : H. Giacomelli (1905), 150 fr.

---

132. — LE TROUPEAU DE VACHES

(L. 256 millim. H. 164)

(1873).

Autographie publiée dans : l'*Album contemporain, collection de dessins et croquis des meilleurs artistes..... première série de 25 planches. Prix 15 fr. en vente au siège de la Société Ichono-graphique, boulevard St-Michel, 35.*

VENTE : Anonyme, 27 mars 1914, 20 fr.

TROISIÈME SECTION

CLICHÉS-VERRES

« Il est une autre suite, moins connue que le *Voyage en bateau* — écrit F. Henriet dans la biographie de Daubigny, pages 63 à 65 — mais d'une plus haute portée artistique ; nous voulons parler des glaces « gravées d'après le procédé de M. Cuvelier père (d'Arras), et dont, à l'exemple de Corot, Th. Rousseau, « Ch. Jacque et Millet, Daubigny a donné de très-intéressants spécimen. Voici en quoi consiste ce « procédé. On étend sur une feuille de verre, ou mieux sur une glace, au moyen d'un tampon, une « couche uniforme de noir d'imprimerie. Sur cette première couche, on tamise du blanc de céruse en « poudre impalpable. La glace ainsi préparée, on la pose sur un morceau de drap noir et, avec une pointe « plus ou moins fine, l'artiste trace son dessin, comme fait l'aque-fortiste sur son cuivre enfumé.

. . . . . .

« Ce travail terminé, on présente devant le verre un papier sensibilisé par les procédés photogra- « phiques, et la lumière passant à travers la glace, partout où la pointe l'a mise à découvert, vient influencer « le papier et y fixer le dessin..... »

Dans notre catalogue de l'œuvre gravé et lithographié de Corot (1), nous avons donné d'après Robaut, avec de plus amples détails, les diverses applications de ce procédé. Nos lecteurs pourront s'y reporter, le cas échéant.

Sauf les nos 148 (**Les Saules étêtés**) et 150 (**Les Deux Chevaux à l'abreuvoir**) de notre catalogue, tous les autres clichés-verres compris dans cette 3e section ont été, ces derniers temps, la propriété de M. Maurice Le Garrec. Après en avoir fait faire, avec un soin extrême, un tirage strictement limité à 150 exemplaires, M. Le Garrec ne voulant pas détruire les plaques originales, mais désirant d'autre part offrir la garantie qu'il n'en serait pas exécuté de nouveaux tirages, a décidé de donner la plupart de ces clichés-verres à divers musées et dépôts publics.

Les épreuves éditées par M. Le Garrec portent un timbre composé des lettres **L. S.**, en monogramme dans un rond.

---

(1) Tome V du *Peintre-Graveur Illustré*.

133. — LE MARAIS AUX CANARDS

(L. 180 millim. H. 110)

(1862) (1). (Cat. F. Henriet, n° 114).

Bibliothèque Nationale, Bibliothèque publique de New-York, Kupferstiche Kabinet, Dresde, MM. A. Curtis, Parizot.

VENTES : Alf. Lebrun (1899), épreuve et sens inversé, 27 fr. ; Anonyme, mai 1905 (Cte Mathéus), 30 fr. ; H. Giacomelli (1905), avec 6 autres pièces, 750 fr. ; Anonyme, 25 oct. 1917, 51 fr. ; Alf. Beurdeley (1920), 170 fr. et 135 fr.

Dans la partie supérieure du cliché du **Marais aux Canards** on voit un griffonis : une petite barque montée par un rameur.

---

(1) Toute cette série (celle des clichés-verres) date de l'année 1862 (F. Henriet).

Le cliché existe (Musée de Boston).

134. — LES CERFS

(L. 188 millim. H. 155)

(1862). (Cat. F. Henriet, n° 115).

Bibliothèque Nationale, Bibliothèque publique de New-York, MM. A. Bouasse-Lebel, A. Curtis.

VENTES : Alf. Lebrun (1899), avec les n°s 135 et 137 de notre cat., 60 fr.; G. Hédiard (1904), 30 fr. et 37 fr.; Alf. Beurdeley (1920), épreuve de Lebrun, 300 fr.

Le cliché existe (Musée de Boston).

135. — SENTIER DANS LES BLÉS

(L. 185 millim. H. 150)

(1862). (Cat. F. Henriet, n° 116).

Bibliothèque Nationale, Bibliothèque publique de New-York.

VENTES : Alf. Lebrun (1899), avec les n°s 134 et 137, de notre cat., 60 fr.; G. Hédiard (1904), avec le n° suivant, 85 fr.; Alf. Beurdeley (1920), épreuve de Lebrun, 300 fr.

Le **Sentier dans les blés** est un souvenir du **Printemps**, catalogué ci-avant sous le n° 89 ; en dehors du sujet principal, le sujet comporte des griffonis : une tête d'homme de profil et un chariot attelé d'un cheval.

Le cliché existe.

136. — LE PONT

(L. 187 millim. H. 150)

(1862). (Cat. F. Henriet, n° 117).

Bibliothèque Nationale, Bibliothèque publique de New-York, M. A. Curtis.

VENTES : Anonyme, mai 1905 (Cte Mathéus), 23 fr.; G. Hédiard (1904), avec le n° précédent, 85 fr ; Anonyme, 6 février 1906, 150 fr.

Le cliché existe

137. — LE RUISSEAU DANS LA CLAIRIÈRE

(H. 182 millim. L. 155)

(1862) (Cat. F. Henriet, n° 118).

Bibliothèque Nationale, Bibliothèque publique de New-York, Kupferstiche Kabinet, Dresde, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. A. Curtis, Parizot.

VENTES : Alf. Lebrun (1899), avec les n°s 134 et 135 de notre cat., 60 fr.; G. Hédiard (1904), 155 fr.; Alf. Beurdeley (1920), épreuve de Lebrun, 155 fr.

Le cliché existe.

138. — LE GRAND PARC A MOUTONS

(L. 347 millim. H. 185)

(1862). — 2e *Etat.* (Cat. F. Henriet, n° 119).

1er Etat. Avant la cassure du cliché. Très rare. Bibliothèque Nationale, Bibliothèque publique de New-York, M. A. Curtis.

2e Le cliché cassé en oblique. L'État reproduit.

VENTES : Anonyme, 2-3 avril 1895 (Emile J***), 38 fr.; G. Hediard (1904), 140 fr.; Anonyme, mai 1905 (Cte Mathéus), 100 fr.; Anonyme, 26 février 1906, 42 fr.

Ce cliché est une réminiscence de l'eau-forte cataloguée ci-avant, sous le n° 95.

Le cliché existe (il appartient au Musée du Louvre).

139. — LE GUÉ

(L. 350 millim. H. 275)

(1862). (Cat. F. Henriet, n° 120).

Bibliothèque Nationale, Paris, Bibliothèque publique de New-York, K. Kupferstiche Kabinet, Dresde.

VENTES : Alf. Lebrun (1899), 35 fr.; G. Hédiard (1904), 90 fr. et 60 fr.; Anonyme, mai 1905 (Cte Mathéus), 105 fr.; A. Ragault (1907), 105 fr.; Anonyme, 14 avril 1908 (épreuve d'Alf. Lebrun), 67 fr.

Ce cliché-verre, dont notre reproduction est faite d'après une épreuve inversée, est une réminiscence de l'eau-forte cataloguée ci-avant sous le n° 118.

Le cliché existe (Bibliothèque Nationale).

140. — LA RENTRÉE DU TROUPEAU

(H. 340 millim. L. 270)

(1862) (Cat. F. Henriet, n° 121).

Bibliothèque Nationale, Paris, Bibliothèque publique de New-York.

VENTES : H. Giacomelli (1905), avec 6 autres pièces, 750 fr.; G. Hédiard (1904), 75 fr.: Anonyme, 14 avril 1908 (épr. de H. Giacomelli), 50 fr.

Le cliché existe.

141. LA GARDEUSE DE CHÈVRES

(H. 343 millim. L. 267)

(1862). (Cat. F. Henriet, n° 122).

Bibliothèque Nationale, Bibliothèque publique de New-York.

Le cliché existe.

142. — LA FENAISON

(L. 345 millim. H. 215)

(1862). (Cat. F. Henriet, n° 123).

Bibliothèque Nationale, Pibliothèque publique de New-York, M. A. Joubin.

VENTES : G. Hédiard (1904), 60 fr. ; Anonyme, 11-12 mai 1914, 100 fr.

« Cette composition a été *dessinée sur bois* pour le *Monde illustré*. Ce bois, qui, croyons-nous, n'a « pas été gravé, appartient aujourd'hui à M. Ch. Yriarte. » (F. Henriet.)

Notre reproduction est faite d'après une épreuve inversée.

Le cliché existe.

143. — L'ANE AU PRÉ

(L. 190 millim. H. 158)

(1862). (Cat. F. Henriet, n° 124).

Bibliothèque Nationale, Kupferstiche Kabinet, Dresde, M. A. Bouasse-Lebel.

VENTES : Alf. Lebrun (1899), 17 fr.; G. Hédiard (1904), 12 fr ; Alf. Beurdeley (1920), épreuve de Lebrun, 400 fr.

Le cliché existe.

144. — EFFET DE NUIT

(L. 190 millim. H. 150)

(1862). (Cat. F. Henriet, n° 125).

Bibliothèque Nationale, Bibliothèque publique de New-York, M. A. Curtis.

VENTES : Alf. Lebrun (1899), avec les n°s 146 et 149 de notre cat., 112 fr.; G. Hédiard (1904), 62 fr.; Anonyme, 6 février 1906, 15 fr. ; H. Giacomelli (1905), avec 6 autres pièces, 750 fr.

Le cliché existe.

145. — LE BOUQUET D'AUNES

(L. 190 millim. H. 150)

(1862). (Cat. F. Henriet, n° 126).

Bibliothèque Nationale, Paris, Bibliothèque publique de New-York, M. A. Curtis.

VENTE : G. Hédiard (1904), 90 fr., 50 fr. et 70 fr.

Cette pièce a été reproduite dans : les *Grands Peintres-Graveurs depuis Rembrandt jusqu'à Whistler*, n° spécial du « Studio » hiver 1913-1914.

Le cliché existe.

146. — VACHES A L'ABREUVOIR

(L. 200 millim. H. 165)

(1862). (Cat. F. Henriet, n° 127).

Bibliothèque Nationale, Paris, M. A. Curtis.

VENTES : Alf. Lebrun (1899), avec les n°s 144 et 149 de notre cat., 112 fr.; Anonyme, mai 1905 (Cte Mathéus), 50 fr.; G. Hédiard (1904), 27 fr. et 90 fr.

Effet de soir, exécuté sur verre avec le pinceau (F. Henriet).

Le cliché existe.

147. — LA MACHINE HYDRAULIQUE

(L. 350 millim. H. 215)

(1862). (Cat. F. Henriet, n° 128).

Bibliothèque Nationale, Bibliothèque publique de New-York, MM. A. Curtis, Parizot.

VENTES : G. Hédiard (1904), 70 fr. ; H. Giacomelli (1905), avec 6 autres pièces, 750 fr. ; Anonyme, mai 1905 (Cte Mathéus), 60 fr. ; Anonyme, 6 février 1906, 27 fr. ; Anonyme, 14 avril 1908, 41 fr. ; Anonyme, 29 octobre 1918, 141 fr.

Il existe de cette même composition une gravure sur bois, anonyme, portant ce titre : **L'Automne : les Bords du Morvan**, et publiée dans le *Monde illustré* (oct. 1868).

Le cliché existe.

148. — LES SAULES ÉTÊTÉS

(SOUVENIR DE BEZONS)

(L. 350 millim. H. 215)

(1862). (Cat. F. Henriet, n° 129)

Fort rare.

Bibliothèque publique de New-York, M. A. Bouasse-Lebel.

Cliché détruit.

149. — VACHES SOUS BOIS

(L. 190 millim. H. 160)

(1862). (Cat. F. Henriet, n° 130).

Bibliothèque Nationale, Paris, Bibliothèque publique de New-York, MM. A. Bouasse-Lebel, A. Curtis.

VENTES : G. Hédiard (1904), 2 épreuves, 105 fr. : Anonyme, mai 1905 (Cte Mathéus), 32 fr. : Anonyme, 6 février 1906, 42 fr. ; Anonyme, 29 mai 1913, 100 fr. ; Anonyme, 25 novembre 1921, 200 fr.

Le cliché existe.

150. — LES DEUX CHEVAUX A L'ABREUVOIR

(H. 178 millim. L. 143)

(1862). (Non cat. par F. Henriet).

Fort rare. Collection de M. A. Curtis (épreuve de G. Hédiard).

VENTE : G. Hédiard (1904), 85 fr.

Cliché détruit.

APPENDICE

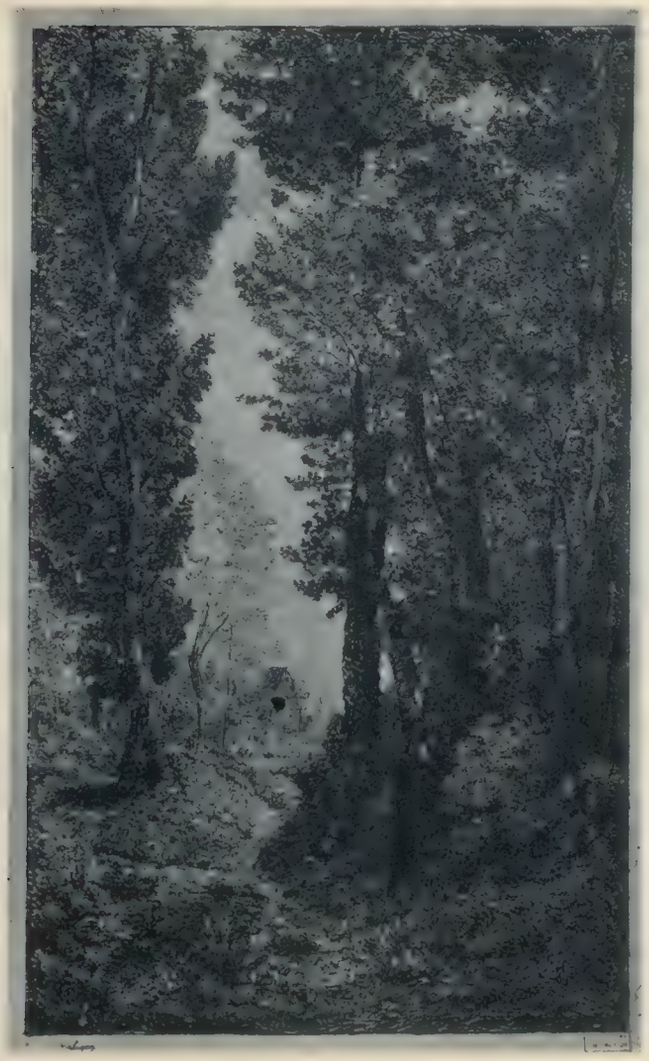
PIÈCES DOUTEUSES

OU

FAUSSEMENT ATTRIBUÉES

1. — ROUTE MONTANTE A AUVERS

(H. 278 millim. L. 162)



Une tradition répandue dans le monde des amateurs laisse supposer que cette planche, après avoir été oubliée dans le bain, fut alors jugée inutilisable par C. F. Daubigny et abandonnée; le fils de l'artiste, Karl, ayant retrouvé cette planche par la suite l'aurait reprise et retouchée en y ajoutant, en sus de quelques travaux, la signature : *Daubigny*, sous le T. C. à G. La vérité est qu'il s'agit d'une eau-forte gravée par *Karl* Daubigny; les épreuves du 1er tirage portent en effet comme signature : *Daubigny fils 1863*. Par la suite, on a effacé sur le cuivre même une partie de l'inscription, dans le but évident de faire passer cette planche comme œuvre de *Charles* Daubigny.

Bibliothèque Nationale, Paris, Bibliothèque publique de New-York, M. A. Ragault.

---

2. — VUE D'HERBLAY

(L. 160 millim. H. 094)

Il existe de cette eau-forte, exécutée par Karl Daubigny, quelques épreuves où l'on a cherché à modifier la lettre prénominale — peut-être sur le cuivre lui-même — dans le but de faire passer cette pièce pour une œuvre de Charles Daubigny.

3. — MAISON SUPPOSÉE DE SAINTE-BEUVE

(H. 309 millim. L. 228)

Nous avons relevé sur une épreuve de cette eau-forte exécutée par Trimolet fils ces mots, tracés au crayon : *bon à tirer, C. Daubigny*. Faut-il en conclure que Daubigny a retouché cette planche? L'hypothèse est admissible; toutefois, nous ne retrouvons aucune trace de l'esprit et de la souplesse de Daubigny dans la facture de cette pièce.

4. — LE NID DE CIGOGNE

Une eau-forte désignée sous ce titre a passé en vente, à Amsterdam, à la date du 21 décembre 1915, sous le n° 338 de la 5e partie des collections Vincent van Gogh. Elle se trouvait ainsi décrite :

« 338. Le nid de cigogne. A gauche un nid de cigogne, près duquel deux personnes ; au milieu une « pelouse à blanchir le linge et à droite une haie autour d'un groupe de pins devant laquelle une petite « tente. Au fond des maisons. Pièce cintrée en bas. Eau-forte sans nom, pet. in-4°.

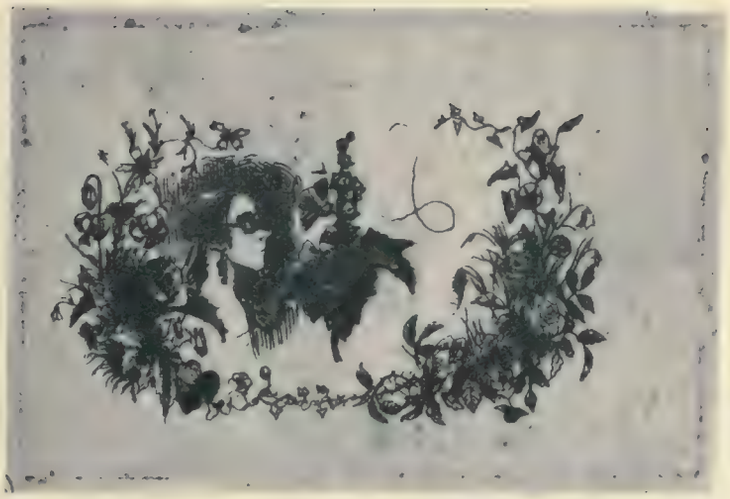
« Pièce anonyme mais que nous croyons (pouvoir) attribuer à Daubigny. Très belle épreuve sur chine. » Nous avons vu cette pièce; l'expert chargé de la vente, M. R. W. P. de Vries, a bien voulu nous la communiquer; nous ne savons exactement à quel artiste attribuer cette eau-forte; elle ne peut en tous cas être donnée à Daubigny dont elle ne rappelle aucunement le faire; elle n'est d'ailleurs pas anonyme ; un monogramme composé, croyons-nous des lettres A. R. ou C. R., est gravé à rebours sur le terrain vers la droite.

5. — LE CHÊNE ET LE ROSEAU

Cette petite pièce parue dans les *Fables de la Fontaine, publiées par D. Jouaust, avec une introduction par Saint-René Taillandier*, Paris, Librairie des Bibliophiles, 1873, n'est pas une eau-forte originale de Daubigny, mais un fac-simile, par l'héliogravure, d'un de ses dessins.

M. Jules Brivois écrit dans sa *Bibliographie des ouvrages illustrés du XIXe siècle*, a propos des éditions de ces Fables : « L'année suivante, l'éditeur fit graver à l'eau-forte les onze pl. reproduites par l'héliogravure. »

6. — CROQUIS



Ce petit croquis à l'eau-forte faisait partie de la collection Hector Giacomelli; dans le catalogue de la vente de cette collection il a figuré, dans un lot de trois pièces, au nom de Daubigny (n° 173 du catalogue).

TABLE

Nos du Catalogue.

Abreuvoir (l') 64
Amphithéâtre (l') 21
Ane (l') à l'abreuvoir. 72
Ane (l') au pré. 143
Approche (l') de l'orage 51
Arbre (l') aux corbeaux. 120
Aurore (l') 91
Automne (l') 71
Avalant. 104
Bac (le). 74
Bac (le) de Bezons. 81
Baigneuses (les). 56
Barbe Bleue. . . . . 42 quater
Bateau-atelier (le) 111
Bateaux (les) à vapeurs. 112
Berger (le) et la bergère 122
Bon (le) pauvre 18
Bords (les) du Cousin 69
Bords (les) du Furon. 7
Botin (le) à Conflans. 119
Bouquet (le) d'aunes. 145
Buisson (le). 87
Cabinet de travail de M. Thiers. 59
Calepin (le) d'un artiste 14
Carte du mouleur Malzieux. 9
Castel Gélos 57
Cèdre (le) du Liban 20
Cendrillon . . . . . 42 quinter
Cérémonie de l'Inauguration 8
Cerfs (les). 134
Cerfs (les) au bord de l'eau. 78
Cerfs (les) sous bois 82
Chanson (la) de Lisette, 1re et 2e pl 40, 41
Chant (le) du Barde 42
Chant (le) du coq 91
Chants et chansons populaires de la France. 26 à 42
Charrette (la) du condamné. 16
Charrettes (les) de roulage 76
Chasseur (le) de chamois. 10
Chaumières au bord de l'eau 14

Nos du Catalogue.

Chêne (le) et le roseau . . . . . *app.* 5
Chevaux (les) de halage 68
Clair de lune à Valmondois. 127
Cochon (le) dans un verger. 96
Combien j'ai douce souvenance. 37, 38
Comment naissent les villes. 13
Coucher à bord du Botin 113
Coup (le) de soleil. 93
Couronne (la) de fleurs des champs. 66
Déjeuner (le) du départ à Asnières 100
Départ (le) 115
Deux (les) chevaux à l'abreuvoir. 150
Deux (les) rivages 79
Eaux-fortes par Daubigny, titre 66
Effet de nuit. 144
Eglise Ste-Amélie, au Places. 47
Emménagement (l') au Botin. 101
Enfant (l') et les fleurs 80
Environs de Choisy-le-Roi 48
Etude de bouillon-blanc 131
Fenaison (la) 142
Frontispice pour « Fortunio » 15
Gardeuse (la) de chèvres. 141
Grand (le) parc à moutons. 95, 138
Gué (le) 118, 139
Guet (le) du chien. 90
Habitation de M. A. Thiers. 58
Héritage de la voiture 102
Hirondelles (les). 32
Huerta (la) del Invierno 46
Iles (les) vierges, à Bezons 75
Incendie (l') de la ferme 61
Intérieur de la grande serre 22
Intérieur d'une auberge. 107
Jardin (le) d'hiver 46
Joueur (le) de cornemuse. 48
Lai (le) des deux Amans 19
Leçons d'une Mère à sa fille 39
Lever de lune. 98
Lever de lune dans la vallée d'Andilly 54

	Nos du Catalogue.
Lever de lune sur les bords de l'Oise	123
Lever (le) du soleil	67
Maçon (vignettes pour le)	16, 17
Machine (la) à battre le blé	94
Machine (la) hydraulique	147
Maison à louer à Argenteuil	128
Maison supposée de Sainte-Beuve	*app.* 3
Marais (le) (aux cigognes)	84
Marais (le) aux canards	133
Marché (le) du Temple	43
Mare (la) aux cerfs	52
Matelot (le) emmenant une femme	44
Moine (le)	1
Mort (la) du maçon	17
Mot (le) de Cambronne	105
Moulin (le), 1re et 2e pl.	62, 63
Mousse (le) à la pêche	110
Mousse (le) tirant le cordeau	103
Musette (la), 1re et 2e pl.	29, 30
Nid (le) de cigogne	*app.* 4
Nid (le) de l'Aigle	50
Noce (la) de village	13
Ondée (l')	85
Orage (l')	26
Palmier (le)	25
Paysage. Saint Jérôme	11
Paysagiste (le) en bateau	119
Peau d'Ane	43
Pêcherie (la)	75
Pension de Mme Dautel	130
Petit (le) Chaperon rouge	42 ter
Petit (le) parc à moutons	55
Petit (le) Poucet	42 bis
Petits (les) cavaliers	49
Petits (les) oiseaux	70
Pie (la)	24
Plage (la) de Villerville	88
Pommiers à Auvers	126
Pont (le)	136
Poule (la) et ses poussins	97
Pré (le) des Graves, à Villerville	124
Printemps (le)	89
Recherche (la) d'une auberge	106
Récolte (la) du quinquina	65
Réjouissance des poissons	114
Rentrée (la) du troupeau	140
Rivière (la) dans le parc	15
Rosier (le), 1re et 2e pl.	27, 28
Route montante à Auvers	*app.* 1
Ruines (les) du château de Crémieux	77
Ruisseau (le) dans la clairière	137
Saint Jérôme	11
Satyre (le)	73
Saules (les) étêtés	148
Seine (la) à Port-Maurin	125
Sentier (le) dans les blés	135
Soleil (le) couchant	92
Souhaits (les)	31
Temps d'orage	53
Tentation de Saint Antoine	33 à 36
Tonnelle (la)	2
Troupeau (le) de vaches	132
Un ruisseau du Val Mondois	116
Une Noce à Genève	13
Vaches à l'abreuvoir	146
Vaches (les) au marais	83
Vaches sous bois	149
Vallée de San Juan del Oro	65
Vendanges (les)	117
Vendanges à Champlay	60
Verger (le)	121
Verger (le) de Valmondois	12
Vignettes pour les Chants et Chansons	26 à 42
Vignettes pour le Jardin des Plantes	20 à 24
Volière (la) des passereaux	23
Voyage de nuit, 1re et 2e pl.	108, 109
Voyage (le) en bateau	99 à 115
Vue de Notre-Dame de Paris	4, 5
Vue de Subiaco	3
Vue d'Herblay	*app.* 2
Vue d'un phalanstère	129
Vue prise au Bas-Meudon	86
Vue prise aux environs de Subiaco	6

FRAZIER-SOYE

GRAVEUR-IMPRIMEUR

168, BOULEVARD DU MONTPARNASSE

PARIS

NE
90
D4
t.13

Delteil, Loÿs
Le peintre-graveur illustré

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY